

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE BLIDA -01-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Département d'architecture

Mémoire de Master en Architecture

Thème de l'atelier : Architecture et habitat

Projection dans les aires urbaines historiques - Contribution à la réhabilitation du centre historique de Blida

P.F.E :Rénovation du marché ABANE REMDANE
+ groupement habitat intégré

Présenté par :

SLIMANI ABDE RAOUF .

OUAÏL LAZIZI .

Groupe02

Encadré par :

Dr. BOUKADER MOHAMED

Mr. BOUACHIRIA

Mr. KIFFANE

Membre du jury :

Président : M. CHAOUATI.

Examineur : M. KOURI .



Remerciements:

Avant toute chose, nous exprimons notre profonde gratitude à Dieu, le Tout-Puissant et Miséricordieux, qui nous a accordé la volonté, la patience et la force nécessaires pour mener à bien ce travail.

Ce mémoire n'est nullement le fruit d'un effort individuel. Il est, au contraire, le résultat d'un accompagnement précieux et du soutien de nombreuses personnes qui, chacune à sa manière, ont contribué à sa réalisation.

Nous tenons à adresser nos remerciements les plus sincères à notre équipe pédagogique, en particulier à Monsieur BOUKADER, Monsieur BOUACHIRIA et Monsieur KIFFANE, pour leur disponibilité, leur encadrement rigoureux et la richesse de leurs conseils, qui ont nourri et guidé notre réflexion tout au long de ce parcours.

Nos remerciements vont également aux membres du jury, pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant d'évaluer notre travail.

Enfin, nous exprimons notre reconnaissance à toutes les personnes qui nous ont soutenus de près ou de loin, et qui ont, d'une manière ou d'une autre, contribué à la concrétisation de ce projet.





Dédicace:

**À celui qui fut mon premier soutien,
À mon cher père, qui m'a appris la force et la patience, et qui reste pour moi un
modèle de sagesse et de droiture.**

**À tous mes frères et sœurs,
Vous êtes cette chaleur irremplaçable, ce soutien inestimable. Recevez toute ma
reconnaissance et mon amour.**

**À mon fidèle compagnon Hayane Abdelmalek, et à mon ami cher figas Younes
Merci pour votre présence constante, vos conseils sincères et votre amitié
précieuse.**

**À mon partenaire de projet, mon frère et ami ouail lazizi,
Merci pour chaque moment de collaboration, chaque idée partagée, et chaque
pas franchi ensemble.**

**À mes frères de la école coranique oussama ibn zaid et à mes compagnons de la
Association Hirraa,
Avec vous, j'ai appris la sincérité, la fraternité et l'engagement.**

**À mes amis de l'université : chemani, Draifi, Cherfi,
et à tous ceux avec qui j'ai partagé les plus beaux souvenirs, les sourires dans
les moments d'effort comme de joie.**

**À vous tous, je dédie ce travail avec toute ma gratitude,
en priant Dieu qu'il préserve entre nous l'amitié et nous réunisse toujours dans
le bien.**

Abde raouf slimani





Dédicace:

Je dédie ce travail à ceux qui m'ont accompagné tout au long de ce chemin :

**À mes parents, pour leur tendresse, leur patience et leur confiance
inébranlable.**

À ma famille, pour leur soutien moral et leurs encouragements constants.

**À mon partenaire de projet, mon frère et ami Slimani Abd Raouf, pour son
engagement, son soutien et les précieux moments partagés tout au long de cette
aventure.**

**À mes amis, pour leur présence, leurs sourires et leurs paroles qui ont su
apaiser les moments difficiles.**

**Ce mémoire est aussi un hommage à tous ceux qui croient en l'effort, en la
persévérance et en l'avenir.**

ouail lazizi





Résumé

Le centre historique de Blida, riche d'une forte valeur patrimoniale et identitaire, subit aujourd'hui les effets négatifs d'un développement urbain mal maîtrisé. La détérioration de son tissu bâti, la perte progressive de son caractère architectural, ainsi que la marginalisation de ses espaces emblématiques en sont les principales manifestations.

Le marché Abane Ramdane (anciennement marché européen), situé en plein cœur du centre ancien, constitue un repère historique et social majeur. Autrefois centre d'échanges dynamiques, il est aujourd'hui en déclin, tant sur le plan architectural que fonctionnel. À proximité immédiate, la rue Didouche Mourad, axe structurant du centre-ville, présente un potentiel important pour accueillir un programme de logement intégré, répondant à la fois aux besoins d'habitat et à la valorisation du tissu urbain.

Ce projet de fin d'études propose une intervention urbaine et architecturale articulée autour de deux axes majeurs :

La réhabilitation du marché Abane Ramdane, à travers la restauration de ses composantes patrimoniales et sa requalification comme espace commercial et culturel.

L'intégration d'un programme de logements le long de la rue Didouche Mourad, en cohérence avec le tissu existant et respectueux de l'identité locale.

La méthodologie adoptée repose sur une analyse historique, typomorphologique et sensorielle du site, visant à identifier les éléments de permanence et à comprendre les logiques de fonctionnement du tissu ancien. La proposition s'inscrit dans une volonté de préserver l'identité architecturale du centre-ville tout en répondant aux besoins contemporains.

Mots clés : Blida, centre historique, marché Abane Ramdane, réhabilitation, logements, rue Didouche Mourad, patrimoine, identité.





Abstract

The historic center of Blida, rich in heritage and urban identity, is currently facing the negative effects of poorly managed urban development. The deterioration of its built fabric, the gradual loss of its architectural character, and the marginalization of its emblematic spaces are the most visible manifestations of this decline.

The Abane Ramdane market (formerly the European market), located at the heart of the old town, is a major historical and social landmark. Once a vibrant hub of commercial activity, it now suffers from both architectural and functional decline. In its immediate vicinity, Didouche Mourad Street, a key axis of the city center, offers significant potential for the integration of a residential program that meets housing needs while enhancing the urban fabric.

This final-year project proposes an urban and architectural intervention based on two main axes:

The rehabilitation of the Abane Ramdane market, through the restoration of its heritage elements and its redevelopment as a commercial and cultural space.

The integration of a housing program along Didouche Mourad Street, in continuity with the existing fabric and respectful of local architectural identity.

The adopted methodology is based on a historical, typomorphological, and sensory analysis of the site, aiming to identify the permanent urban elements and understand the functioning logics of the historic fabric. The proposed project seeks to preserve the architectural identity of the historic center while meeting contemporary urban needs.

Keywords: Blida, historic center, Abane Ramdane market, rehabilitation, housing, Didouche Mourad Street, heritage, identity.



الملخص

يعاني المركز التاريخي لمدينة البليدة، الغني بإرثه المعماري وهويته الحضرية، من آثار سلبية ناتجة عن تطور عمراني غير مُحكم. ويُترجم هذا التدهور من خلال تراجع النسيج المبني، وفقدان تدريجي للطابع المعماري، وتهميش للفضاءات الرمزية البارزة في المدينة.

يُعد سوق عبان رمضان (المعروف سابقًا بالسوق الأوروبي)، الواقع في قلب المدينة القديمة، معلمًا تاريخيًا واجتماعيًا هامًا. فقد كان في السابق مركزًا حيويًا للنشاط التجاري، إلا أنه يشهد اليوم تدهورًا من حيث البنية المعمارية والوظيفية. وفي جواره المباشر، تُعدّ شارع ديدوش مراد محورًا هيكليًا مهمًا يزخر بإمكانات كبيرة لاحتضان مشروع سكني يلبي الحاجات العمرانية ويساهم في ترميم النسيج الحضري.

يقترح مشروع التخرج هذا تدخلًا حضريًا ومعماريًا قائمًا على محورين رئيسيين:

إعادة تأهيل سوق عبان رمضان من خلال ترميم مكوناته التراثية وتأهيله ليُصبح فضاءً تجاريًا وثقافيًا حيًا.

إدماج برنامج سكني على طول شارع ديدوش مراد، بما ينسجم مع النسيج القائم ويحترم الطابع المعماري المحلي.

وتعتمد المنهجية المتبعة على تحليل تاريخي، طبوغرافي، وحسي للموقع، بهدف تحديد عناصر الديمومة وفهم آليات اشتغال النسيج التاريخي. ويسعى المشروع إلى الحفاظ على الهوية المعمارية للمركز التاريخي مع الاستجابة للاحتياجات الحضرية المعاصرة.

الكلمات المفتاحية: البليدة، المركز التاريخي، سوق عبان رمضان، إعادة تأهيل، سكن، شارع ديدوش مراد، تراث، هوية.

sommaire

Remerciements	2
Dédicace.....	3
Dédicace.....	4
Résumé.....	5
Abstract.....	6
CHAPITRE01 : INTRODUCTIF.....	11
1.Introduction:	11
2.problématique :	11
2.1.Problématique l'Échelle Macro	12
2.2Problématique à l'Échelle du centre historique	12
3.Hypothèse :	13
4.Méthodologie :	14
CHAPITRE 02 : L'ÉTAT DE L'ART.....	15
1.Définition des concepts urbains	16
1.1Ville et centre historique	17
1.2. Concepts de renouvellement urbain	19
2.Analyse d'exemple de l'intervention urbain :.....	21
2.1Réaménagement de quartier bastide Niel.....	21
3.Analyse d'exemple de centre commercial :	28
3.1Exemple 1 : les communes - Bangkok - Thaïlande	28
3.2Exemple 2 : Boxpark Croydon.....	31
CHAPITRE 03 : LA VILLE CAS D'ÉTUDE : LA VILLE DE BLIDA	34
1.Présentation de la ville	35
1.1. Introduction	35
1.2. Situation géographique.....	35
1.3. Données topographiques	35
1.4. Données climatiques	36
1.5. Données hydrographiques	36
2.Analyse territoriale	37
2.1. Première phase.....	37
2.2. Deuxième phase	37
2.3Troisième phase	38
3.Genèse de la ville :	38
3.1.Période précoloniale	38
3.2. Période coloniale	40
3.3 - La période post coloniale	42

4. Permanences de la ville	44
5. Analyse synchronique de la ville de blida	46
5.1. Introduction.....	46
5.2. Analyse typo-morphologique.....	46
5.3 Analyse typologique	51
5.4 Analyse sensorielle	57
5.5 Analyse des quartiers	60
6. Etude de l'aire d'intervention.....	61
6.1 Choix du site.....	61
6.2. Étude des voies	61
6.3. Etat du bâti	63
6.4. Gabarit du bâti	63
6.5. Typologie fonctionnelle	64
6.6. Typologie architecturale	64
6.7. Équipement existant RDC et R+1	67
6.8. Taille et forme des ilots.....	68
6.9. Lieu et édifice de mémoire.....	69
7. Proposition	70
7.1. l'amélioration de la circulation	70
7.2 l'amélioration de l'expérience piétonne	70
7.3. Plan d'actions proposé	71
7.4 Plan d'équipement proposé	72
8. Projet architecturale 01 :Rénovation du marché Abane Ramdane.....	74
8.1. Présentation du projet :	74
8.2. Situation :	74
8.3. Concepts du projet :	75
8.4. Idée de projet :	76
8.5. Genèse de la forme :	76
8.7. Programme qualitatif et quantitatif :	79
9. Projet architecturale 02 : logement intégré à usage mixte.....	87
9.1. Présentation du projet :	87
9.2. Situation :	87
9.3. Concepts du projet :	88
9.4. Idée de projet :	88
8.5. Genèse de la forme :	89
9.7. Programme qualitatif et quantitatif	90
9.8 Dossier graphique	90
Conclusion générale.....	93
Sources bibliographiques	94
Table des illustrations.....	96



CHAPITRE

INTRODUCTIF



01

1.Introduction:

L'architecture est omniprésente dans notre environnement, qu'elle soit ancienne ou contemporaine. Néanmoins, c'est l'architecture héritée du passé qui constitue le socle de notre mémoire collective. Elle reflète l'histoire, la culture et l'identité des sociétés, et représente un patrimoine inestimable qu'il est essentiel de préserver et de valoriser. Parmi les témoins les plus éloquents de cette mémoire figurent les centres-villes historiques, véritables palimpsestes urbains. Ils concentrent des valeurs patrimoniales, sociales et architecturales issues de strates historiques successives. Aujourd'hui, ces espaces sont menacés par de multiples facteurs : dégradation du bâti, pressions foncières, transformations inappropriées, perte de repères identitaires... La dualité entre les exigences contemporaines de développement urbain et la nécessité de sauvegarde du patrimoine engendre une problématique complexe, exigeant une approche à la fois intégrée, durable et respectueuse de l'identité des lieux. *Mapping community identity (Aikawa, 2016)*

Dans ce cadre, la ville de Blida constitue un cas d'étude particulièrement pertinent. Située au pied de l'Atlas tellien et surnommée « la ville des roses », elle a été fondée au XVI^e siècle par Sidi Ahmed El Kebir. Son développement a été fortement influencé par les héritages andalou, ottoman et français, qui ont marqué son tissu urbain, son architecture et sa structure sociale. Ce patrimoine, à la fois riche et singulier, est aujourd'hui confronté à une dégradation progressive, à des interventions inadaptées et à une perte d'identité. La réhabilitation du centre historique de Blida s'impose dès lors comme une nécessité urgente, mais elle doit être envisagée dans une logique respectueuse de son authenticité, de ses valeurs historiques, et des besoins contemporains de ses habitants. *Patrimoine architectural à Blida : bâtisses historiques en péril*

2.problématique :

La ville de Blida, comme de nombreuses villes algériennes, est aujourd'hui confrontée à de profondes mutations urbaines qui soulèvent de nombreuses problématiques. Son développement rapide, souvent non maîtrisé, a engendré des déséquilibres majeurs tant sur le plan spatial qu'environnemental et social. Ces transformations ont impacté non seulement la structure physique de la ville, mais aussi son fonctionnement, sa cohésion et la qualité de vie de ses habitants

2.1.Problématique Urbaine de la Ville de Blida à l'Échelle Macro :

La ville de Blida fait face à plusieurs défis urbains majeurs liés à son développement rapide et souvent mal planifié. L'un des principaux problèmes est l'étalement urbain, qui a conduit à une urbanisation désordonnée du tissu urbain, créant une ville mal structurée. Cette croissance rapide a non seulement fragilisé l'intégration harmonieuse des nouvelles extensions avec le centre historique, mais elle a également eu des effets négatifs sur les terres agricoles, lesquelles représentent une richesse locale importante. L'extension incontrôlée de la ville menace l'équilibre écologique et l'identité agricole de la région.

L'urbanisation s'est réalisée au détriment d'espaces naturels et d'espaces verts, et la végétalisation dans les nouvelles zones urbaines reste insuffisante. Ce manque d'espaces verts accentue la dégradation du cadre de vie et compromet la résilience

environnementale de la ville.

En parallèle, la ville souffre d'importants problèmes de circulation. La congestion routière et l'encombrement excessif sont particulièrement visibles au niveau des centres périphériques et des intersections mal conçues, devenant des points noirs du trafic. L'absence de planification efficace du réseau routier, combinée à l'augmentation du nombre de véhicules, aggrave la situation, créant des retards, des nuisances sonores et une détérioration de la qualité de vie urbaine. Cela traduit un besoin urgent de repenser l'organisation de la circulation à l'échelle de la ville.

Les boulevards de Blida souffrent également d'un manque de qualification urbaine, ce qui impacte directement la qualité de vie et la mobilité des habitants. L'absence de végétation, l'insuffisance d'espaces de stationnement et la présence de trottoirs étroits nuisent à l'accessibilité et à la sécurité des usagers. Ces problèmes révèlent la nécessité d'une requalification urgente des boulevards pour améliorer la fonctionnalité et le confort des espaces urbains.

Enfin, la mauvaise répartition des équipements et services publics à Blida entraîne des inégalités d'accès entre les différents quartiers, aggravant les disparités sociales et urbaines. Certaines zones souffrent d'un accès limité à des infrastructures essentielles telles que les écoles, les hôpitaux et les transports en commun, ce qui renforce l'isolement de certains quartiers et perpétue les inégalités sociales. Ce déséquilibre contribue également à une segmentation de la ville, freinant ainsi son développement harmonieux. *La planification urbaine et la gestion foncière en Algérie : quelle durabilité ? Cas de la ville de Blida (Saharaoui & Bada 2021).*

2.2 Problématique Urbaine de la Ville de Blida à l'Échelle du centre historique :

1. Dégradation du patrimoine architectural:

Les bâtiments historiques de Blida se détériorent progressivement sous l'effet du temps, du manque d'entretien et de l'absence d'une politique de restauration efficace. Façades écaillées, toitures délabrées et structures fragilisées témoignent de cette négligence, menaçant de faire disparaître un patrimoine architectural unique. Cette situation altère non seulement le paysage urbain, mais aussi la mémoire collective des habitants. *Les anciens tissus urbains en Algérie, cas de Blida : approche méthodologique (Amine Boukhalfa, Thèse, 2003).*

2. Absence de politiques de préservation et d'intégration:

Le centre historique souffre d'un manque de stratégies concrètes pour la conservation du patrimoine bâti. L'urbanisation incontrôlée, combinée à l'absence de plans de sauvegarde, met en péril l'intégrité des édifices anciens. Ce désengagement institutionnel compromet la valorisation culturelle du centre et nuit à une vision durable de son développement urbain. *Les anciens tissus urbains en Algérie, cas de Blida : approche méthodologique (Amine Boukhalfa, Thèse, 2003).*

3. Fragmentation fonctionnelle du centre-ville:

Le centre historique présente une polarisation fonctionnelle dominée par les activités commerciales diurnes et l'habitat résidentiel. L'absence d'activités nocturnes et

culturelles engendre un vide urbain en soirée, affaiblissant l'attractivité du lieu. Ce déséquilibre dans l'occupation et l'usage des espaces réduit la vitalité sociale du centre et contribue à sa dévitalisation. *Les anciens tissus urbains en Algérie, cas de Blida : approche méthodologique* (Amine Boukhalfa, Thèse, 2003).

4. Problèmes de stationnement et mobilité perturbée:

Le manque d'espaces de stationnement adaptés conduit à un stationnement sauvage et désordonné, souvent sur les trottoirs ou dans des zones non autorisées. Ce phénomène entrave la circulation, gêne les piétons et détériore la qualité des espaces publics. Le stationnement longue durée accentue ce problème en réduisant la rotation des véhicules et l'accessibilité. *Les anciens tissus urbains en Algérie, cas de Blida : approche méthodologique* (Amine Boukhalfa, Thèse, 2003).

5. Occupation informelle de l'espace public:

L'activité commerciale excessive empiète sur les voies publiques, avec des étalages débordant sur les trottoirs et les chaussées. Ce phénomène limite l'espace dédié à la circulation et au stationnement, tout en générant des conflits d'usage entre piétons, véhicules et commerçants. L'absence d'aménagements piétons adaptés aggrave ces tensions et réduit la sécurité des usagers. *Les anciens tissus urbains en Algérie, cas de Blida : approche méthodologique* (Amine Boukhalfa, Thèse, 2003).

6. Interventions inadaptées au caractère historique:

Les constructions récentes et certaines rénovations manquent d'harmonie avec le tissu traditionnel. Cette dissonance architecturale altère la cohérence visuelle du centre historique et nuit à son authenticité. La perte de repères esthétiques et culturels contribue à une transformation négative du paysage, menaçant ainsi la continuité identitaire de la ville. *Les anciens tissus urbains en Algérie, cas de Blida : approche méthodologique* (Amine Boukhalfa, Thèse, 2003).

A partir de là, plusieurs questions fondamentales se posent :

Quelles interventions de réhabilitation pourraient être mises en œuvre pour préserver durablement les bâtiments historiques de Blida ?

Comment peut-on mettre en place une politique urbaine efficace pour la sauvegarde et l'intégration du patrimoine dans les projets de développement du centre historique ?

Quelles fonctions nouvelles ou mixtes pourraient être introduites pour redynamiser le centre-ville et renforcer sa vitalité en dehors des heures commerciales ?

Quelles réglementations ou lignes directrices pourraient être instaurées pour assurer la cohérence architecturale des nouvelles constructions avec le patrimoine existant ?

3. Hypothèse :

3.1. Afin d'assurer la revalorisation du centre historique de Blida, nous émettons l'hypothèse que la dégradation du patrimoine bâti est principalement due à l'absence d'une politique publique cohérente de préservation et de mise en valeur, associée à un manque d'entretien régulier. La mise en œuvre d'un programme de réhabilitation urbain

adapté au caractère historique pourrait inverser cette tendance.

3.2. La disparition progressive de l'identité architecturale du centre-ville est en grande partie causée par des interventions inappropriées, souvent réalisées sans respect des spécificités architecturales traditionnelles. La reconsidération des éléments de permanence, lors des opérations de réhabilitation urbaine, contribuerait efficacement à pallier cette situation.

4.Méthodologie :

Dans le cadre de ce mémoire, la méthodologie adoptée repose sur une démarche combinant approche théorique et approche pratique afin de répondre efficacement à la problématique de la réhabilitation du centre historique de la ville de Blida. Cette méthode est structurée selon deux volets complémentaires :

4.1. Volet théorique : étude documentaire et analytique

Ce premier volet vise à construire une base conceptuelle solide autour de la notion de patrimoine urbain, de centre historique et des enjeux liés à leur réhabilitation. Il consiste en :

Une revue bibliographique traitant des notions de patrimoine, d'identité urbaine et de projet de requalification des centres historiques.

L'analyse d'exemples de réhabilitation de centres historiques, tant à l'échelle nationale qu'internationale, permettant de dégager des principes directeurs et des stratégies d'intervention.

L'examen des textes législatifs, documents d'urbanisme et politiques publiques encadrant la sauvegarde du patrimoine architectural.

4.2. Volet pratique : diagnostic et analyse de terrain

Le second volet repose sur un travail d'observation, de relevés et d'analyse du cas d'étude, à savoir le centre historique de Blida. Il comprend :

Une analyse diachronique (évolution historique) du tissu urbain pour identifier les permanences, les mutations et les ruptures spatiales.

Une analyse synchronique (état actuel) du tissu bâti, de l'usage des sols, de la structure fonctionnelle et de l'organisation des espaces publics.

L'identification des éléments patrimoniaux, architecturaux et urbains à préserver ou à valoriser.

L'élaboration d'une carte des permanences urbaines mettant en évidence les structures et éléments porteurs d'identité.

Un diagnostic des dysfonctionnements actuels (dégradation, usage inapproprié, perte de cohérence) pour dégager les enjeux et besoins d'intervention.



CHAPITRE

L'ÉTAT DE

L'ART

02



1.Définition des concepts urbains :

1.1 Ville et centre historique :

1.a. Définition de la ville :

- la ville est une construction dans l'espace, mais sur une vaste échelle et il faut de longues périodes de temps pour la percevoir. (*Image de la cité lynche*) p .1

- La ville est une concentration relativement importante de population, d'activités et de constructions sur un espace géographique limité, structurée par un réseau de voies, et dotée d'une organisation politique, sociale et économique. Elle se caractérise également par une diversité de fonctions : habitat, travail, loisirs, services. « Jean-Paul Metzger »

b. Fonction de la ville :

-La description et la classification des villes reposent sur l'identification de leur fonction dominante, comme le souligne le géographe J.-B. Jean Garnier. Dans son ouvrage *L'urbanisme face aux villes anciennes*, publié en 1931, Gustavo Giovannoni propose une classification des fonctions urbaines, distinguant les fonctions militaire, commerciale, industrielle, culturelle, d'accueil, ainsi qu'administrative et politique. Cette typologie se fonde sur l'analyse des activités pratiquées par les habitants et sur les équipements qui structurent l'organisation interne de la ville.

c. Notion centre et centralité :

- centre historique est un dépositaire essentiel du patrimoine culturel d'une ville dans son architecture (bâtiments, monuments, paysage urbain). Le centre historique d'une ville (qui existe de longue date) est son noyau qui a ensuite grandi au-delà pour se développer vers ses frontières actuelles. (<https://www.aquaportal.com/dictionnaire/definition/7533/centre-historique> 2025/04/16)

- Le centre historique est généralement constitué du noyau originel de la ville, dans lequel se trouvent les monuments les plus anciens et les plus emblématiques, ainsi qu'un tissu urbain et architectural témoignant de l'évolution historique de l'agglomération. (CHOAY, Françoise. *L'urbanisme, utopies et réalités*. Le Seuil, 1965.)

- Le noyau historique est la partie ancienne d'une ville, où se trouvent les premières traces de son urbanisation, souvent marquée par une forte valeur patrimoniale, culturelle et symbolique. (Choay, Françoise. *L'Allégorie du patrimoine*, Éditions du Seuil, 1992.)

D. Les indicateurs d'un centre historique

Les indicateurs d'un centre historique incluent notamment la densité et la typologie du bâti ancien, le degré d'authenticité et d'intégrité des structures patrimoniales, la vitalité des usages socio-économiques (habitat, commerce, activités culturelles) ainsi que l'attractivité touristique et la qualité de l'espace public (*espaces verts, mobiliers urbains*) (Jokilehto, 2006). (<https://journals.ed.ac.uk/ear/article/view/9747>).

1.2. Concepts de renouvellement urbain :

type d'intervention sur la ville existante :

a.rénovation urbaine :

toute opération physique qui, sans modifier le caractère principal d'un quartier, constitue une intervention profonde sur le tissu urbain existant pouvant comporter la destruction d'immeubles vétustes et, le cas échéant, la reconstruction, sur le même site, d'immeubles neufs ; (*JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 14 p 5*)

b.réhabilitation urbaine :

toute opération qui consiste en l'intervention sur un immeuble ou un groupe d'immeubles en vue de leur restituer leurs aspects initiaux et d'améliorer le confort et l'usage des équipements d'exploitation ; (*JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 14 - p 5*)

c.restructuration urbain :

Elle peut être totale ou partielle, elle concerne aussi bien les réseaux de viabilité que les immeubles ou groupes d'immeubles. (*JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 14 - p 5*)

d.La requalification urbaine :

est un mode d'urbanisation consistant à modifier les qualités physiques d'un espace afin de lui attribuer une nouvelle vocation et d'offrir des nouveaux usages. (<https://acteurspourlaplanete.fntp.fr/>)

f.La démolition urbaine :

est une opération volontaire de destruction d'éléments bâtis dans le cadre -d'un projet de requalification ou de restructuration urbaine. Elle s'inscrit souvent dans une stratégie de transformation du tissu urbain visant à améliorer la qualité de vie, la mixité fonctionnelle ou la sécurité. — (*Jean-Pierre Frey, Sociologie de la ville, Armand Colin, 2007.*)

2.Analyse d'exemple de l'intervention urbain :

2.1Réaménagement de quartier bastide Niel - bordeaux – France

a.Introduction :

Situé à proximité de la Garonne, le site se trouve à quelques pas du centre historique de Bordeaux, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il était auparavant occupé par des entrepôts, des quais ferroviaires et des casernes désaffectées. Grâce à la conservation et à la rénovation minutieuses des bâtiments existants, ainsi qu'à un nouveau développement contrôlé, un quartier sera créé qui intègre une grande variété de fonctions, notamment des logements ainsi qu'une variété d'équipements publics et culturels.

b.Fiche technique:

Surface : 355000m²

Localisation : bordeaux-France

Maîtrise d'ouvrage : SAS d'Aménagement Bastide Niel

Maîtrise d'œuvre urbaine : MVRDV (urbanisme)

Année : 2010

Budget : 225000000 €



Figure1 : périmètre de bastide Niel
source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches

c.Localisation :



Figure 2 : carte de France
Source : google map



Figure 3 : carte de bordeaux
Source : google map



Figure 4 : carte de projet
Source : google map

La Bastide Niel est située sur la rive droite de la Garonne, à Bordeaux, en France. Situé dans le secteur de la Bastide, à l'est du Pont de Pierre et à proximité de la gare de Benauges.

d.Programme :

3400 logements ;

27500m² de commerces

25000m² de bureaux ;

13500m² de petits locaux à usages divers tels que cliniques, ateliers et studios ;

54000m² d'équipements publics tels qu'un bâtiment universitaire, les archives municipales, un bâtiment culturel, un centre communautaire, des écoles, des crèches et des installations sportives.

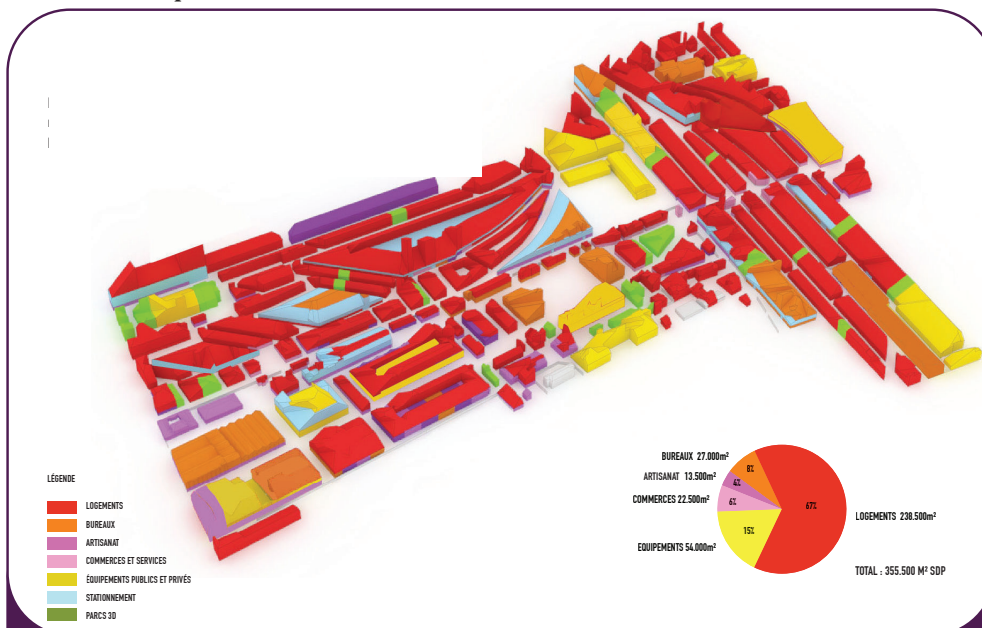


Figure 5 : programme de bastide Niel
Source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches



Figure 6 : programme de bastide Niel
Source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches

e.Objectifs :

Les objectifs publics du projet Bastide-Niel

La feuille de route du projet Bastide Niel défini 4 objectifs majeurs, et de manière plus large pour la Rive Droite :

- 1.Créer un quartier durable et innovant au centre de l'agglomération autant en termes d'économie d'énergie, de qualité d'usage des logements, de gestion des eaux et des déchets, de circulation automobile.
- 2.Impliquer le projet dans un "arc de développement durable urbain", en connexion directe avec les quartiers des Bassins à Flot et Euratlantique.
- 3.Mettre en place un projet fondé sur la mixité sociale et fonctionnelle en offrant un parc de logements qualitatif et varié mais aussi des équipements de proximité et d'intérêt pour l'ensemble de la ville.
- 4.Préserver le patrimoine existant comme vecteur de l'identité de Bastide Niel tout en favorisant l'évolution du quartier.

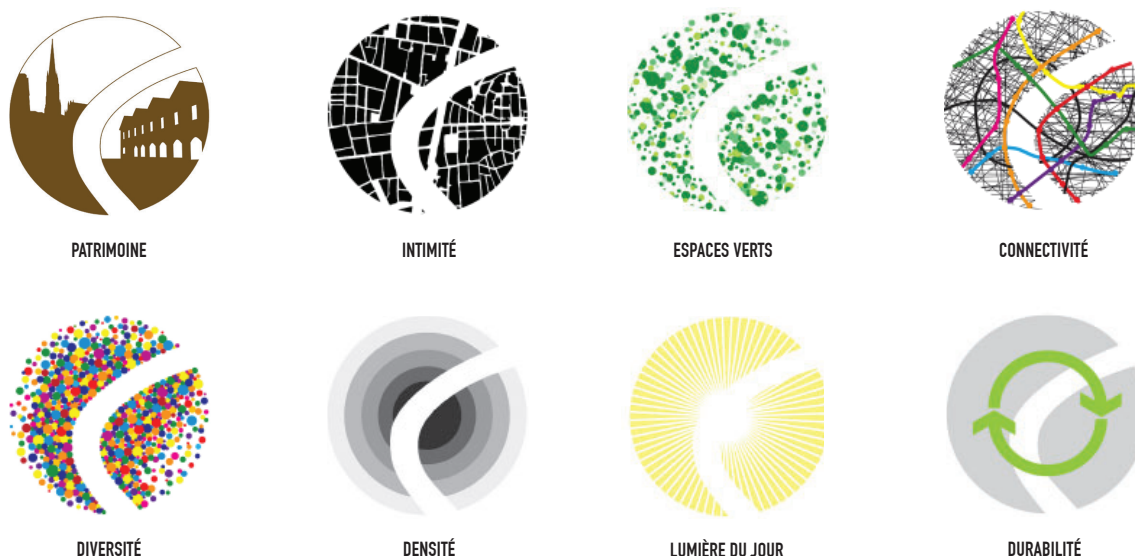


Figure7 : les objectifs de projet
Source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches

SCÉARIO VOLUMÉTRIQUE:

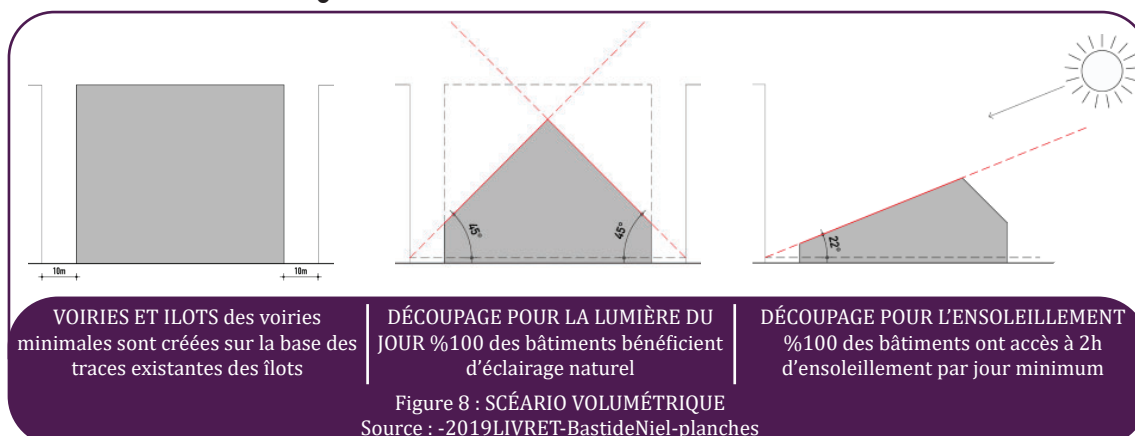


Figure 8 : SCÉARIO VOLUMÉTRIQUE
Source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches

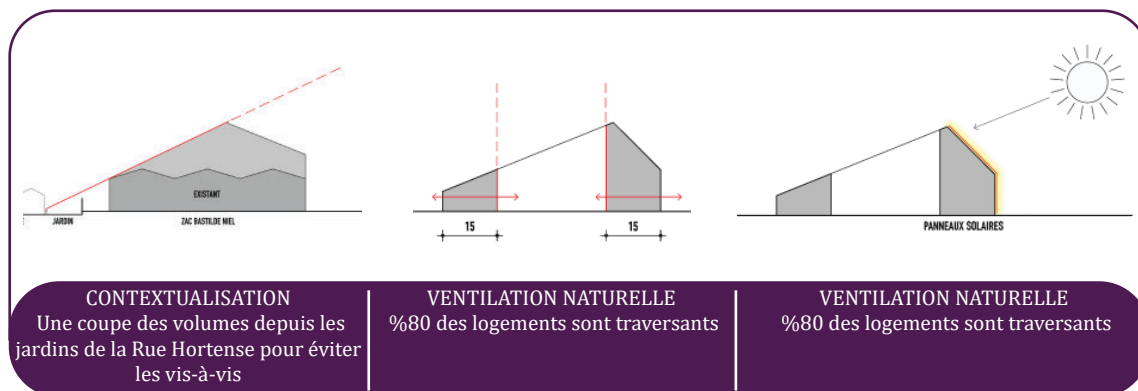


Figure 9 : Photo aérienne avant la réhabilitation
source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches



Figure 10 : Photo aérienne après la réhabilitation
source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches

f.Les matériaux:

Les matériaux utilisés feront écho au Bordeaux historique : tous blonds ou clairs, d'aspect minéral et différents d'un bâtiment à l'autre, ils en seront une réinterprétation contemporaine.

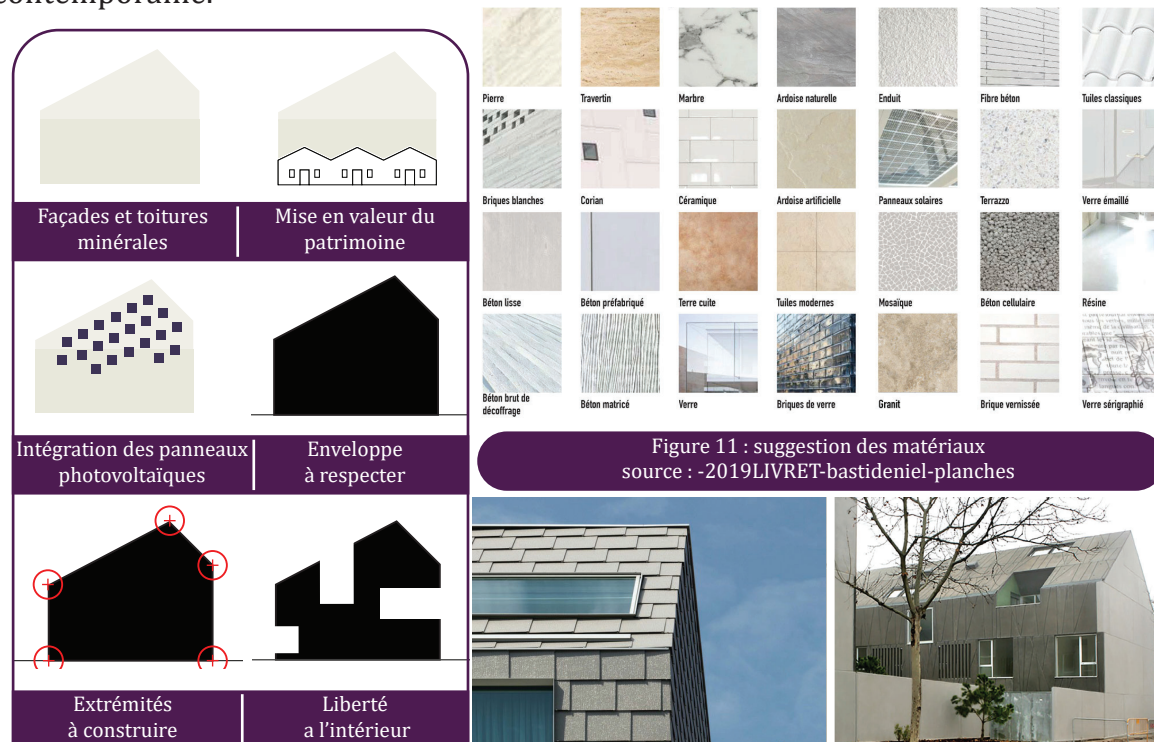


Figure 13 :des photo represente les matériaux
source : -2019LIVRET-bastideniel-planches

Figure 12 : les matériaux
source : -2019LIVRET-bastideniel-planches



g.DÉVELOPPEMENT DURABLE :

ÉVALUER / AMÉLIORER / CAPITALISER

La SAS d'aménagement Bastide Niel s'engage à participer à la démarche d'évaluation des projets urbains au regard des enjeux d'un urbanisme durable menée par Bordeaux Métropole.

- évaluation collaborative du projet
- identification des points forts du projet au regard des projets Bordelais
- identification des pistes d'améliorations
- définition et cooptation d'indicateurs permettant de qualifier le projet
- capitalisation - identification d'un savoir-faire métropolitain

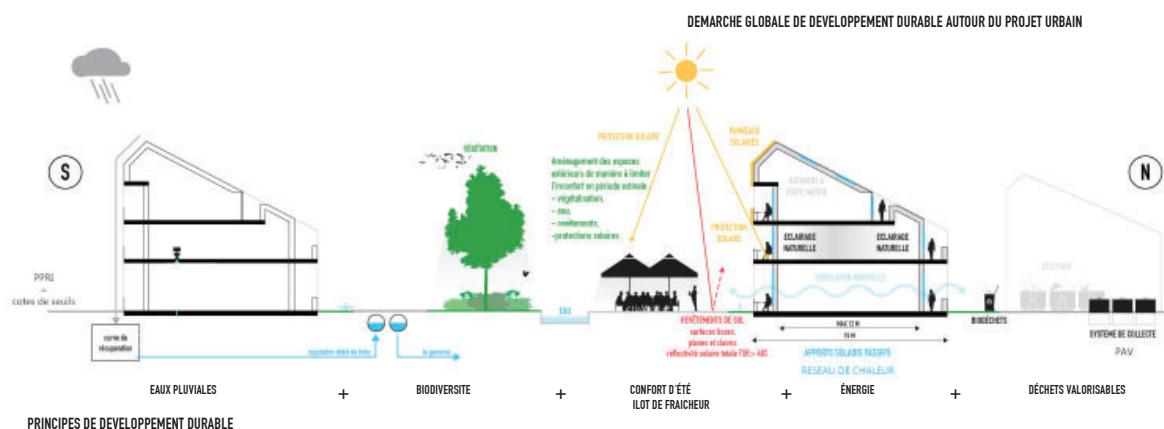


Figure 14: PRINCIPES DE DEVELOPPEMENT DURABLE
Source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches

k.TYPOLOGIE DES VOIES :

Voies 6m = zone de rencontre



Figure 15 : coup de voies 6M
Source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches

Voies 10m symétriques = zone de rencontre



Figure 16 : coup de voies 10M
Source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches

Voies 10m asymétriques = zone 30

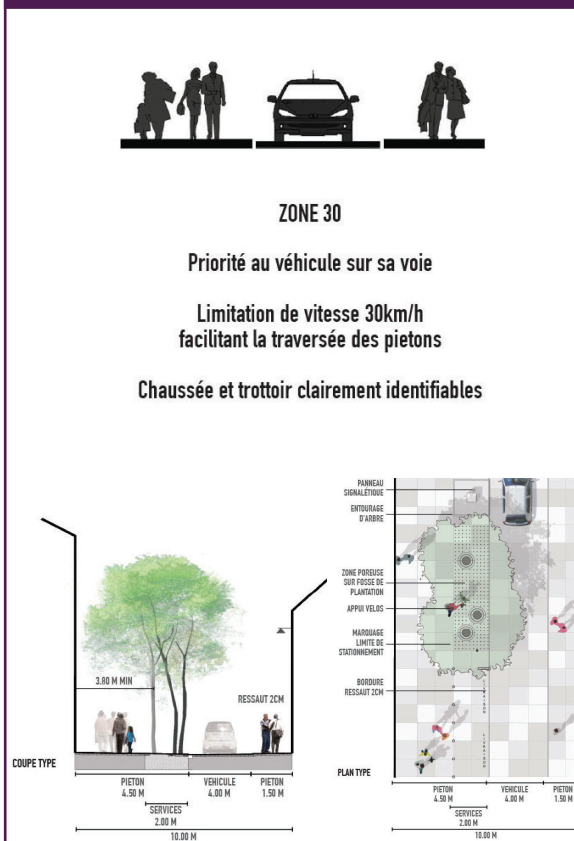


Figure 17 : coup de voies 10M asymétrique
Source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches

Entre-deux + voie 10m asymétrique bus = aire piétonne + zone 30

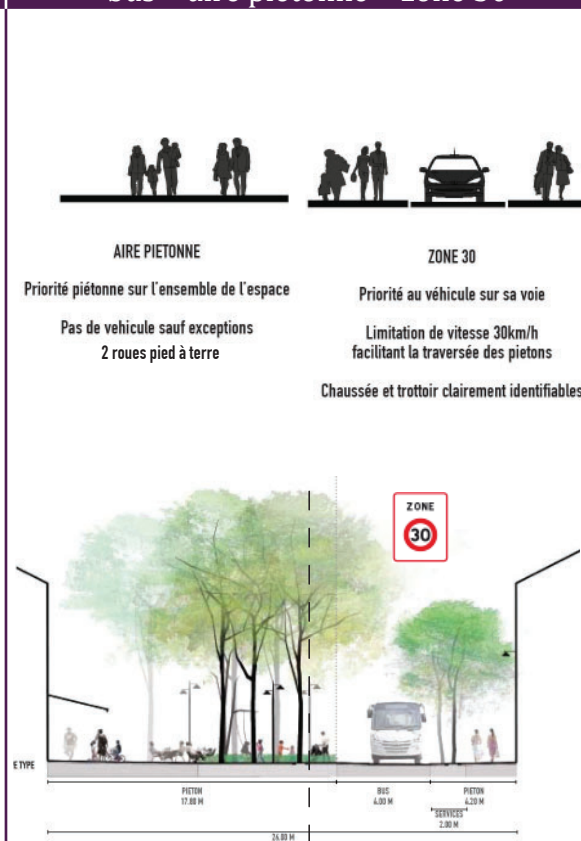


Figure 18 : coup de entre-deux +voies 10M asymétrique bus
Source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches

I. Plan avant et après le réaménagement :



avant

après



Figure 19 : Plan avant le réaménagement
Source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches

Figure 20 : Plan après le réaménagement
Source : -2019LIVRET-BastideNiel-planches

3.Analyse d'exemple de centre commercial :

3.1Exemple 1 : - « les communes – Bangkok – Thaïlande » .

a.Fiche technique :

Architectes : Département d'ARCHITECTURE Co., Ltd.

Projet : Les Communs.

Emplacement : Thonglor 17, Bangkok, Thaïlande.

Architecte paysagiste : Wabi-Sabi Studio Co., Ltd.

Ingénieur en structure : Jet Structural.

Conception d'identité : TNOP Design.

Coût de construction : 5200000 USD.

Entrepreneur principal : NL Développement Public Co., Ltd.

Superficie : 5000 m².

Période de construction : 2016-2013.



Figure 21 : façade principale de « Les Communs »
Source : <https://www.archdaily.com/>

b.Localisation:



Figure 22 : carte de Thaïlande
Source : google map



Figure 23: carte de Bangkok
Source : google map

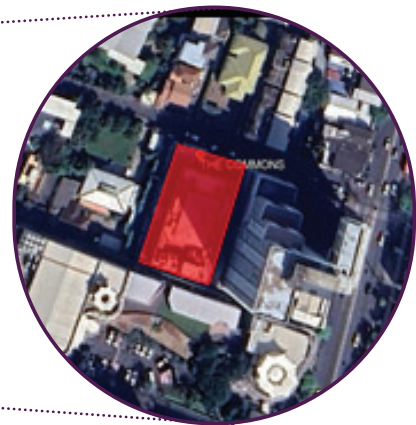


Figure 24 : l'emplacement de centre
Source : google map

Lieu : Quartier Thonglor (Sukhumvit Soi 17), Bangkok, Thaïlande.

Environnement immédiat : Quartier branché, résidentiel et commercial, connu pour ses cafés, restaurants, boutiques et vie nocturne.

c.La conception de projet:

- « The Commons » est un espace public vertical en plein air, s'élevant comme l'ossature du bâtiment.
- Il débute par « The Ground », un paysage composé de marches et de rampes.
- Ce niveau inclut des plateformes, des bancs, des plantations et de petits kiosques.
- L'espace est bien ombragé grâce aux structures des troisième et quatrième étage, qui protègent du soleil et de la pluie.
- « The Ground » s'ouvre verticalement par de larges vides dans les étages supérieurs.
- Ces vides relient un vaste espace public en plein air occupant environ 30 % des troisième et quatrième étage.



Figure 25 : vue intérieure de centre
Source : <https://www.archdaily.com/>

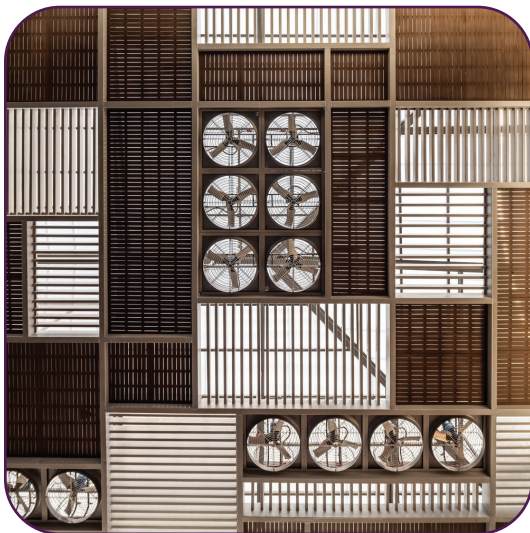


Figure 26 : ventilateurs industriels
Source : <https://www.archdaily.com/>

- Deux ventilateurs industriels sont intégrés au plafond, sous la verrière.
- L'un aspire l'air chaud vers le haut et l'extérieur.
- L'autre souffle l'air vers le bas pour optimiser la circulation lors des journées chaudes.
- L'espace semi-extérieur est bien aéré et intégré harmonieusement à des jardins présents à tous les niveaux.

d.Description du produit :

Métal déployé

- Utilisation du métal déployé pour la façade en raison de sa transparence et perméabilité au vent.
- Pliage du matériau pour renforcer sa stabilité structurelle.
- Découpe en motifs pour permettre une vue dégagée à travers les vides.
- Éclairage par bande LED, diffusant la lumière vers le haut.
- Effet visuel : fine couche lumineuse flottant devant l'espace intérieur



Figure 27 : vue intérieure de centre
Source : <https://www.archdaily.com/>

Substitution de bois - Concept d'arbre:

- Le composite bois-plastique a été choisi pour remplacer le parquet en bois dur de Common Ground.
- Raisons du choix : coût abordable, durabilité et entretien facile.
- Le bois véritable est exclu en raison de son prix élevé, du risque d'infestation de termites et de sa tendance à se décolorer avec le temps.

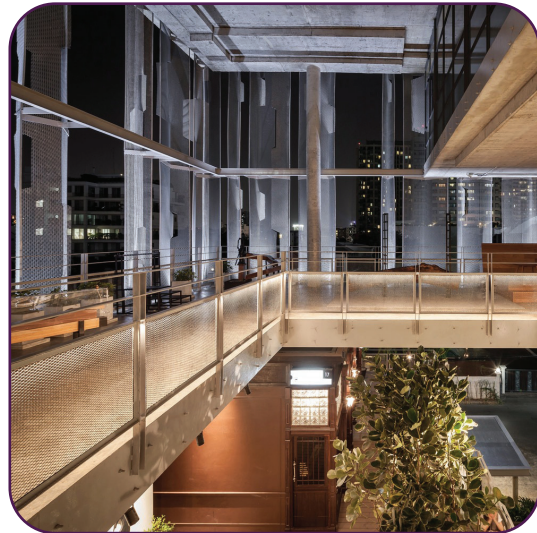


Figure 28 : vue intérieure de centre
Source : <https://www.archdaily.com/>

Plan RDC :

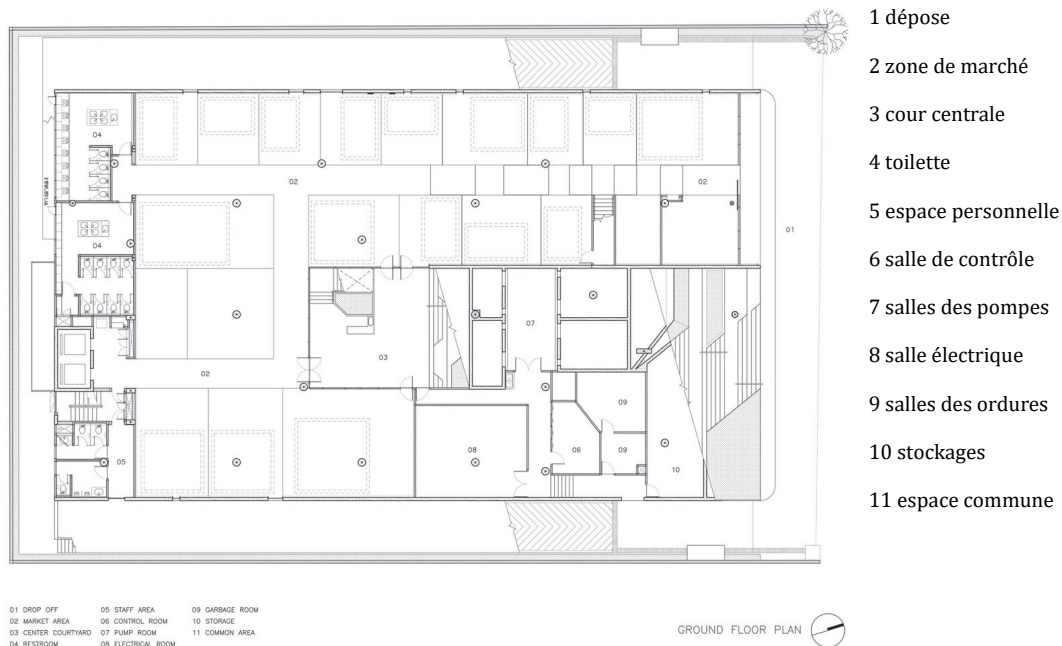


Figure 29 : plan rdc de centre
Source : <https://www.archdaily.com/>

Plan R+1:

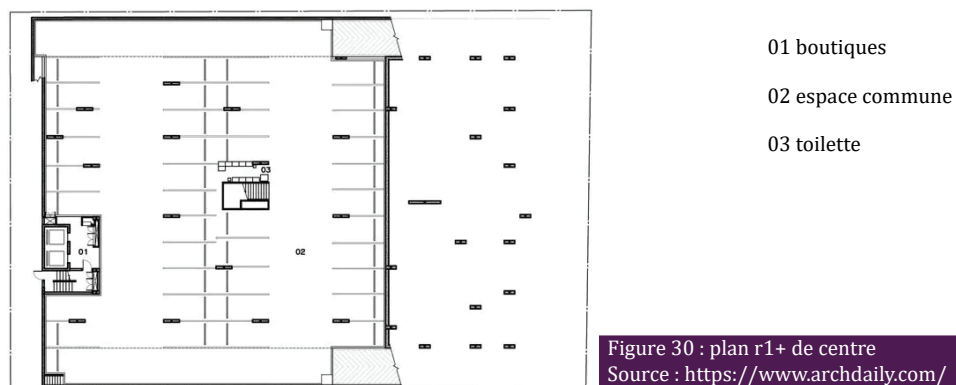


Figure 30 : plan r1+ de centre
Source : <https://www.archdaily.com/>

3.2Exemple 2 : Boxpark Croydon.

a.Fiche technique :

Nom du projet : Boxpark Croydon

Adresse : 99 George Street,
Croydon, Londres, CR1 0LD,
Royaume-Uni

Architectes : BDP (Building
Design Partnership)

Client : Boxpark

Superficie totale : environ 2622
m²

Capacité d'accueil : jusqu'à 2000
personnes

Année d'ouverture : 2016

Nombre de conteneurs utilisés : 96 conteneurs maritimes recyclés

Cout : 3,500,000 EUR.



Figure 31 : facade principale de centre boxpark
Source : <https://www.archdaily.com/>

b.Localisation:



Figure 32 : carte de royaume uni
Source : google image

Figure 33 : carte de Londres
Source : google image

Figure 34: l'emplacement de centre
Source : google map

Le centre commercial Boxpark Croydon est situé à côté de la gare de East Croydon, dans le sud de Londres. Il s'insère dans un tissu urbain dense et dynamique, profitant d'un fort flux piétonnier et d'une excellente accessibilité.

c.Les concepts de projet :

- La conception de BDP crée une halle de marché semi-fermée.
- Un point central structure le projet, entouré d'unités commerciales.
- Des espaces de terrasse extérieurs sont intégrés.
- La différence de niveau entre la gare et Dingwall Road permet plusieurs entrées.
- Cela génère un intérêt spatial et renforce le dynamisme du lieu.



Figure 35 : vue 3d de centre boxpark
Source : <https://www.archdaily.com/>

- Les conteneurs maritimes sont au cœur de l'identité de Boxpark.



Figure 36 : vue intérieure de centre Boxpark
Source : <https://www.archdaily.com/>

- Leur transformation donne un aspect magique à un objet ordinaire.
- Un total de 96 conteneurs ont été utilisés, dont 4 laissés inchangés
- L'assemblage s'apparente à un puzzle 3D géant.
- Le résultat final donne une impression de simplicité trompeuse.

Plan RDC :

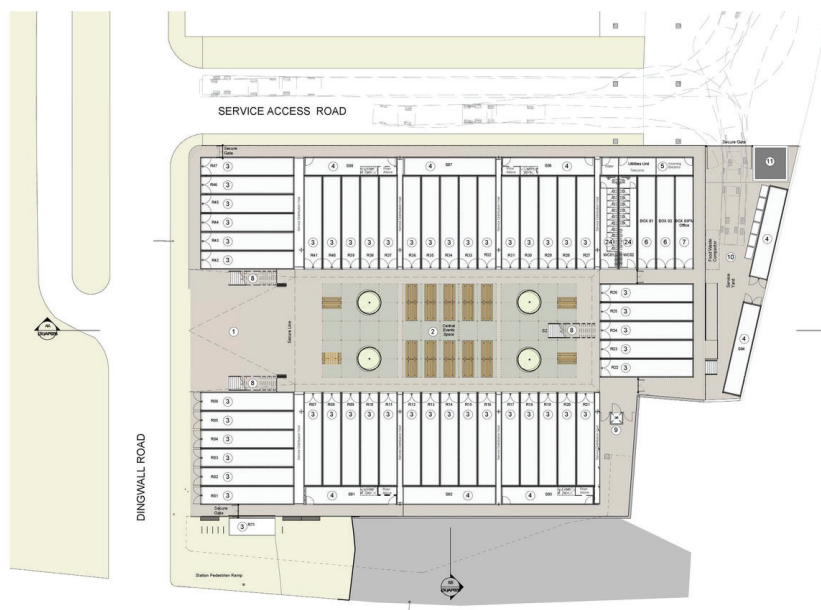


Figure 37 : plan rdc de centre Boxpark
Source : <https://www.archdaily.com/>

46

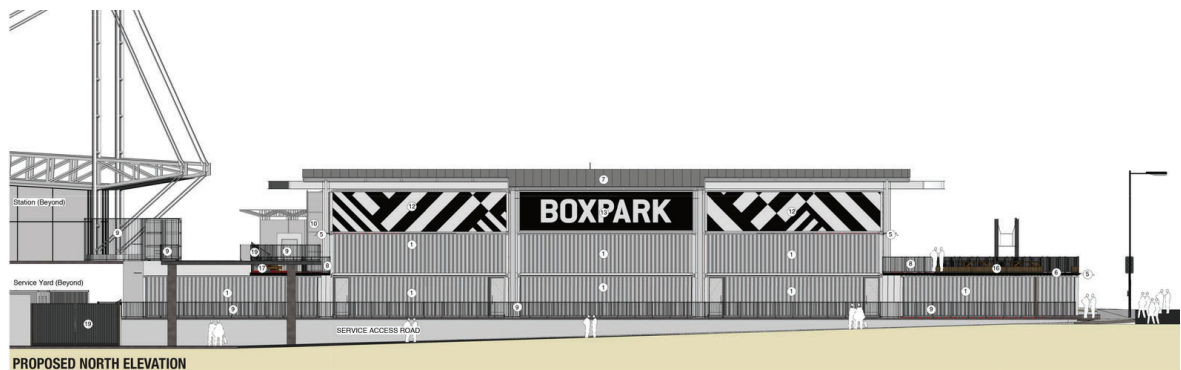
BOXPARK CROYDON

DESIGN AND ACCESS STATEMENT



PROPOSED SOUTH ELEVATION

Figure 38 : façade nord de centre Boxpark
Source : <https://www.archdaily.com/>



PROPOSED NORTH ELEVATION

Figure 39 : façade sud de centre Boxpark
Source : <https://www.archdaily.com/>



Figure 40 : façade principale de centre boxpark
Source : <https://www.archdaily.com/>



Figure 41 : vue intérieure de centre Boxpark
Source : <https://www.archdaily.com/>

CHAPITRE

CAS D'ÉTUDE :

LA VILLE DE BIDA

03

1.Présentation de la ville :

Remarque :

Les analyses effectuées sur le cas d'étude résultent d'un travail conçu par un groupe de quatre personnes : Slimani Abde Raouf, Ouail Lazizi, Cherfi Sofien et Rami Draifi. Par conséquent, l'intervention urbaine est une partie commune aux deux mémoires des binômes.

1.1. Introduction :

La ville de Blida possède une histoire urbaine riche, marquée par une évolution progressive de la médina traditionnelle vers une ville coloniale, puis moderne. L'analyse diachronique permet de comprendre cette transformation à travers les grandes périodes historiques, en identifiant les continuités et les ruptures dans l'organisation de la ville. L'analyse synchronique, quant à elle, offre une lecture actuelle de ses dynamiques spatiales, fonctionnelles et sociales. Cette double approche permet de mieux cerner les spécificités du centre-ville, d'identifier ses enjeux urbains contemporains et de proposer des orientations adaptées pour son aménagement futur. *Les anciens tissus urbains en Algérie, cas de Blida : approche méthodologique (Amine Boukhalfa, Thèse, 2003).*

1.2. Situation géographique :

Blida est situé près de 50 Km de la wilaya d'Alger, limité au Sud par la grande chaîne de montagne de l'Atlas Blidéen, limitée au Nord par la wilaya de Tipaza, au Nord-Ouest et Nord-Est du grand Alger, à l'Est par la wilaya de Boumerdes, au Sud par la wilaya de Bouira, Médéa et Ain Defla et à l'Ouest par la wilaya de Ain Defla. *PDUA de la ville de Blida (2014).*

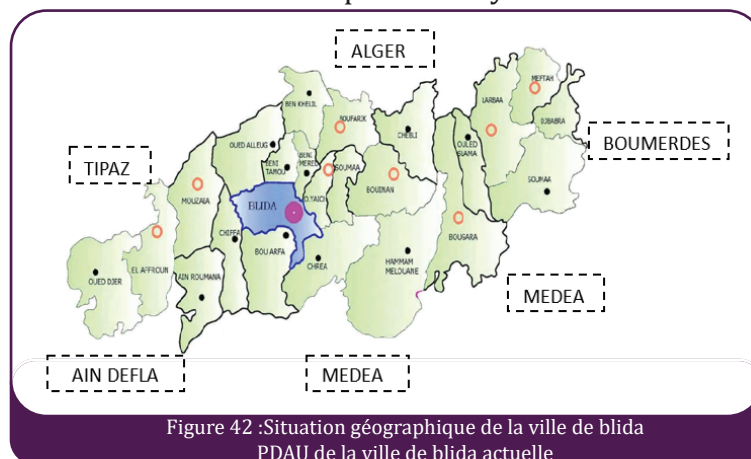


Figure 42 : Situation géographique de la ville de blida
PDAU de la ville de blida actuelle

1.3. Données topographiques :

Blida est située au pied du versant nord de l'Atlas blidéen, au sud de la plaine de la Mitidja, à une altitude d'environ 260 mètres. La ville est implantée sur un cône de déjection formé par l'oued Roumman-El Kebir. L'altitude moyenne de la région est de 434 mètres, avec des variations allant de 1 mètre à 1611 mètres. <https://fr-fr.topographic-map.com/map4-sbgp/Blida>

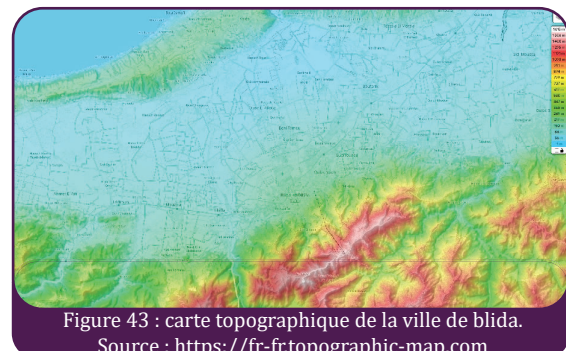
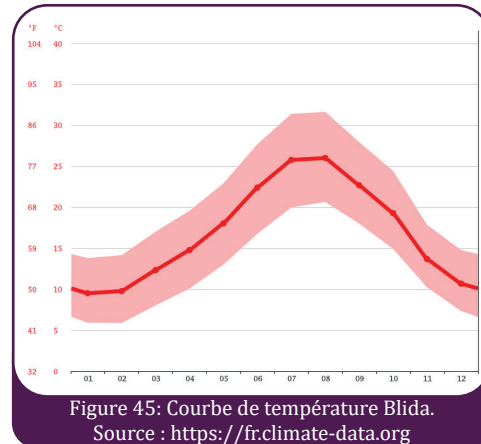
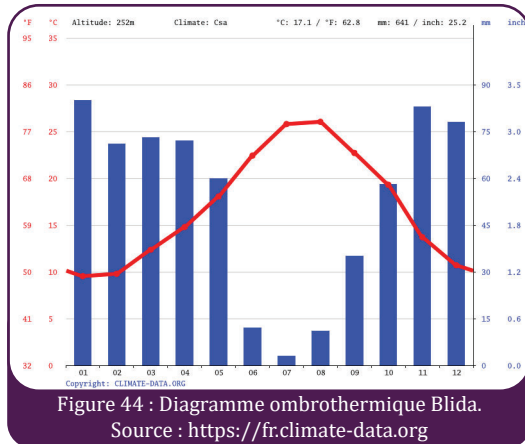


Figure 43 : carte topographique de la ville de blida.
Source : <https://fr-fr.topographic-map.com>

1.4. Données climatiques :

Le climat de Blida est chaud et tempéré. L'été, à Blida, les pluies sont moins importantes qu'elles ne le sont en hiver. Le climat est classé comme Csa selon Köppen et Geiger. La température moyenne annuelle est de 17.1 °C à Blida. Chaque année, les précipitations sont en moyenne de 641 mm. <https://fr.climate-data.org>

Les Blida sont dans l'hémisphère nord. Juin est le mois de début de l'été et Septembre est le mois de fin de l'été. Les mois d'été sont : Juin, Juillet, Aout, Septembre. Les mois les plus agréables pour faire un voyage sont Juin, Juillet, Aout, Septembre.

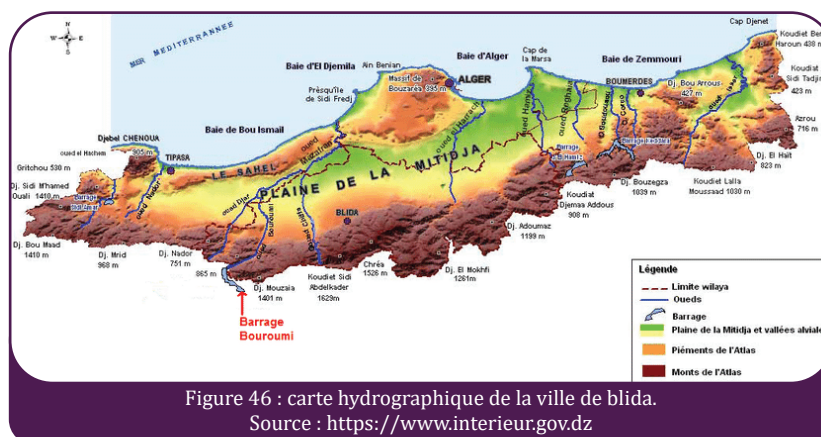


1.5. Données hydrographiques :

Le réseau de la wilaya est particulièrement dense à l'amont ; ceci est dû à l'humidité du climat, à la pente et à la présence de terrains de très faible perméabilité, ce qui favorise le ruissellement aux dépens de l'infiltration. Les principaux oueds et bassins sont :

Le Mazafran et ses principaux affluents : oued Djer, oued Bouroumi et oued Chiffa. Son écoulement est estimé à 300 hm³/an.

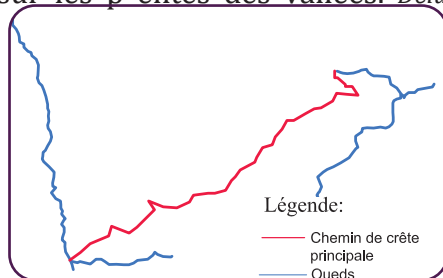
Le bassin versant du Mazafran: Il s'étend de Ahmeur El Ain à El Affroun à la verticale de Bouinan, d'une superficie totale de 912 1 km². Il est subdivisé en trois sous bassins versants. Le bassin versant d'El Harrach : Il s'étend de Bouinan à Meftah, d'une superficie de 207 1 km². Il est limité au Nord par le Sahel et la mer, au Sud par l'Atlas. *Hydrogéologie et pollution des eaux, (Thèse de doctorat Nacer, N. M. 1987)*



2. Analyse territoriale :

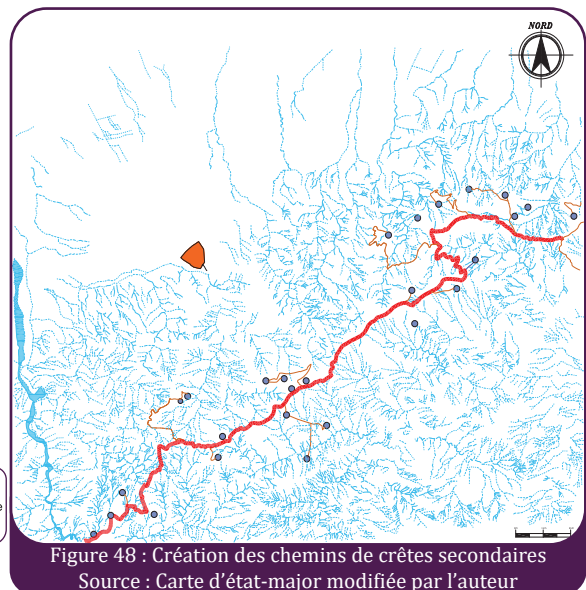
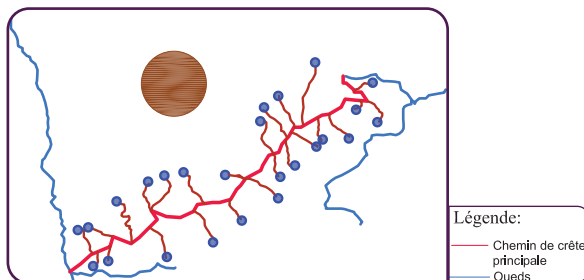
2.1. Première phase : Création du chemin de crête principale

C'est le trajet le plus ancien, qui relie Hammam El Ouen à El Hamdania en passant par Chréa, est également le plus sécurisé car les gens se contentaient autrefois de chasser pour survivre. De plus, sa topographie est favorable car il évite les cours d'eau et ne traverse ni ne monte sur les pentes des vallées. *Deluz, 2014.*



2.2. Deuxième phase : Création des chemins de crêtes secondaires

L'émergence de hautes et de moyennes crêtes comme points d'implantation humaine sans avoir à traverser les cours d'eau et le début des activités agricoles. *Deluz, 2014.*



2.3 Troisième phase : Formation des contres-crêtes

Des regroupements se forment dans les bas promontoires, ces regroupements étant reliés entre eux par des chemins situés en contrebas des crêtes. *Deluz, 2014*

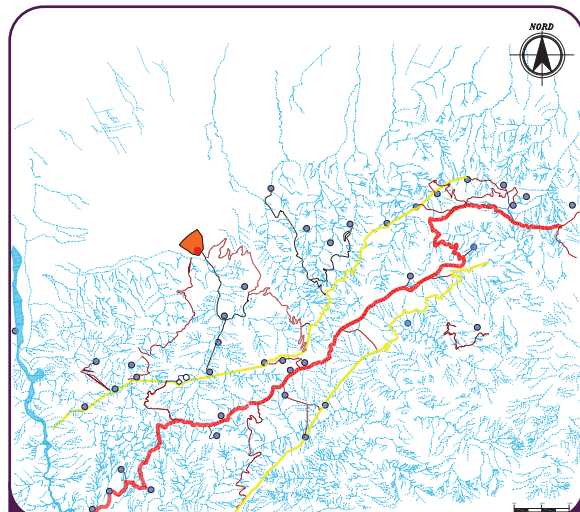
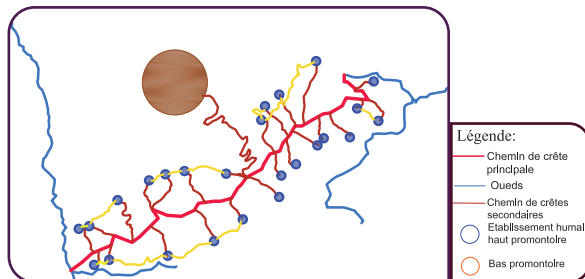


Figure 49 : Formation des contres-crêtes
Source : Carte d'état-major modifiée par l'auteur

3.Genèse de la ville :

3.1.Période précoloniale :

A.1519-1533 :

Avant de devenir la ville de Blida, et au début du XVI^e siècle, la région était habitée par des tribus amazighes. Les Beni Khelil résidaient au nord, tandis que la tribu des Ouled Soltane, qui appartenait aux Beni Khelil, s'était installée dans les montagnes au sud. Une branche des Ouled Soltane, connue sous le nom de Hadjar Sidi Ali, vivait également au nord, dans les environs de l'actuel marché européen. *Trumelet, C. (1887). Blida*

En 1533, les Andalous expulsés d'Espagne se sont installés dans la région. Ils ont utilisé leurs compétences artistiques pour laisser une empreinte sur la ville et détourner le cours de l'oued Sidi el-Kebir (de nord à ouest). Ils ont également conçu des canaux d'irrigation en utilisant la pente naturelle du terrain. *Deluz, 2014*

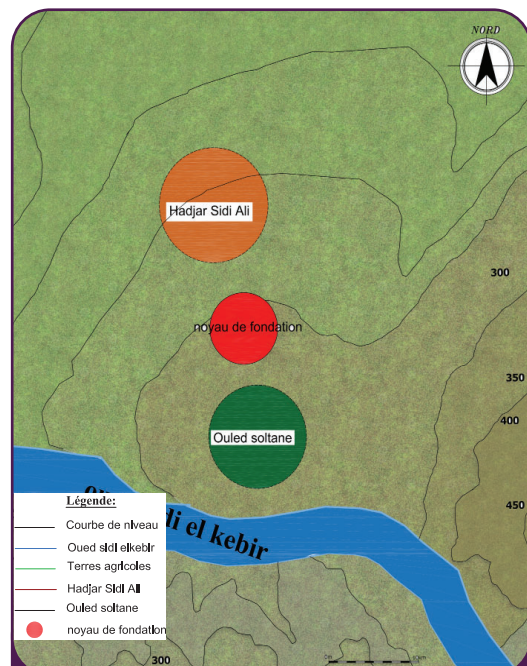


Figure 50 : Schéma de fondation de la ville
source : l'auteur

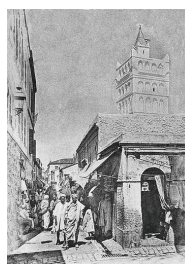


Figure 51 : la ville de blida / <http://algeroisementvotre.free.fr>

B.1533-1750 :

La ville s'est étendue vers le nord, étant empêchée de s'étendre vers le sud par les obstacles naturels que sont l'oued Sidi el-Kebir et les montagnes de la Chréa. Les canaux d'irrigation ont également été stratégiquement utilisés pour élargir la zone agricole, renforçant ainsi le caractère agricole de la ville. *Trumelet, C. (1887). Blida*

En 1553, la mosquée Ben Saâdoun fut construite. Après l'installation des Andalous dans la partie sud de la tribu des Ouled Soltane, Sidi el-Kebir d  limita les frontières de la ville. Le premier mur d'enceinte de la ville apparut, s'étendant jusqu'au rue de Koloughli, avec une hauteur variante entre 3 et 4 mètres, fabriquée en briques de terre compressée. Ce mur comportait des portes, telles que Bab Dzair et Bab El Kbour, qui étaient responsables de la surveillance et de la gestion des flux de personnes et de marchandises. Des portes dédiées aux activités commerciales étaient également situées sur l'axe transversal, comme Bab E-Rahba (première porte Bab El-Djbal et Bab E-Sept).

En 1750, la mosquée Hanafi fut construite sur l'emplacement de l'ancien village de Hadjar Sidi Ali. *Deluz, 2014*

C.1570 et 1830 :

La ville fut agrandie pour inclure Hadjar Sidi Ali et les zones environnantes à l'intérieur des murailles, atteignant une superficie d'environ 1600 mètres. Cela comprenait la construction de la casbah située dans la partie sud-ouest de la ville. Les habitations résidentielles se caractérisaient par de petites maisons imbriquées avec des cours intérieures. Durant cette période, de nombreuses structures architecturales furent érigées, telles que la mosquée Sidi el-Kebir et la mosquée des Turcs, ainsi qu'un hammam et une boulangerie. *Deluz, 2014*

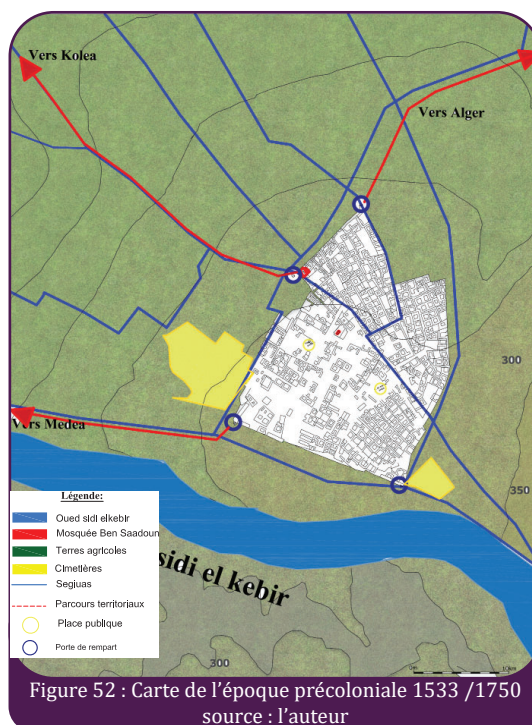
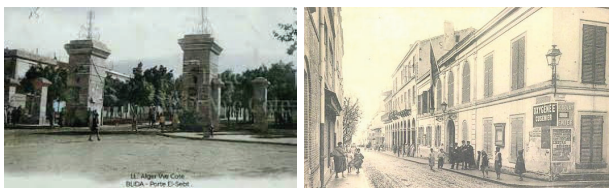


Figure 52 : Carte de l'époque précoloniale 1533 /1750
source : l'auteur

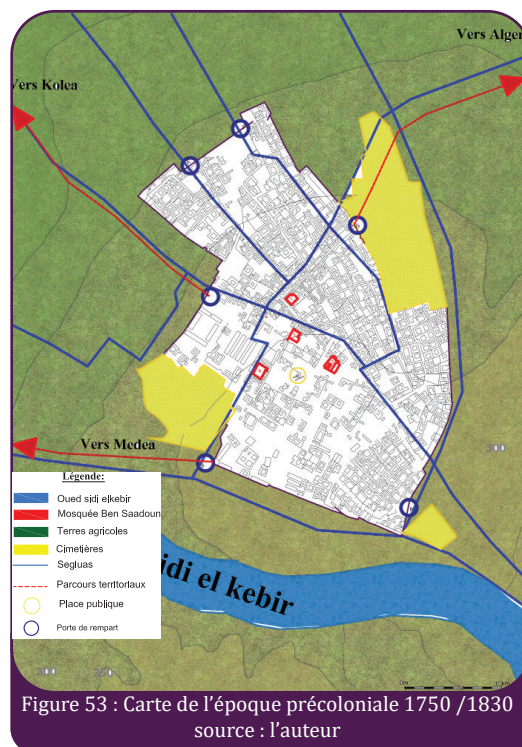


Figure 53 : Carte de l'époque précoloniale 1750 /1830
source : l'auteur

Synthèse :

Pendant la période précoloniale, le noyau de la ville de Blida fut fondé par Sidi el-Kebir à l'intersection des axes régionaux reliant Alger, Médéa et Koléa. La ville se distinguait par un tissu urbain compact, avec des rues étroites et des maisons accolées dotées de cours intérieures. La ville était entourée de murailles comportant des portes qui portent encore aujourd'hui leurs noms d'origine : «Bab el-Rahba» et «Bab el-Sebt» (le premier axe principal), «Bab el-Djazaïr» et «Bab el-Koubour» (le second axe), ainsi que «Bab el-Zawiya» et «Bab el-Khoukha». Certaines structures architecturales, telles que la mosquée Ben Saâdoun, la mosquée Hanafi et les résidences du vieux quartier de El-Goun, furent également construites et restent à ce jour des symboles de cette époque.

3.2. Période coloniale :

Après le tremblement de terre qui a frappé la ville de Blida en 1825, causant des dommages considérables et des changements dans la structure de la ville, la France a envahi l'Algérie en 1830 et a imposé un blocus militaire à Blida qui a duré neuf ans, de 1830 à 1839. Pendant cette période, les forces françaises ont construit de nombreuses installations militaires à l'intérieur des murs de la ville. *Trumelet, C. (1887). Blida.*

A.1830 et 1860 :

À l'extérieur des murailles, de nombreux forts furent construits et occupés par les colonisateurs français. Le premier fut le fort de Dalmatie «Ouled Yaïch», érigé en 1836 à l'est de l'Atlas, utilisé pour repousser les tribus locales et surveiller la plaine de la Mitidja. De plus, les forts de «Koudiet Mimiche» et «Koudiet el-Mesraoui» contrôlaient le sud de Blida. Les forts de «Joinville» et «Montpensier» furent transformés, marquant la prise de contrôle de la ville.

En 1838, deux camps furent établis : l'un au nord-ouest, Joinville «Zabana», le camp supérieur, et l'autre au nord-est de la ville, Montpensier «Ben Boulaid», le camp inférieur.

Plus tard, la même année, le camp de Ben Merad fut construit en direction

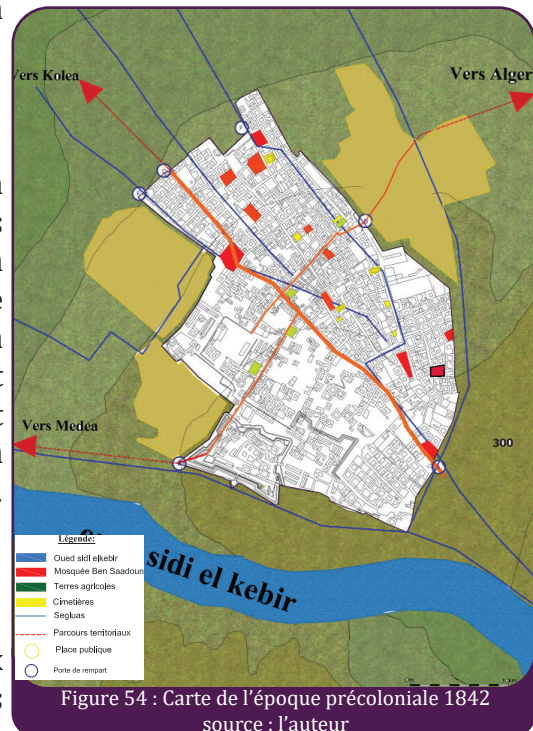


Figure 54 : Carte de l'époque précoloniale 1842
source : l'auteur

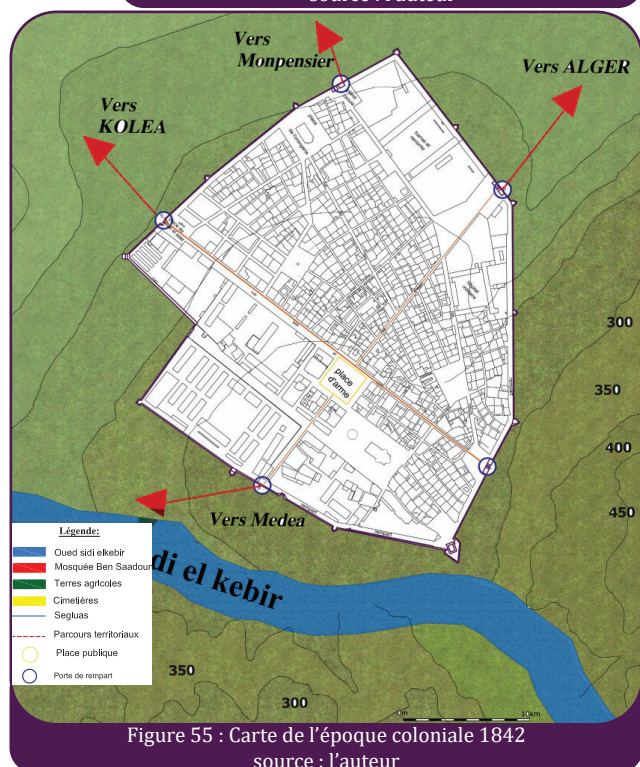


Figure 55 : Carte de l'époque coloniale 1842
source : l'auteur

de «Boufarik» et le camp de «Chiffa». Deluz, 2014

Après la prise totale de Blida, les camps et les infrastructures ont été renforcés par une série de décisions administratives, telles que le renforcement des murailles et des structures défensives de la ville. De plus, de nouvelles routes ont été ouvertes pour faciliter les échanges militaires et les communications. La place d'armes, créée en 1845 et d'une superficie d'environ 1157 m², a été considérée comme un objectif stratégique pour l'armée, grâce à la division du tissu urbain au croisement des deux axes, permettant un accès facile, tant physique que visuel, et en faisant un élément central dans la structure urbaine. Parallèlement à ces changements, la Kasbah a été réorganisée pour répondre aux besoins militaires des colons.

En 1846 crée le chemin de fer, De plus, des infrastructures telles que l'église Saint-Charles, construite en 1864 après la démolition de la mosquée existante, et la maison Mougin, démolie en 1857, ont été édifiées. Deluz, 2014

B.1926/1860 :

intramuros :

Après le renforcement du vieux mur et son dépassement des limites du plan original de la ville, une nouvelle trame en damier a été ajoutée sur l'ancienne trame traditionnelle d'une forme organique. Cela a permis l'ouverture et l'unification de certains quartiers, avec le déplacement des portes pour s'adapter aux nouveaux axes de la ville (axe nord-sud et axe est-ouest). La porte «Bab El Sebt» a été déplacée pour s'adapter à la position nouvelle de «Bab El Rahba», formant ensemble l'axe nord-sud, tandis que la porte «Bab El Kbour» a été déplacée pour correspondre à l'emplacement nouveau de «Bab dzair», formant ensemble l'axe est-ouest. À l'intersection de ces deux axes, la place d'armes a été créée, en plus de l'ouverture de nouvelles places. De plus, des mosquées ont été démolies et transformées en églises. Deluz, 2014

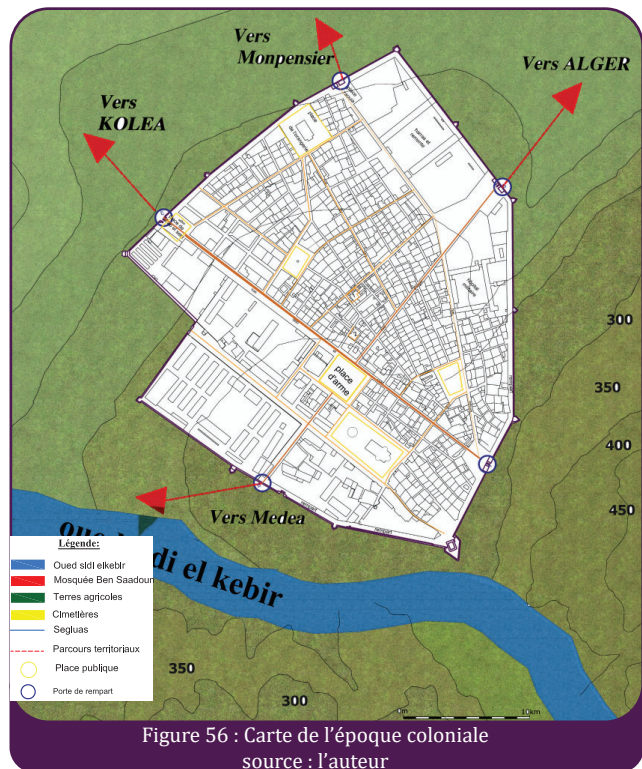


Figure 56 : Carte de l'époque coloniale
source : l'auteur

Extramuros :

Entre 1866 et 1926, la ville s'est étendue au-delà des murs dans plusieurs directions, suivant les canaux d'irrigation et les terres fertiles vers le nord, afin de développer et garantir la continuité du modèle agricole. De plus, le quartier des Ouled Seltane a été déplacé hors des murs et a formé le quartier de Douirat, avec un style architectural local précolonial, caractérisé par des maisons avec des cours intérieures. Ce déplacement a eu lieu après leur expulsion de la ville lors de sa réorganisation. Ce modèle architectural peut également être observé dans les maisons construites autour de Bab El Zawia. Deluz,

2014

C.1926 et 1962 :

En 1926, les remparts délimitant le centre-ville de Blida ont été démolis et remplacés par un boulevard périphérique structurant, redéfinissant ainsi l'organisation spatiale de la ville. Ces transformations ont marqué le début d'une expansion urbaine au-delà des anciennes fortifications, avec l'émergence de nouveaux lotissements résidentiels dans le quartier de la Gare, situé au nord-ouest. En 1932, ce quartier a été connecté au centre-ville par un axe structurant majeur, renforçant la liaison aux différentes zones de la ville. Parallèlement, forte croissance démographique. Pour répondre à la demande croissante en logements, 46 ensembles de typologies variées d'habitat et un ancrage de ces nouvelles implantations s'est concentré dans le quartier de la Zaouïa. À partir de 1955, le développement du quartier, le jour, notamment à Monpensier et au centre, a connu une progression progressive du tissu urbain et à la restauration.

Deluz, 2014

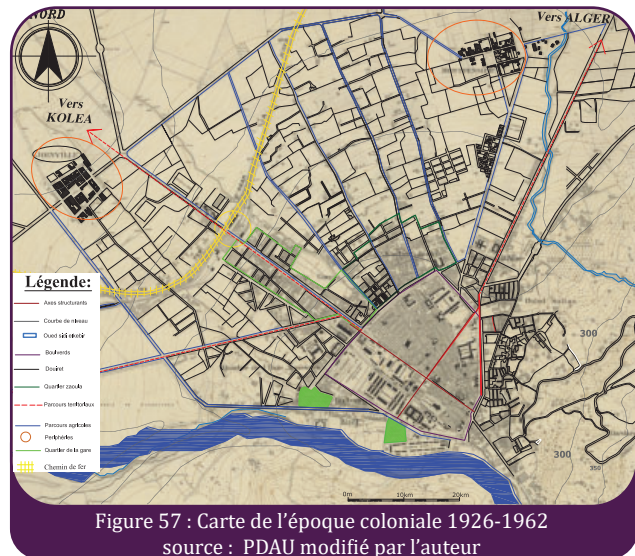


Figure 57 : Carte de l'époque coloniale 1926-1962
source : PDAU modifié par l'auteur

3.3 - La période post coloniale :

A. Entre 1962 -1974 :

Après l'indépendance, jusqu'en 1974, la ville de Blida n'a pas connu de grands développements. Durant cette période, les maisons laissées vides par les Français après leur départ ont été occupées par des migrants ruraux. De nouveaux quartiers ont émergé, tels que Bouarfa, Dalmatie (Ouled Yaïch), comme le montre le recensement de 1966. En outre, de nombreux habitants des montagnes ont été déplacés vers les plaines par l'armée. Pendant cette même période, l'ancienne église a été remplacée par la mosquée Al-Kawthar, et une grande partie

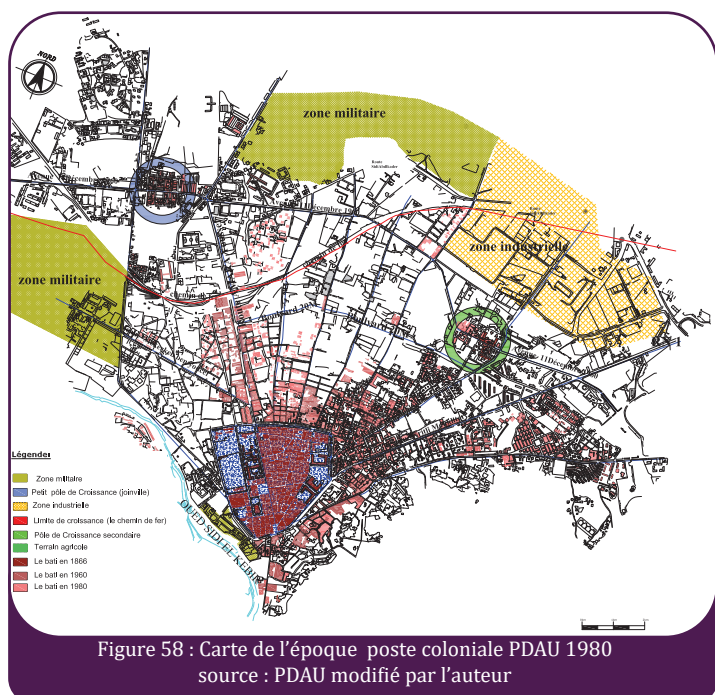


Figure 58 : Carte de l'époque poste coloniale PDAU 1980
source : PDAU modifié par l'auteur

des entrepôts et installations militaires ont été démolis. Des infrastructures modernes ont été construites, telles que des équipements sanitaires, administratifs et sportifs, dont le complexe sportif de Chaker. boutaflika

B.Entre 1974 -2025 :

À partir de 1975, l'accession de Blida au statut de wilaya autonome a constitué un tournant décisif dans son développement urbain. Cette nouvelle position administrative a permis l'impulsion de plusieurs plans de développement économique, social et territorial, qui ont radicalement transformé le tissu urbain de la ville jusqu'en 2009. La carte ci-jointe illustre clairement les effets de ces mutations à travers l'expansion du périmètre urbain (zone encadrée en rouge).

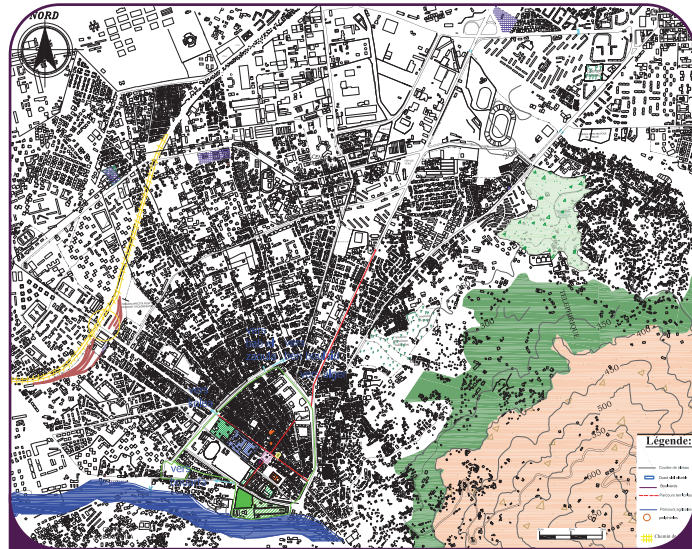


Figure 59 : Carte de l'époque post coloniale PDAU 2014
source : PDAU modifié par l'auteur

Les principales transformations identifiées dans cette phase post-coloniale comprennent :

Une extension spatiale marquée vers le sud et le nord, illustrée par le développement de nouveaux lotissements comme ceux de Ouled Meftah, Naimi et Zabana. Cette extension reflète une politique d'urbanisation orientée vers la déconcentration du centre historique et l'absorption de la croissance démographique.

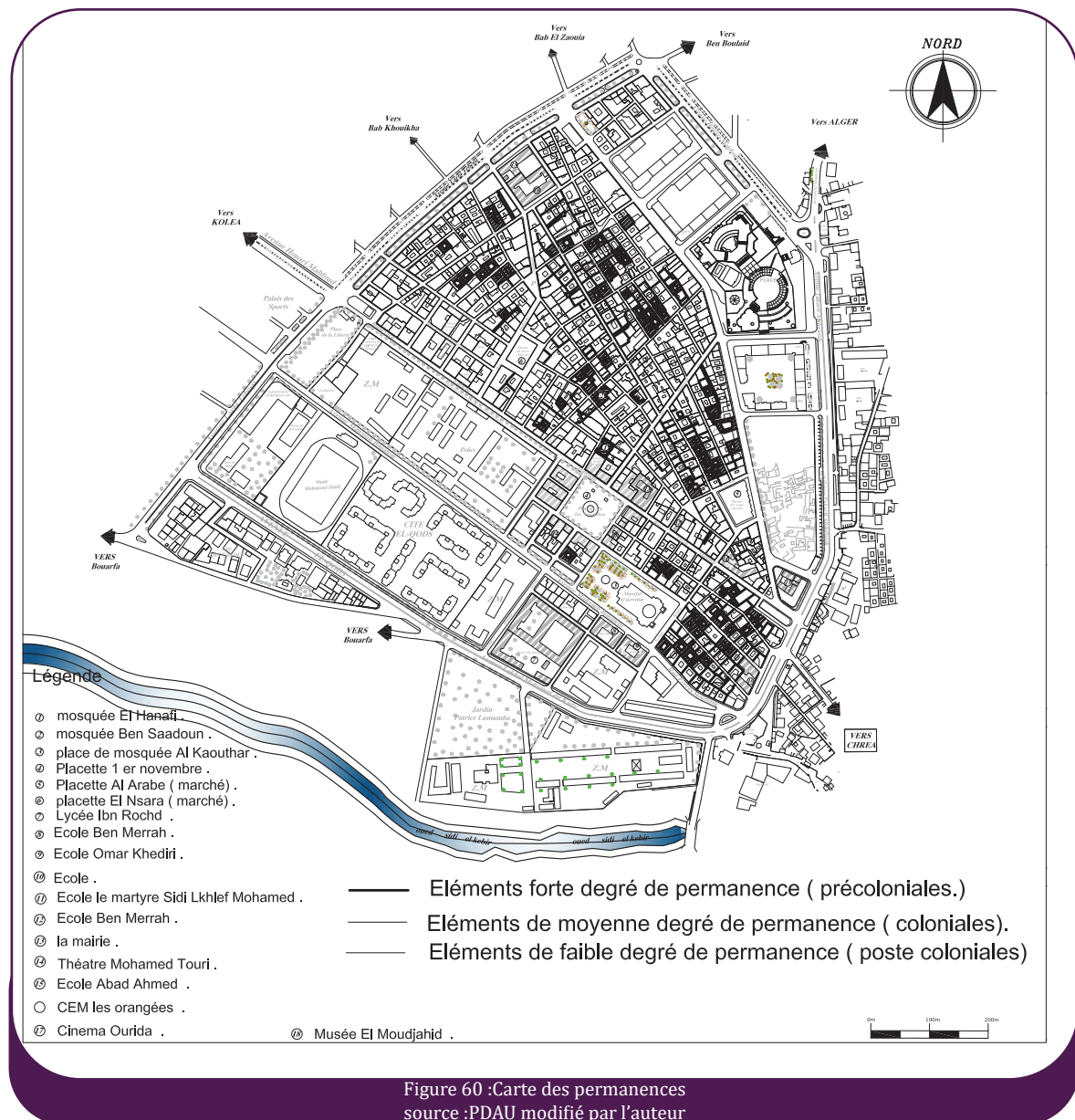
La reconversion de sites coloniaux, comme le remplacement de l'ancienne église par la mosquée El Kaouthar et la démolition de l'hôpital militaire Ducros, marque la volonté d'effacer certaines traces du passé colonial et d'ancrer une nouvelle identité urbaine post-indépendance.

L'émergence massive de logements collectifs dans les années 70 et 80, tels que les Z.H.U.N. de Ouled Yaïch et des Orangers, bien que critiqués pour leur pauvreté architecturale, ont été essentiels pour répondre aux besoins en logement. Des opérations majeures comme la cité du 1er mai ou les logements à Sidi Abdelkader et Khezrouna ont contribué à densifier et structurer la ville.

Un renforcement notable des équipements publics, notamment scolaires et sanitaires (4 polycliniques réalisées), a accompagné cette croissance pour soutenir une meilleure qualité de vie et garantir l'accès aux services de base dans les nouveaux quartiers.

L'introduction d'outils de planification urbaine modernes (PUD, PMU) et de zones dédiées (Z.I., Z.H.U.N) a permis une certaine rationalisation de l'expansion urbaine, même si cette période est aussi marquée par une urbanisation parfois désordonnée et un gaspillage foncier, conséquence d'un décalage entre planification et mise en œuvre.

4. Permanences de la ville :



4.1 Une ville aux fonctions multiples post-indépendance:

Blida s'est transformée en un centre moderne et pluridisciplinaire : administratif, universitaire, économique, militaire, scientifique, sportif et sanitaire.

Cette diversification fonctionnelle a nécessité la construction de nombreux équipements à forte permanence (écoles, hôpitaux, centres culturels), visibles sur la carte par des hachures denses.

4.2 Une croissance orientée et contrainte:

L'extension urbaine s'est principalement faite vers le nord-est, en direction de la plaine de la Mitidja et de la commune de Beni Mered.

Cette direction de croissance s'explique par plusieurs facteurs naturels et artificiels :

Au sud, la chaîne montagneuse de Chréa et les remparts historiques ont joué un rôle de barrière naturelle.

Les zones militaires et industrielles ont également freiné l'expansion dans certaines directions.

Le cours de l'oued Sidi El Kebir, ancien obstacle naturel, a été dévié, permettant l'intégration de la route nationale RN69 (Blida – Koléa) comme nouvelle voie structurante.

4.3 Superposition des temporalités urbaines:

La carte met en évidence une stratification historique :

  l  ments précoloniaux à forte permanence (comme certains axes et canaux) ont perduré et sont devenus des rues structurantes.

  l  ments coloniaux à faible permanence ont été en partie effacés ou réaffectés, comme l'  glise remplacée par la mosquée El Kaouthar.

  l  ments postcoloniaux dominant aujourd'hui le paysage urbain avec une forte densité d'équipements récents.

4.4 Permanence des traces agraires:

Des canaux d'irrigation précoloniaux, visibles comme lignes directrices sur la carte, constituent une forme de mémoire spatiale et ont été réinterprétés dans le tracé des voies urbaines actuelles.

Cela témoigne de l'enracinement du territoire urbain dans un héritage rural, aujourd'hui intégré au tissu moderne.

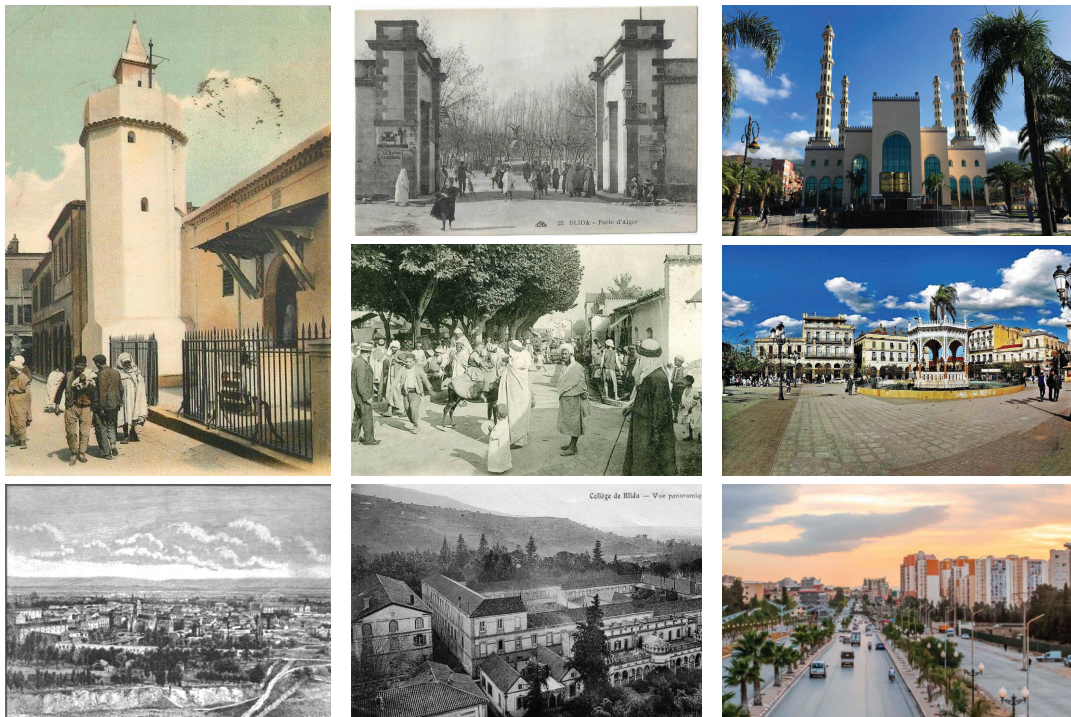


Figure 61 : la ville de blida

<http://algeroisementvotre.free.fr/site2000/blidah3/villes04l.html>

5. Analyse synchronique de la ville de blida:

5.1. Introduction:

Le tissu urbain d'une ville se constitue à partir d'une organisation complexe des différents éléments qui composent son environnement. Chaque ville possède une configuration unique, fruit d'une interaction entre son histoire, ses choix de planification, ses aspects culturels et sociaux. L'analyse de ce tissu implique une observation approfondie des structures qui le composent, comme les rues, les bâtiments, et les espaces publics. Pour comprendre la dynamique de l'urbanisme d'une ville, il est essentiel de prendre en compte les différents systèmes qui organisent l'espace, qu'il s'agisse de la voirie, des îlots, des parcelles, des constructions ou des espaces libres. Cette approche permet d'étudier la ville sous différents angles, en utilisant à la fois des méthodes analytiques classiques comme l'analyse typo-morphologique et des outils plus perceptuels, tels que l'analyse sensorielle, pour saisir l'identité visuelle et structurelle de l'environnement urbain.

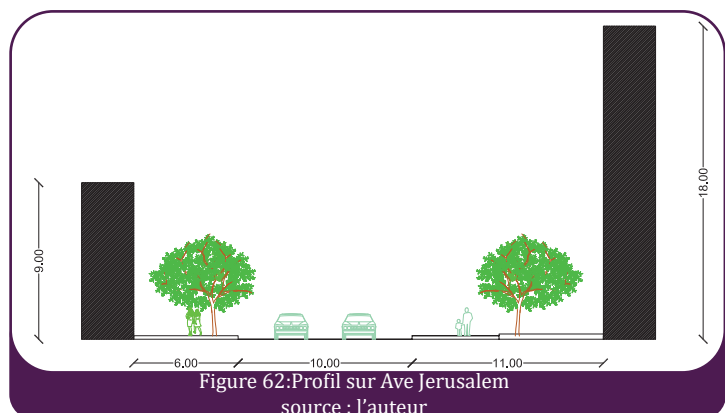
5.2. Analyse typo-morphologique:

L'analyse typo-morphologique en architecture étudie la forme, la structure et l'organisation des éléments d'un tissu urbain ou d'un bâtiment, en analysant leur typologie et leurs relations spatiales. Elle permet de comprendre la cohérence interne et l'évolution des espaces construits

a. système viaire :

Le système viaire de la ville de Blida se compose de différentes catégories de voies, adaptées à des fonctions spécifiques de circulation.

À l'échelle territoriale, on trouve des axes majeurs comme la RN 01, la RN 29 et la voie ferrée reliant Blida à Alger, qui assurent des liaisons importantes entre les wilayas.



Au niveau de la ville, le réseau routier se distingue par une hiérarchisation des voies en primaires, secondaires, tertiaires, et impasses. On trouve par exemple :

- Avenue Mohamed Boudiaf
- Avenue 11 décembre
- Avenue Mohamed Boudiaf
- Avenue 11 décembre
- Avenue de Ben Boulaid qui relie le centre historique avec Beni Tamo.
- Avenue Kritli Mokhtar

- Avenue Amara Youcef
- Avenue youcefi bdelkadertude «lida »

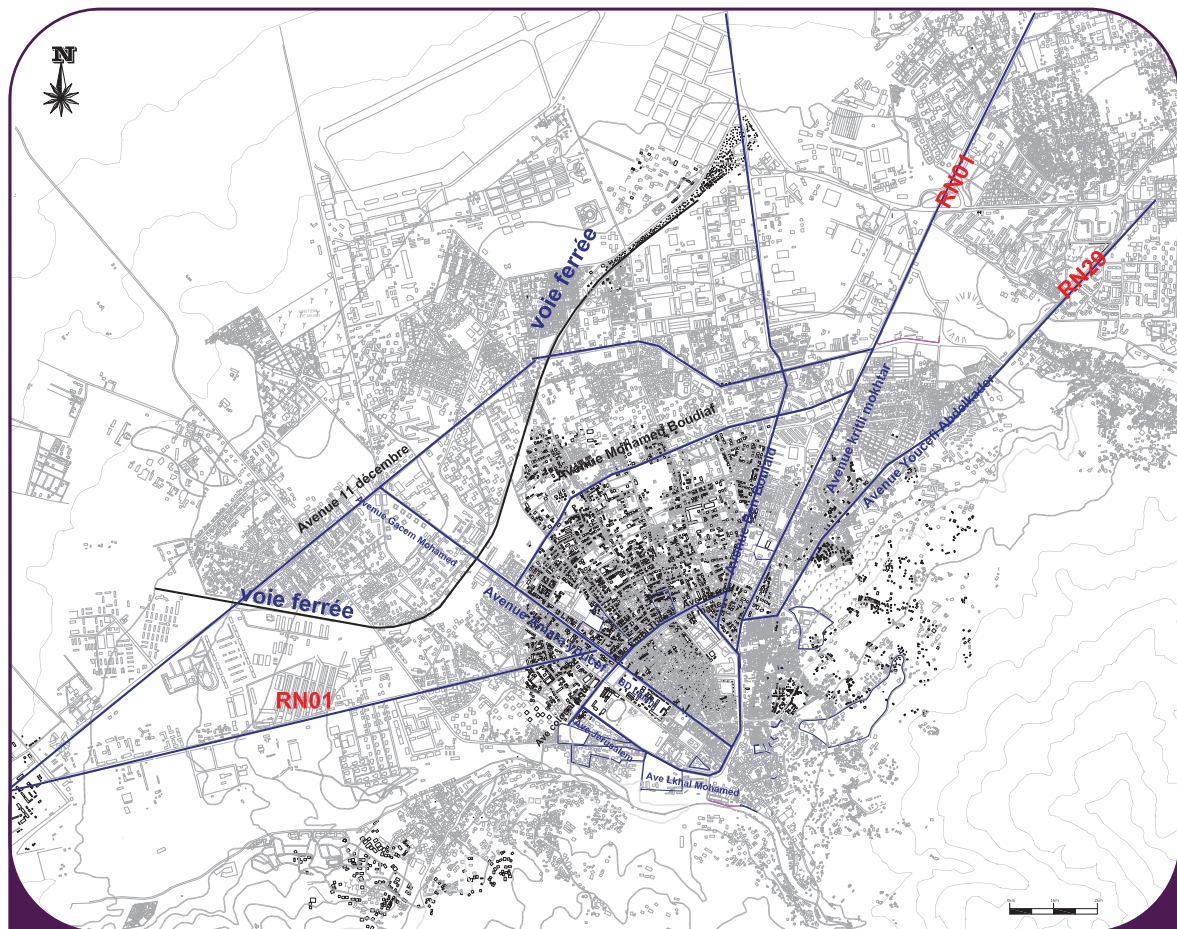


Figure 63: carte du système viaire de la ville de Blida
source : PDAU modifié par l'auteur

- Avenue de Ben Boulaid qui relie le centre historique avec Beni Tamo.
- Avenue Kritli Mokhtar
- Avenue Amara Youcef
- Avenue Youcefi Abdelkader

En revanche, dans le noyau historique de la ville de Blida, on retrouve trois (03) types de voiries. Il représente par : les voies primaires, secondaires, tertiaires et impasses.

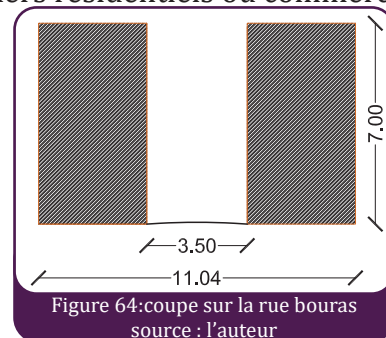
Les voies primaires sont des axes structurant du réseau urbain, destiné à un trafic important et reliant les principaux pôles de la ville. Elles sont caractérisées par leurs largeurs, leurs aménagements et leur rôle dans l'organisation du tissu urbain. Dans le centre-ville de Blida en citer :

- Boulevard TAKARLI Abderrazak.
- Avenue Larbi TEBESSI.
- Avenue JERUSALEM.

- Rue El QODS.
- Avenue LAKHAL Mohamed dit Kada

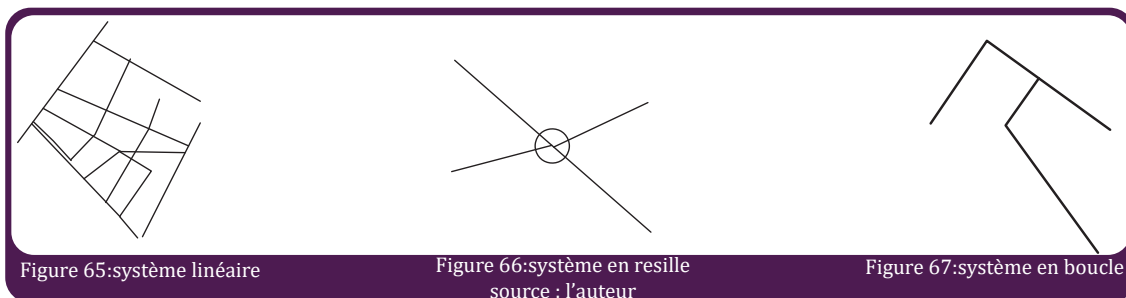
La voie secondaire est un axe intermédiaire reliant les voies primaires aux reus locales, assurant une distrution plus fine du trafic. Elle est généralement moins large, avec un flux modéré et des aménagements adaptés aux quartiers résidentiels ou commerciaux , on distingue:

- Rue Tayeb DJOUGLAL.
- Avenue LAICHI Abdellah.
- Rue des Martyres.
- Avenue Mahdjoub BOUALEM.



La voie tertiaire est une rue de desserte locale, connectant les voies secondaires aux habitations, commerces ou équipements de proximité, avec un trafic faible et une vocation plus résidentiels. Par rapport les impasses, sont des voies sans issue, souvent à usage privé ou résidentiel, limitant la circulation aux riverains et favorisant un cadre de vie calme et sécurisé.

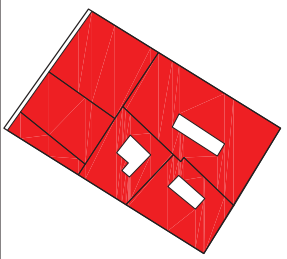
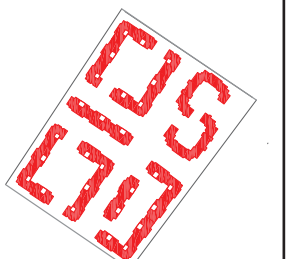
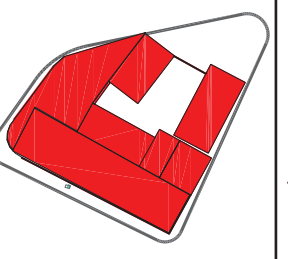
Les typologies du système viaire existant sont :



b.Le système bâti :

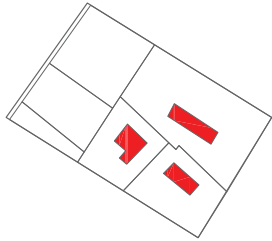
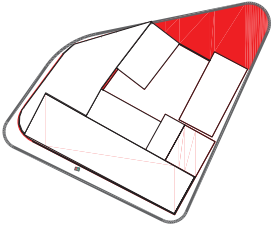
(Le système bâti désigne l'ensemble des structures construites qui composent le tissu urbain, incluant les bâtiments, infrastructures et espaces aménagés.) [Panerai, P., Castex, J., & Depaule, J. C. (1997). Formes urbaines : de l'îlot à la barre. Éditions Parenthèses.)

Un tissu urbain où l'habitat est majoritairement linéaire et figé, aux formes régulières et irrégulières. En revanche, les équipements adoptent généralement une typologie spécifique et une géométrie régulière, reflétant une organisation urbaine différente selon l'usage des bâtiments.

			
Figure : habitat individuel	Figure : habitat collectif	Figure : équipement (école)	Figure : habitat individuel
-Aspect typologique : Bâti linéaire accolé en retrait -Aspect géométrique : forme régulière -Aspect dimensionnel : Bâti de grande taille par rapport parcelle -Type de bâtiment : Bloc linéaire	-Aspect typologique : Bâti linéaire accolé en retrait -Aspect géométrique : forme régulière -Aspect dimensionnel : Bâti de grande taille par rapport parcelle -Type de bâtiment : Bloc linéaire	-Aspect typologique Bâti ponctuel -Aspect géométrique : forme régulière -Aspect dimensionnel : Bâti de grande taille par rapport a la parcelle -Type de bâtiment : Bloc linéaire	-Aspect typologique Bâti linéaire accolé en retrait -Aspect géométrique : forme irrégulière -Aspect dimensionnel : Bâti de grande taille par rapport a la parcelle -Type de bâtiment : Bloc linéaire

c.Le système non bâti :

Un système non bâti est un espace qui n'est pas occupé par des constructions. Il peut s'agir d'espaces naturels (forêts, prairies, plans d'eau) ou d'espaces aménagés par l'homme mais non construits (parcs, jardins, places publiques). Mangin, J.-P. (2004). Le projet urbain. Paris : Seuil.

			
Figure : habitat individuel	Figure : habitat collectif	Figure : équipement (école)	Figure : habitat collectif
- Aspect typologique : Espace privé ponctuel	- Aspect typologique : Espace libre discontinu	- Aspect typologique : Espace privé ponctuel	- Aspect typologique : Espace privé ponctuel
- Aspect géométrique	- Aspect géométrique	- Aspect géométrique	- Aspect géométrique
Places à géométrie équilibré	Places résiduelles avec formes régulières	Place déformée	Places à géométrie équilibré

Les espaces libres varient en fonction de la typologie du bâti et de la structure urbaine.

Pour l'habitat individuel, les espaces libres sont ponctuels avec une géométrie équilibrée, offrant des espaces privés bien définis.

Concernant l'habitat collectif, on distingue deux cas : d'une part, des espaces libres discontinus sous forme de places résiduelles aux formes régulières ; d'autre part, des espaces privés ponctuels avec une géométrie équilibrée.

Pour les équipements comme les écoles, les espaces libres sont également ponctuels mais présentent une géométrie déformée en raison de l'adaptation aux formes irrégulières des parcelles.

5.3 Analyse typologique :

a.maison a patio (quartier Djoun)

les maisons traditionnelles du quartier Al-Djoun à Blida, héritées de l'architecture ottomane, se caractérisent par une conception centrée autour d'une cour intérieure, ou «wast al-dar». Cette cour centrale est un élément essentiel de la maison traditionnelle algérienne, servant de point focal autour duquel s'organisent les différentes pièces de vie.

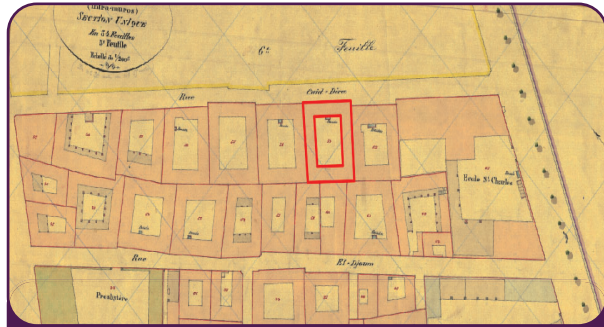


Figure 69: plan cadastre 1926
source : apc

a.1.caractéristique de maison a patio (quartier Djoun) :

Type de bâtiment : Maison traditionnelle à caractère introverti.

Usage initial : Résidentiel (habitation).

Élévation : Comprend un rez-de-chaussée ou un étage (RDC à R1+).

Superficie totale : Entre 200 m² et 400 m².

Style architectural : Inspiré de l'architecture ottomane.

Organisation intérieure : Les espaces s'articulent autour d'une cour centrale (patio), entourée de galeries desservant les différentes pièces.

Éléments décoratifs : Les ouvertures des galeries sont composées d'une série d'arches ornées de céramiques décoratives.



Figure 70 : vue sur patio de maison dans quartier Jun
source : l'auteur

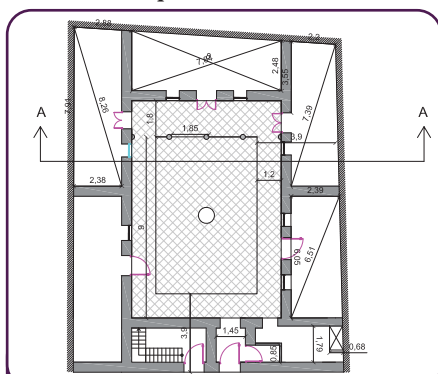


Figure 71: plan RDC de maison dans quartier Jun

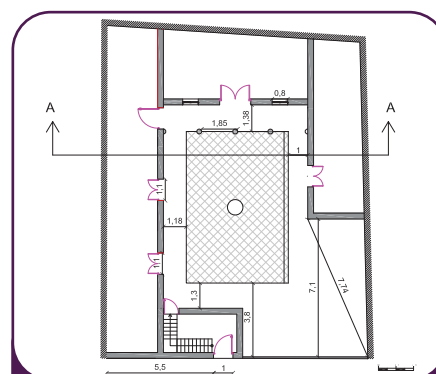


Figure 72: plan R+1 de maison dans quartier Jun

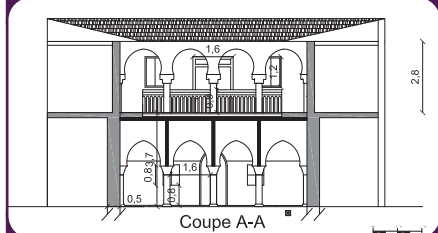


Figure 73: coupe de maison dans quartier Jun
source : l'auteur

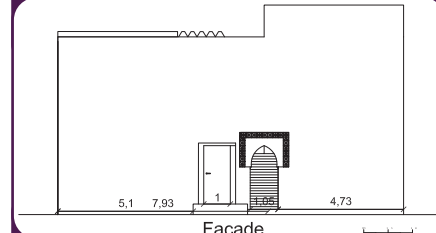


Figure 74: façade de maison dans quartier Jun
source : l'auteur

a.2.Détaille architectonique

1-détaille de RDC :



Figure 75 : arc brisé
source : l'auteur



Figure 76 : chapiteau de l'arc
source : l'auteur



Figure 77 : la base de l'arc
source : l'auteur

2- détaille de R+2 :



Figure 78 : arc en fer a cheval
source : l'auteur



Figure 79 : chapiteau de l'arc
source : l'auteur



Figure 80 : la base de l'arc
source : l'auteur

b- Typologie de la Période coloniale

Après la colonisation, un nouveau style d'architecture est apparu, avec des caractéristiques propres au 19e siècle. Pendant cette période, l'organisation des espaces publics change beaucoup, suivant une nouvelle façon de penser.

-Principes de l'architecture du 19e siècle :

La rue devient l'élément principal qui organise le quartier. Les terrains sont découpés selon des lignes droites partant de la rue principale. Les bâtiments occupent tout l'espace du terrain. On distingue deux grands types de constructions :

Les bâtiments avec un puits de lumière (ouverture pour faire entrer la lumière),

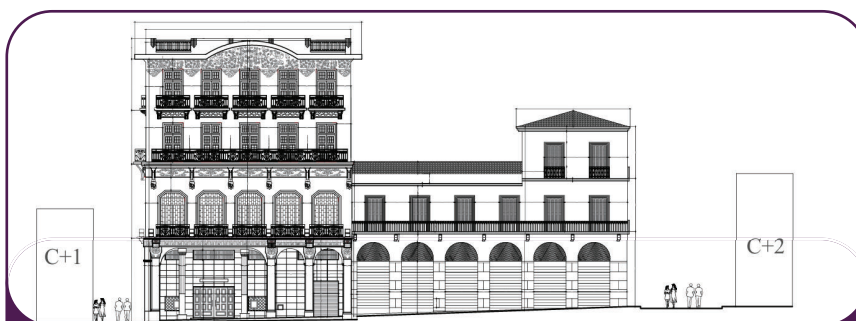
Les bâtiments avec une cour intérieure.



1Exemple de la place de 1er Novembre :

La place du 1 novembre est située au cœur du centre historique de la ville de Blida, à l'intersection de deux axes structurants.

DOSSIER GRAPHIQUE
échelle = 1/50



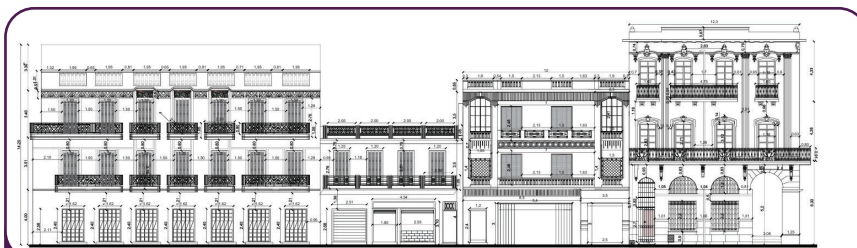


Figure84 : façade nord
source : travaille des étudiants



Figure 85: façade sud -ouest
source : travaille des étudiants



Figure 86: façade sud -est
source : travaille des étudiants

2.Analyse de facade colonial :

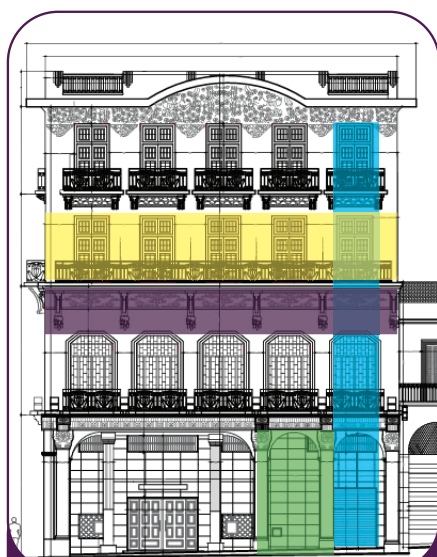


Figure87 : façade de la place 1er novembre
source : travaille des étudiants
modifier par l'auteur

Les arcades : Leur superposition révèle généralement l'existence d'une voie principale ou d'un espace public, comme c'est le cas ici. En revanche, leur absence est souvent propre aux voies secondaires.

- Les arches
- Hiérarchisation horizontale
- Hiérarchisation verticale
- La corniche



Figure 88 : le console
source : travaille des étudiants

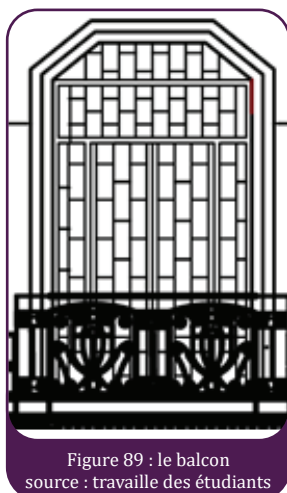


Figure 89 : le balcon
source : travail des étudiants

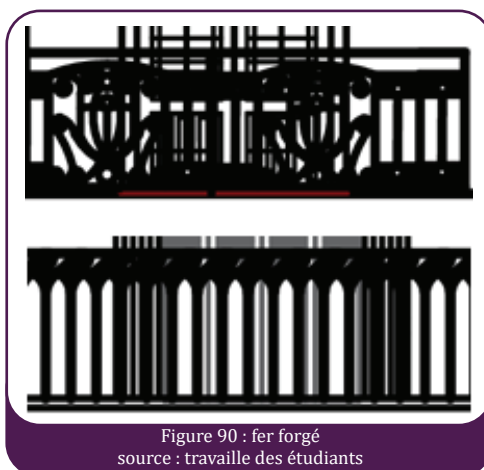


Figure 90 : fer forgé
source : travail des étudiants

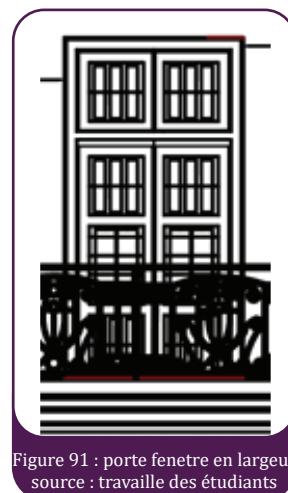


Figure 91 : porte fenêtre en largeur
source : travail des étudiants

C. Typologie actuelle (typologie de 20ème siècle)

Pendant cette période, il y a eu un grand changement dans la manière de construire et dans la relation entre les bâtiments et l'espace public. Les îlots et les parcelles ont disparu comme unités de base pour construire. Le bâtiment est devenu un élément indépendant de la rue. Ce changement ne s'est pas fait d'un seul coup, mais petit à petit. Chaque architecte a cherché à exprimer ses propres idées et concepts à travers ses projets.

1. Exemple de cité Les ORANGERS :

Ce projet est l'un des grands ensembles modernes de la ville de Blida, réalisé par les architectes Bize et Ducollet. Il comprend des logements, des commerces et une école primaire.

La cité est située à proximité de la gare de Blida, en face de la clinique de la Mitidja (clinique Feroudja).

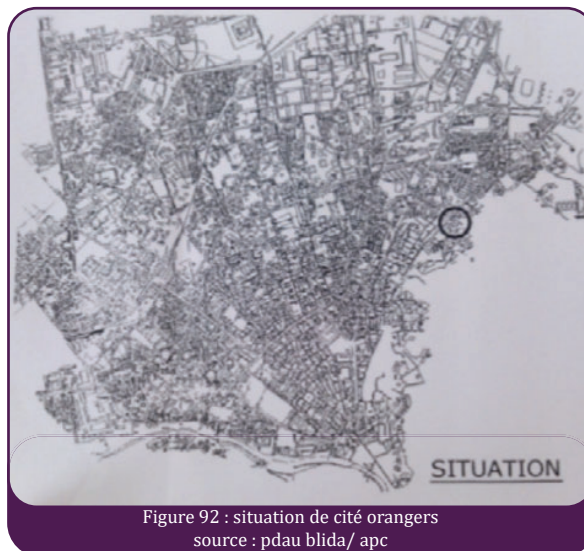


Figure 92 : situation de cité orangers
source : pdau blida/ apc

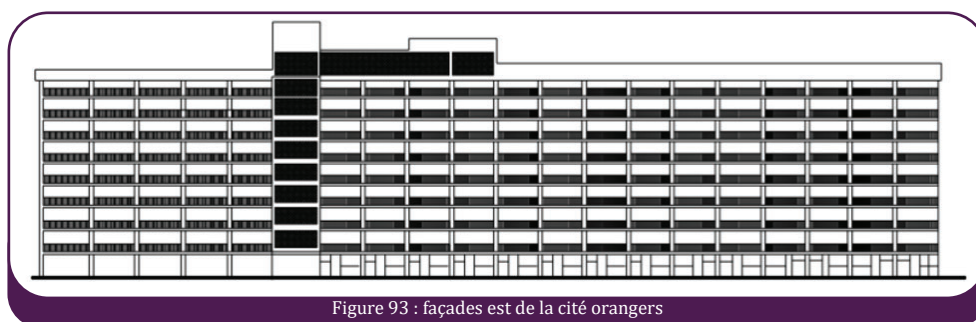


Figure 93 : façades est de la cité orangers

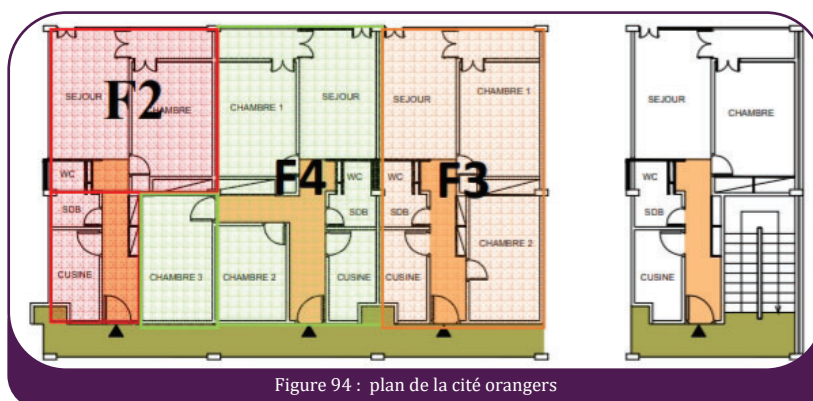


Figure 94 : plan de la cité orangers

La barre :

Elle est organisée autour d'un couloir extérieur visible sur la façade, ce qui rappelle les maisons traditionnelles avec patio. C'est cet élément qui représente la nouveauté.

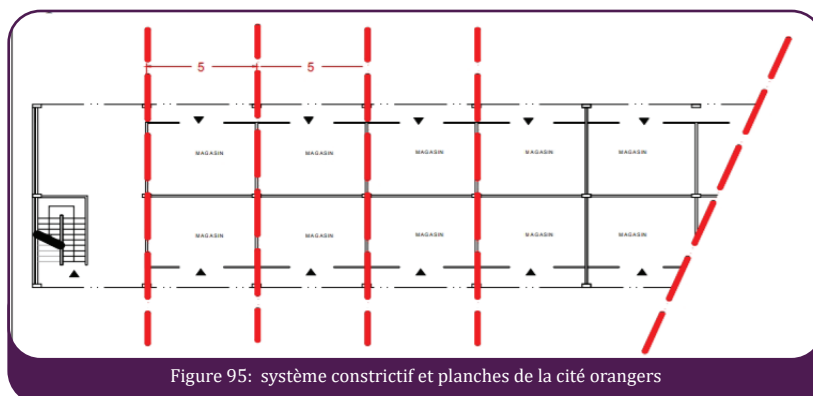


Figure 95: système constructif et planches de la cité orangers

La structure est en béton armé, avec des poteaux et des poutres espacés de 5 mètres. Les planchers sont faits en béton plein.

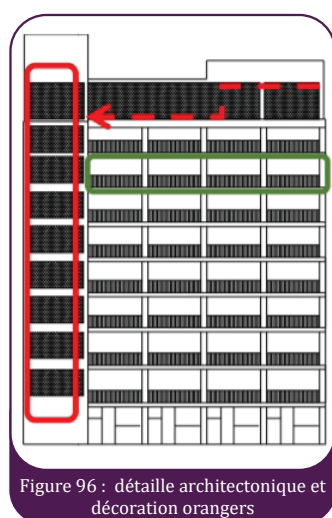


Figure 96 : détail architectonique et décoration orangers

La décoration est presque absente, sauf autour des ouvertures des cages d'escaliers, où l'on trouve des claustras.

Synthés :

Les Orangers est un exemple d'architecture moderne qui s'inspire de l'architecte Le Corbusier. On remarque que presque tous les éléments décoratifs ont disparu, sauf les piliers visibles dans les galeries, qu'on peut considérer comme des éléments typiques de l'architecture moderne.

5.4Analyse sensorielle :

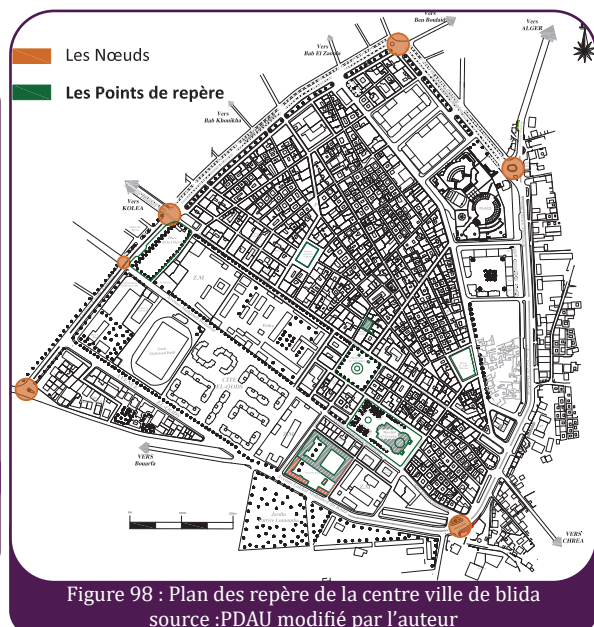
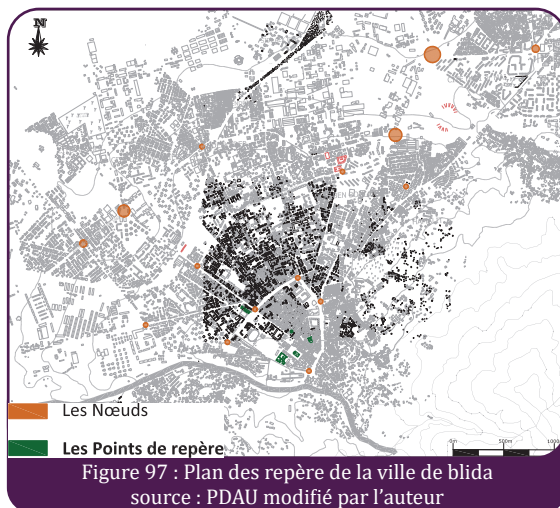
a-Définitions des points de repères :

Les voies sont les chenaux le long desquels l'observateur se déplace habituellement, occasionnellement, ou potentiellement. Ce peut être des rues, des allées piétonnières, des voies de métropolitain, des canaux, des voies de chemin de fer. (selon Kevin Lynch, dans son ouvrage «The Image of the City» (1960)p55)

b-Définitions des nœuds :

Les nœuds sont des points, les lieux stratégiques d'une ville, pénétrables par un observateur, et points focaux intenses vers et à partir desquels il voyage. (selon Kevin Lynch, dans son ouvrage «The Image of the City» (1960)p55).

Ces deux éléments, les nœuds et les points de repère, jouent un rôle crucial dans la manière dont les individus perçoivent et naviguent dans l'environnement urbain, contribuant ainsi à la lisibilité et à l'organisation mentale de la ville selon (kevin lynch)



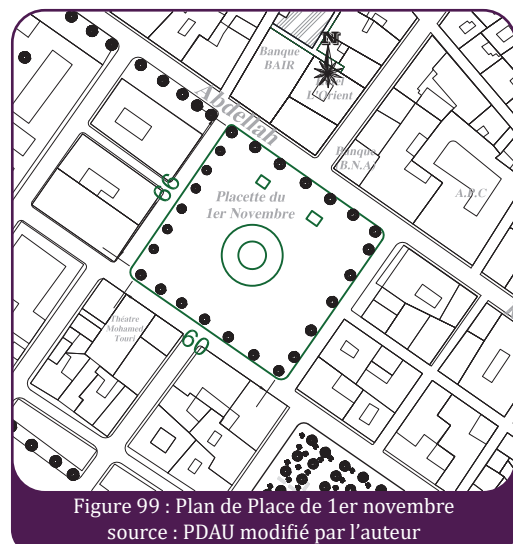
c-Les points de repères:

C.1.Place de 1er novembre :

également connue sous le nom de Place Ettoute, est le cœur historique et culturel de Blida, en Algérie.

La place présente une forme géométrique régulière carré parfait avec une surface d'environ 3600 m²

Les façades entourant la place sont des équipements publics comme le théâtre et la banque avec des façades du style du 19ème siècle caractérisées par une uniformité dans le traitement des soubassements, créant une



continuité visuelle harmonieuse. Les arcades présentes sur ces façades facilitent la circulation piétonne et abritent diverses fonctions commerciales, contribuant à une mixité fonctionnelle dynamique.

C.2.Marché arabe :

Le Marché Arabe de Blida, également appelé Placette El Arab, est situé au cœur du centre historique de la ville. Elle s'étend sur une surface de 1700 m² au sein d'un îlot de 2170 m² de forme trapézoïdale. Située au cœur du centre ancien.

C'est un espace dynamique qui joue un rôle central dans l'économie locale et le quotidien des habitants. Il est caractérisé par une forte activité commerciale et une organisation spatiale spécifique aux marchés traditionnels.

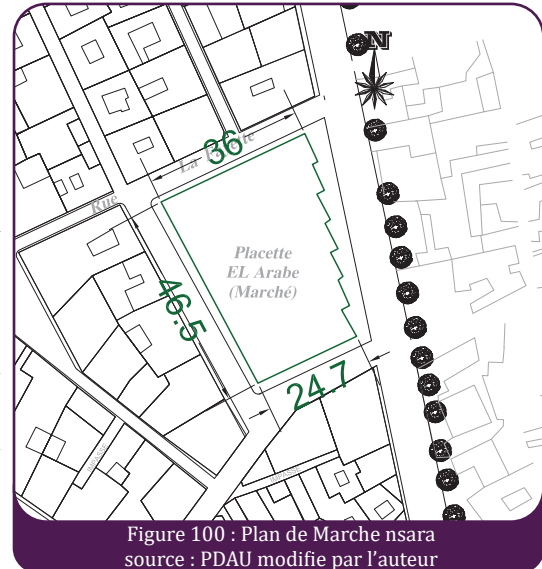


Figure 100 : Plan de Marche nsara
source : PDAU modifié par l'auteur

C.3.Marche nsara abane ramdane :

Également connu sous le nom de Placette Ennessara, ce marché s'étend sur une surface de 1200 m², adoptant une forme rectangulaire régulière. Datant de la période coloniale, il joue un rôle économique majeur au sein du centre-ville de Blida. Les magasins qui le composent sont principalement spécialisés dans la vente de tissus, contribuant ainsi au dynamisme commercial et à l'amélioration de l'offre textile locale.

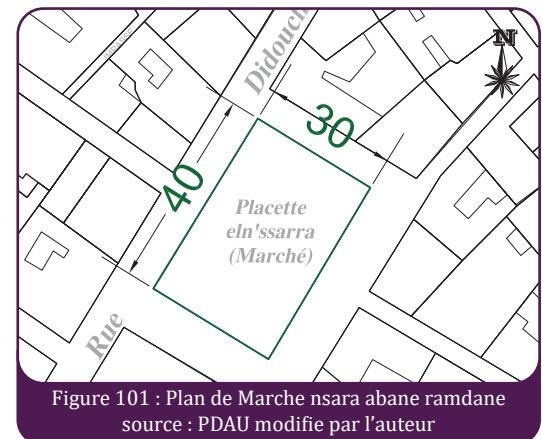


Figure 101 : Plan de Marche nsara abane ramdane
source : PDAU modifié par l'auteur

C.4.La Mosquée El Kawthar :

s'étend sur une surface de 4002 m² au sein d'un îlot de 1009 m² de forme rectangulaire. Elle se distingue par une grande coupole et quatre minarets de 40 mètres de hauteur, conférant à l'édifice une forte monumentalité.

Située à proximité de la Place du 1er Novembre et du quartier El Joun, la mosquée a été construite après la démolition d'une église, elle-même édifiée sur les vestiges d'une ancienne mosquée précoloniale qui occupait initialement cet îlot.

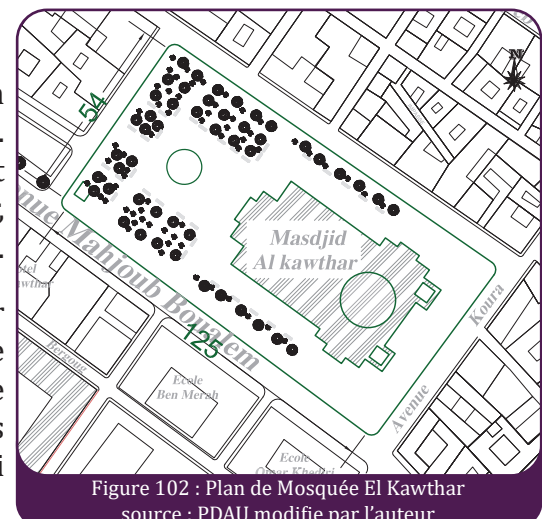


Figure 102 : Plan de Mosquée El Kawthar
source : PDAU modifié par l'auteur

d. Les nœuds:

Dans le centre-ville de Blida, trois nœuds principaux structurent fortement l'espace urbain. La place Ettout, nœud central historique, relie plusieurs rues majeures et concentre des activités sociales, commerciales et administratives. Le carrefour entre les rues Larbi Tebessi et Boumendjel constitue un point d'interconnexion entre axes commerciaux, marquant une transition entre les secteurs anciens et récents. Enfin, la gare ferroviaire joue un rôle de nœud de transport régional, assurant la connexion entre la ville et l'extérieur par divers modes de déplacement.



Figure 103 : Plan de nœuds dans la ville de blida
source : PDAU modifié par l'auteur



Figure 104 : photo de nœuds dans la ville de blida
source : l'auteur

5.5 Analyse des quartiers :

Ce sont des secteurs urbains de grande échelle, définis selon plusieurs critères, notamment l'histoire, le tissu urbain et la fonction. Leur classification peut se faire comme suit :

Ils sont déterminés par plusieurs critères (histoire, tissu, fonction) comme suit :

Des quartiers plus connus de Blida

Valeur historique : Quartier du centre et Douirette ce sont les plus anciens quartiers de Blida

Des quartiers les plus proches du centre historique.

Différence des tissus et des bâtis

Quartiers Douirette :

- Tissu d'habitat individuel continu de la période précoloniale
- Les tissus de maisons à cour sont des ensembles homogènes
- caractérisés par des rues étroites
- une forte densité
- des parcelles petites avec des maisons de type rez-de-chaussée à patio.

Quartier Bab Khouikha :

- des parcelles parallèles à la rue
- Un mélange d'habitat individuel à patio et villa et habitat collectif

des rue principale large qui ont était ancien seguia : 20m25-m.

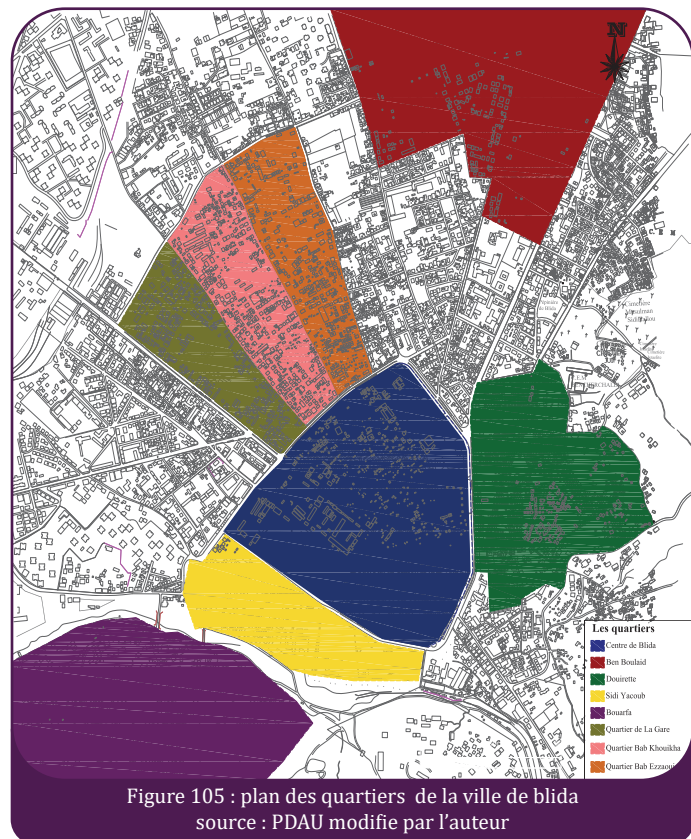


Figure 105 : plan des quartiers de la ville de blida
source : PDAU modifié par l'auteur



Figure 106 : photo aérienne de quartier bab khouikha
source : google maps

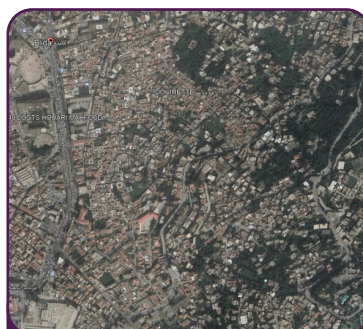


Figure 107 : photo aérienne de quartier douirette
source : google maps

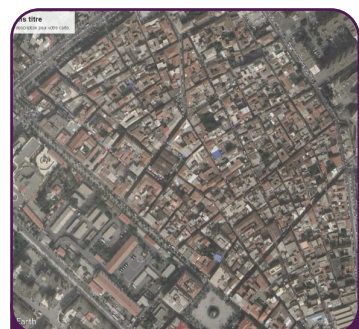


Figure 108 : photo aérienne de quartier centre historique
source : google maps

6. Etude de l'aire d'intervention :

6.1 Choix du site :

L'aire d'intervention choisie se situe à l'entrée du marché Abane Ramdane (marché européen), le long de la rue Didouche Mourad jusqu'à la rue Larbi Tebessi, en plein cœur du centre historique de la ville de Blida. Ce secteur bénéficie d'un emplacement stratégique dans le tissu ancien, ce qui en fait un espace central à fort potentiel urbain et patrimonial.

Cette zone est marquée par une forte activité commerciale qui remonte à la période coloniale et qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Le marché Abane Ramdane (marché européen) constitue un repère urbain majeur. Il représente un nœud d'échanges économiques et sociaux qui anime le quartier au quotidien.

Ce site a été sélectionné en raison de sa valeur patrimoniale, de son dynamisme commercial, mais aussi de l'importance de sa réhabilitation pour renforcer son rôle central dans la vie urbaine et soutenir son attractivité économique et touristique.

En outre, ce projet se veut un levier pour améliorer la qualité des espaces publics, réorganiser les flux piétons, et revaloriser l'image du centre historique de Blida. Il s'agit d'une démarche qui allie préservation du patrimoine et réponses aux besoins actuels en matière d'urbanisme et de développement local.

6.2. Étude des voies :

On observe que les voies secondaires sont étroites, souvent partagées entre les piétons et les activités commerciales informelles, ce qui génère une forte cohabitation entre les différents usagers et limite la fluidité des déplacements.

En parallèle, les voies principales sont plus larges, mais souffrent d'un encombrement important, notamment au niveau des nœuds d'intersection, où la congestion est fréquente en raison d'un mauvais aménagement ou d'un usage non régulé de l'espace public.

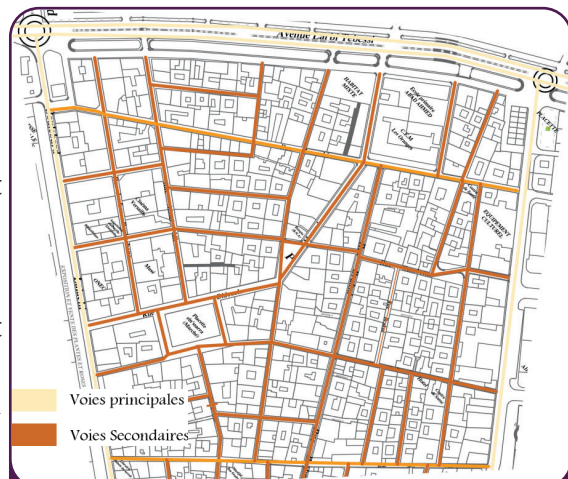


Figure 109 : Figure : plan des voies dans l'aire d'intervention
source : PDAU modifiée par l'auteur

Recommandation :

-Aménagement de parcours piétons confortables, la régulation de l'occupation des trottoirs par les commerces et l'installation d'un mobilier urbain léger. Il est également recommandé de réorganiser certaines voies secondaires en parcours à sens unique, afin de réduire les conflits entre véhicules et de mieux gérer les flux de circulation. Parallèlement, les voies principales doivent être optimisées, notamment au niveau des carrefours encombrés, en améliorant la signalisation, en hiérarchisant les flux et en envisageant l'intégration de couloirs réservés aux mobilités douces.

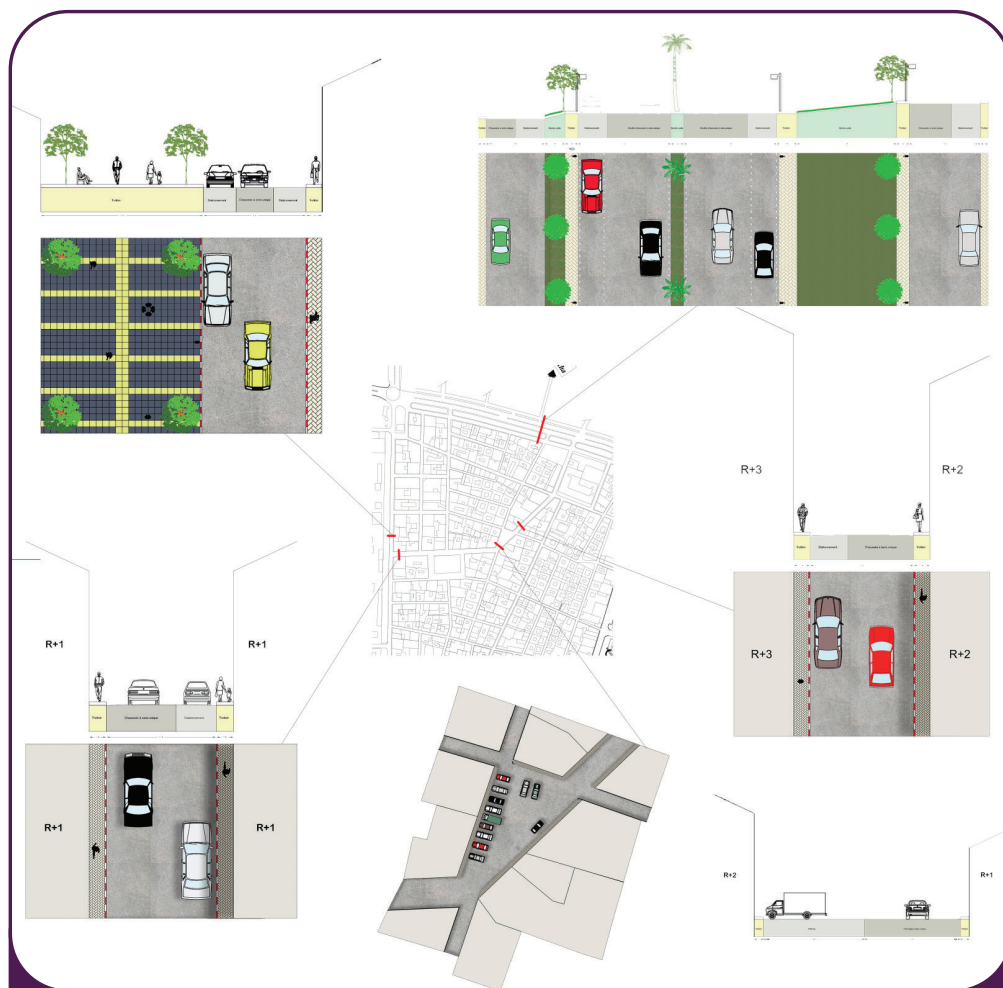


Figure 110 : different coupe dans les voies dans la zone d'étude
source : l'auteur

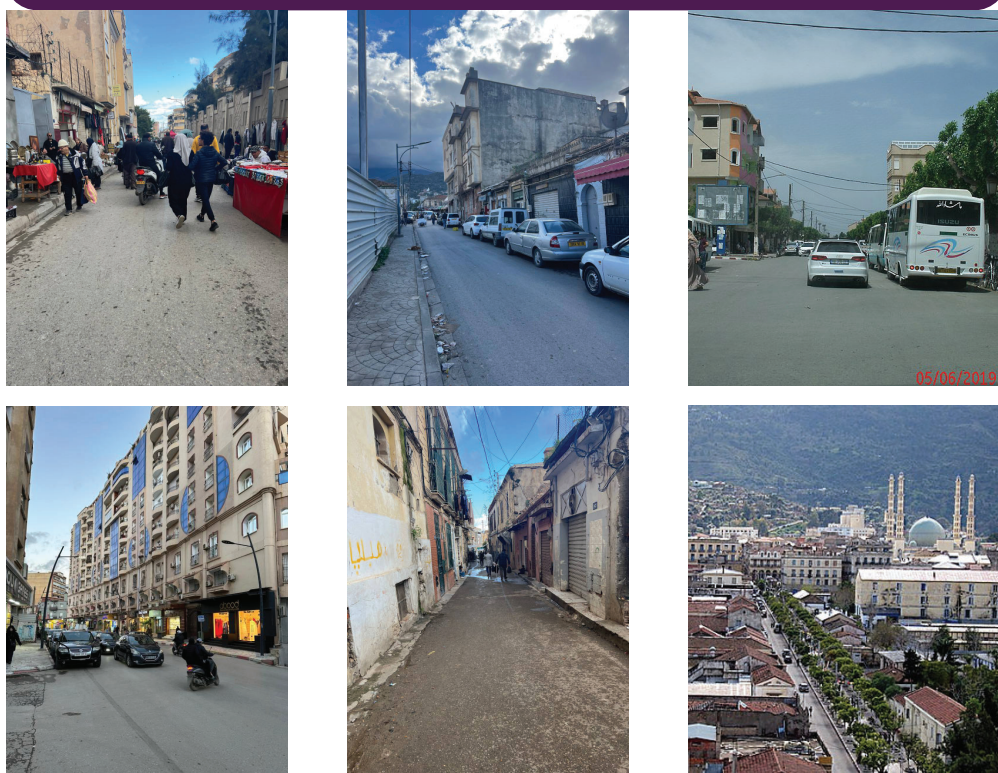


Figure 116-111 : different vue dans les voies dans la zone d'étude
source : l'auteur

6.3. Etat du bâti :

a. Constat :

On observe 3 types de constructions :

- Constructions de bon état
- Constructions de moyen état
- Constructions de mauvais état

L'analyse menée dans l'aire d'étude met en évidence que la majorité des constructions se trouvent dans un état moyen à mauvais.

b. Recommandations :

- Restauration des bâtiments en mauvais état,
- Réhabilitation des structures encore récupérables,
- Et valorisation architecturale pour préserver l'identité du centre historique.

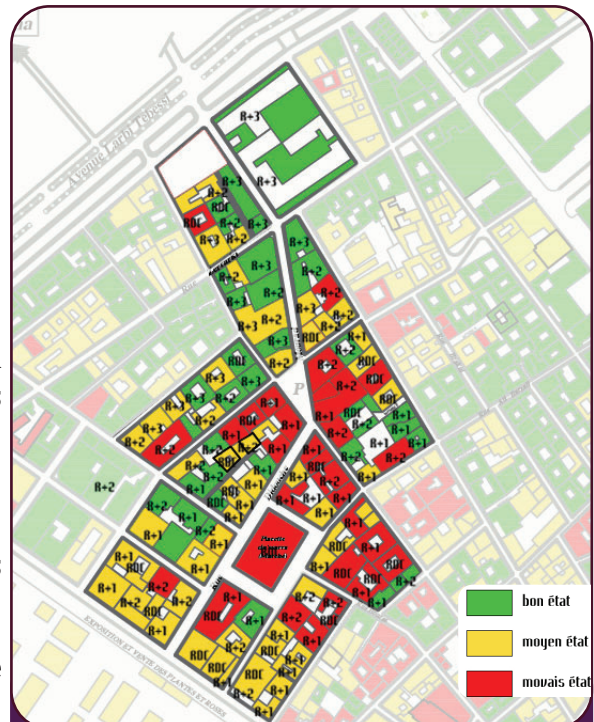


Figure 117 : plan définissant l'état du bâti dans la zone d'étude
source : PDAU modifiée par l'auteur

6.4. Gabarit du bâti :

a. Constat :

On observe 5 types de gabarit :

- RDC ; R+1 ; R+2 ; R+3 ; R+4 et plus.

La carte de gabarit révèle que la typologie dominante dans la zone d'étude est constituée de bâtiments en R+2, formant un tissu urbain relativement homogène en hauteur. Cette prédominance du gabarit intermédiaire confère une échelle humaine à l'ensemble du quartier, mais peut également limiter l'intensité fonctionnelle si elle n'est pas accompagnée d'une densification maîtrisée et qualitative.

b. Recommandation :

Il est recommandé de conserver une Skyline majoritairement en R+2 pour préserver l'échelle humaine, tout en permettant des hauteurs ponctuelles jusqu'à R+4 pour les équipements publics, dans le respect des prospectifs et règles d'urbanisme. Cette gradation maîtrisée favorise une densification qualitative sans rompre l'harmonie du tissu urbain .

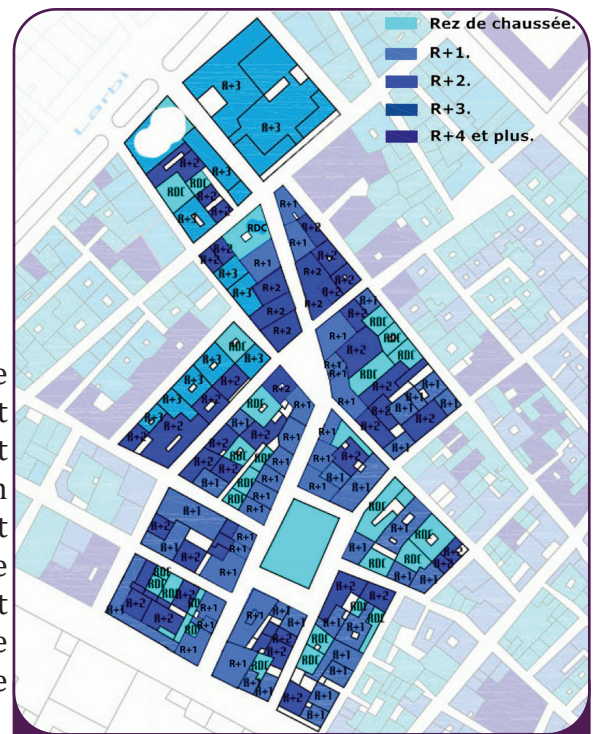


Figure 118: plan définissant le gabarit du bâti dans la zone d'étude
source : PDAU modifiée par l'auteur

6.5. Typologie fonctionnelle :

a. Constat :

On observe 2 fonctions :

Mixte (commerce + habitations)

Équipement

La typologie majoritaire observée dans la zone d'étude est celle d'un tissu mixte, combinant des activités commerciales au rez-de-chaussée et des logements aux étages supérieurs.

b. Recommandations :

Améliorer la typologie commerciale dans les zones à forte activité en favorisant des aménagements adaptés et fonctionnels, tout en veillant à la préservation des bâtiments présentant une valeur architecturale et historique.

6.6. Typologie architecturale :

a. Constat :

Dans la zone d'étude, une diversité architecturale est perceptible, reflet de l'histoire urbaine de Blida. Le style néoclassique y est dominant, témoignant de l'influence coloniale sur le tissu urbain. On y retrouve également des édifices de style néomauresque, mettant en valeur l'identité locale, ainsi que des constructions modernes, souvent issues de rénovations ou d'interventions récentes.

b. Style néoclassique (dominant):

Façades symétriques, sobrement décorées

Présence de corniches, balcons en fer forgé

Hauteur modérée (souvent R+2)

Fenêtres verticales à volets

Matériaux : enduit clair, pierre



Figure 119 : plan définissant la typologie fonctionnelle dans la zone d'étude

source : PDAU modifié par l'auteur

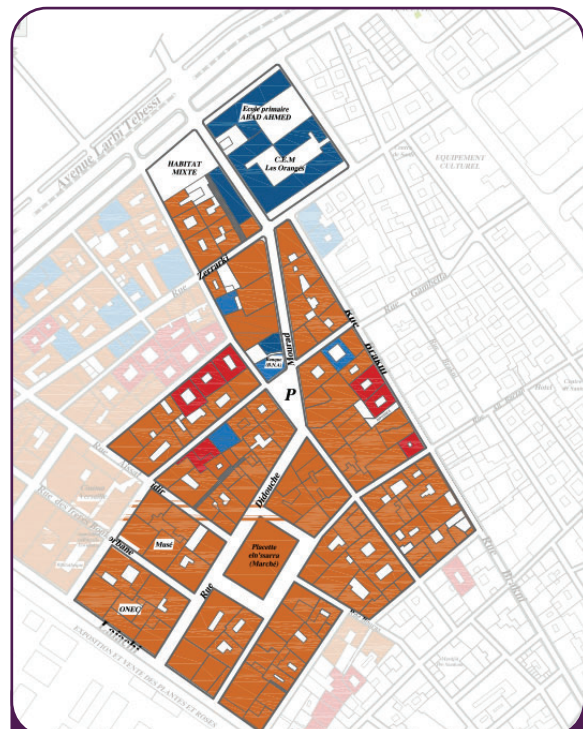


Figure 120 : plan définissant la typologie architecturale dans la zone d'étude

source : PDAU modifié par l'auteur

c.Style néo-mauresque:

Arches en fer à cheval

Motifs géométriques et décorations inspirées de l'art islamique

Utilisation de zellige, bois sculpté, stucs

Portes et fenêtres en arc outrepassé .

d.Style moderne:

Lignes épurées, volumes simples

Absence ou réduction des ornements

Façades lisses, souvent en béton ou en verre

Grandes ouvertures

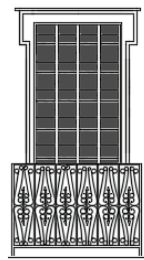
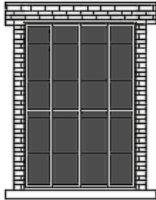
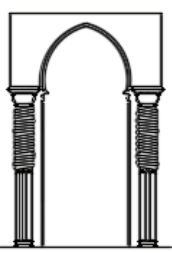
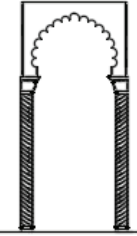
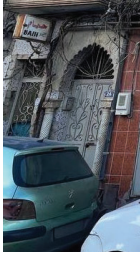
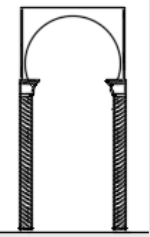
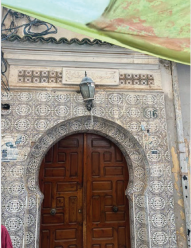
Constructions plus récentes ou remaniées

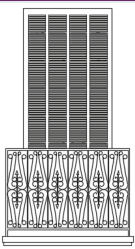
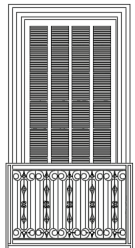
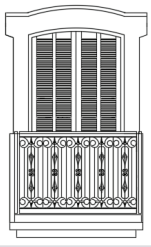
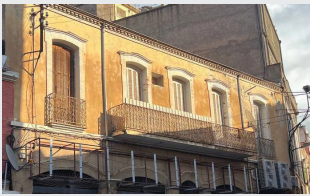
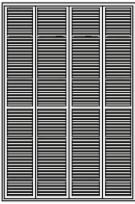
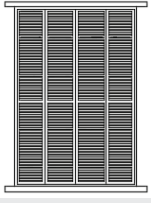
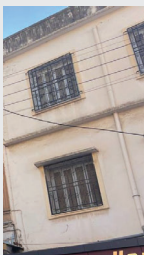


Figure 121: les façades existant dans la zone d'étude
source : l'auteur

f.Recommandations :

Il est essentiel de maintenir un traitement équitable pour contrer la présence du style néoclassique dans le centre historique de Blida, face au marché européen d'Abane Ramdane. Seuls les bâtiments présentant une grande valeur patrimoniale ou mémorielle doivent être conservés, tandis que ceux n'ayant aucune valeur architecturale peuvent être réhabilités de manière appropriée. D'autre part, l'application du style néomauresque dans les conceptions architecturales contemporaines renforcerait l'identité urbaine de cette zone avec ses façades. L'établissement d'une charte architecturale garantirait un équilibre entre l'architecture historique et les interventions modernes, contribuant ainsi à la préservation du patrimoine et au développement urbain de manière respectueuse du contexte.

Élément	le style architecturale	description	photos
	Art nouveau ou Art déco	Les lignes courbes et les motifs floraux du balcon suggèrent une influence de l'Art nouveau. Le fer forgé travaillé est caractéristique de ces styles.	
	Style classique ou Renaissance	L'encadrement en pierre sculptée, souvent orné de motifs géométriques ou végétaux, est typique des bâtiments classiques et Renaissance.	
	Style mauresque ou Arabe	L'arche en plein cintre et les colonnettes sont des éléments caractéristiques de l'architecture mauresque et arabe. On les retrouve souvent dans les mosquées et les palais.	
	Style mauresque ou Arabe	L'arche en fer à cheval est une variante de l'arche mauresque, plus arrondie. Elle est souvent associée à un style plus oriental.	
	Style roman ou gothique	L'arche en plein cintre et les impostes sont des éléments présents dans l'architecture romane et gothique. L'imposte est une corniche qui supporte l'arche.	

Element	le style architecturale	description	photos
	Art nouveau ou Art déco	Les lignes courbes et les motifs floraux du balcon suggèrent une influence de l'Art nouveau. Les persiennes peuvent être un élément plus classique, mais leur combinaison avec le balcon crée un style hybride.	
	Style colonial ou Méditerranéen	Les lignes droites et les motifs géométriques du balcon sont typiques des styles coloniaux et méditerranéens. Les persiennes sont un élément courant dans ces régions pour réguler la lumière et l'air.	
	Style traditionnel (régional)	Les sculptures sur bois suggèrent un style plus traditionnel et artisanal. L'absence de fer forgé oriente vers un style plus rustique. Le style exact dépendrait de la région géographique.	
	Style régional ou Rustique	Les persiennes sont un élément très courant dans de nombreux styles architecturaux, mais leur présence seule suggère un style plus simple et fonctionnel.	
	Style régional ou Rustique	Les volets battants sont un élément architectural classique, présent dans de nombreux styles. Ils offrent une protection supplémentaire contre les intempéries et peuvent être décorés de manière simple ou élaborée.	

6.7.Équipement existant RDC et R+1 :

a.Constat :

On observe plusieurs équipements :

commerce / cinéma / mosquée / équipement / éducatif / banque / Marché / Equipement culturelle.

On constate un manque notable d'équipements hôteliers dans la zone d'étude, ce qui limite la capacité d'accueil touristique et freine le développement économique local lié au secteur du tourisme.

b.Recommandation :

Renforcer l'offre en équipements hôteliers afin de dynamiser l'attractivité du centre-ville, soutenir l'activité touristique et améliorer la qualité de vie des habitants. Cela passe par l'incitation à l'investissement privé, la réhabilitation de bâtiments existants à fort potentiel architectural, et l'intégration harmonieuse de ces équipements dans le tissu urbain historique.

L'intégration des commerces au rez-de-chaussée et en R+1 le long des axes actifs permettrait de dynamiser l'espace public et renforcer la mixité fonctionnelle. Ce modèle favorise la vitalité urbaine tout en respectant les caractéristiques architecturales locales.



Figure 122 : plan des équipement existant on RDC

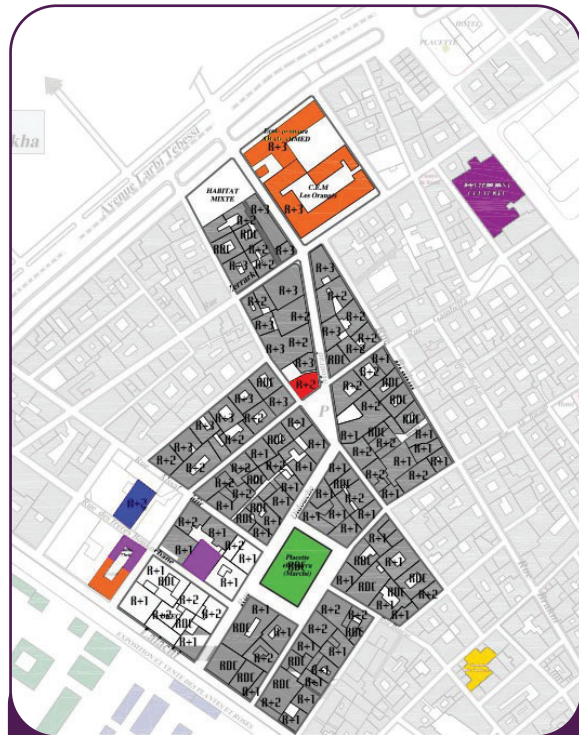


Figure 123 : plan des équipement existant on R+1
source : PDAU modifie par l'auteur

6.8.Taille et forme des ilots :

a.Constat :

On observe 3 tailles et 3 formes :

Forme : rectangle ; triangle ; irrégulière ; trapèze

Taille : petit 500m²2000- / moyen2000m²8000m²/Grand 8000 m²20000m².

L'analyse de la carte révèle que la taille majoritaire des îlots dans la zone d'étude correspond à des îlots de taille moyenne, comprises entre 2000m² et 8000m².

Par ailleurs, le tissu urbain présente une grande variété de formes d'îlots, incluant des configurations triangulaires, trapézoïdales et rectangulaires, traduisant une morphologie urbaine hétérogène, influencée par la trame viaire, l'évolution historique du site et les contraintes physiques du terrain.

b.Recommandation :

Rationaliser la morphologie des îlots : Encourager des interventions urbaines visant à clarifier et structurer la forme des îlots tout en respectant le tissu existant, afin de faciliter les aménagements futurs et améliorer la lisibilité urbaine.

Optimiser l'exploitation des îlots de taille moyenne : Ces îlots représentent un potentiel pour des projets mixtes (habitat, commerce, équipements). Il est recommandé de favoriser des programmes multifonctionnels permettant une meilleure occupation de l'espace et une dynamisation du quartier.

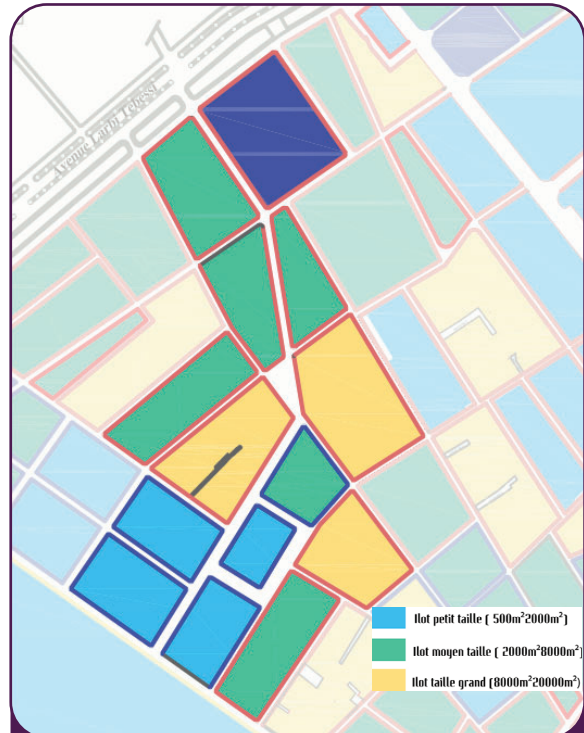


Figure 124 : plan de la taille et la forme des îlots
source : PDAU modifié par l'auteur

6.9.Lieu et édifice de mémoire :

On a observé plusieurs éléments de permanence révèlent la richesse historique et architecturale du site. Le tracé précolonial y demeure lisible, accompagné de deux mosquées anciennes témoignant de l'époque précoloniale. Ainsi que les anciennes portes de la ville. On y trouve également des édifices à forte valeur architecturale, qui illustrent la diversité stylistique et la mémoire bâtie du centre historique de Blida.

a.Recommandation :

- préserver les éléments patrimoniaux du centre historique de Blida, notamment les mosquées anciennes, véritables témoins de la mémoire urbaine. Ces édifices doivent faire l'objet de mesures de conservation et de valorisation adaptées. Ils peuvent également constituer des références architecturales pour les projets contemporains, en inspirant formes, matériaux et détails décoratifs, afin d'assurer une continuité stylistique et une intégration harmonieuse dans le tissu historique existant.



Figure 125 : plan des édifices de mémoire
source : PDAU modifié par l'auteur

7. Proposition :

7.1. l'amélioration de la circulation:

Dans le cadre de la réorganisation du réseau viaire de la zone d'étude, il est proposé d'adopter une série de transformations visant à améliorer la fluidité de la circulation et à renforcer la sécurité des usagers. Ainsi, certaines rues secondaires — notamment la rue Didouche Mourad, la rue Zerrarki, la rue Aissat Idir, la rue des Frères Boukorbane et la descente menant vers l'avenue Larbi Tebessi — seraient réaménagées en sens unique. Cette mesure permettrait une meilleure gestion du flux automobile dans un tissu urbain dense.

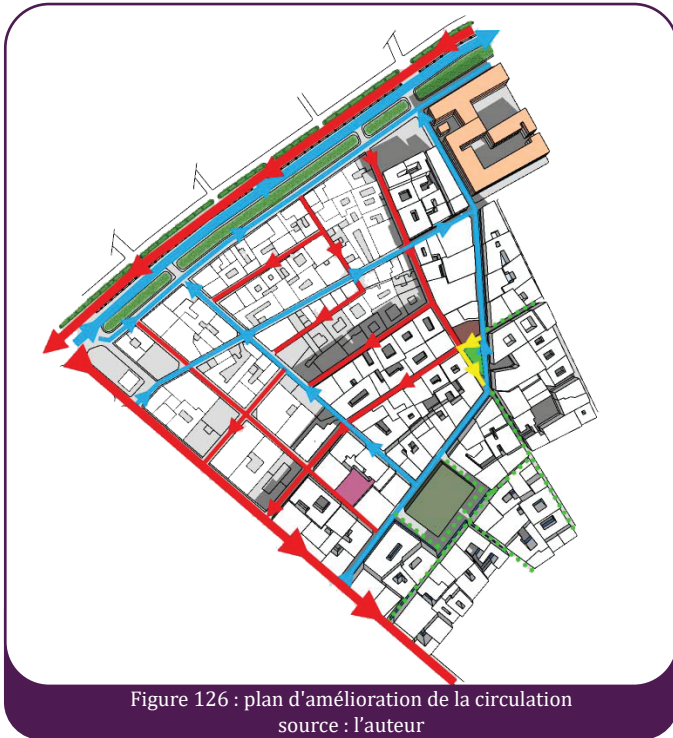


Figure 126 : plan d'amélioration de la circulation
source : l'auteur

En parallèle, les voies principales telles que l'avenue Larbi Tebessi et le boulevard Laïchi conserveraient leur configuration en double sens, afin de préserver leur rôle structurant au sein de la trame urbaine.

Enfin, la voie parallèle à la rue Didouche Mourad, située à proximité du marché Abbane Ramdane, ainsi que la rue Bouras, seraient transformées en zones piétonnes temporaires, accessibles uniquement aux piétons entre 8h00 et 16h00. Cette piétonnisation favoriserait les déplacements doux dans un secteur à forte activité commerciale et améliorerait la qualité de l'espace public.

7.2 l'amélioration de l'expérience piétonne :

Aménagement de cheminements protégés à l'aide de séparateurs physiques pour sécuriser les piétons.

Mise en place de marquages au sol clairs afin de renforcer la sécurité et de guider les piétons de manière lisible.

Le contrôle de l'occupation des trottoirs par les commerces, pour garantir un passage fluide aux piétons et éviter les encombrements.

7.3. Plan d'actions proposé :

a- Réhabilitation légère :

Restauration des façades : nettoyage des murs, réparation des enduits dégradés, restitution des couleurs d'origine.

Remplacement ou réparation des menuiseries : portes, fenêtres, volets en bois ou en métal, avec reproduction fidèle des éléments d'origine.

Rénovation des éléments décoratifs : corniches, garde-corps en fer forgé, moulures ou encadrements.

Amélioration des revêtements intérieurs : sols, murs, plafonds (plâtre, carrelage traditionnel, boiseries).

Installation de nouveaux équipements : mise à jour discrète de l'éclairage, de la plomberie ou des installations électriques sans altérer l'enveloppe historique.



Figure 127 : vue 3d d'actions proposées
source : l'auteur

Signalétique douce : ajout de plaques d'identification patrimoniale ou d'informations historiques sur les façades.

Objectifs principaux :

Respecter l'authenticité du bâti ancien.

Valoriser les qualités esthétiques existantes.

Éviter l'uniformisation ou la banalisation des rénovations.

Offrir une amélioration rapide et économique, sans démolition ni restructuration lourde

b- Réhabilitation fonctionnelle :

Réaffectation des bâtiments ayant une valeur historique et architecturale à de nouvelles fonctions, tout en préservant leur caractère et leur mémoire.

Réaménagement intérieur respectueux de l'architecture d'origine.

Mise aux normes techniques et amélioration du confort d'usage.

Installation de plaques d'interprétation patrimoniale pour informer les visiteurs sur l'histoire du lieu (comme dans les musées ou circuits touristiques).

Aménagements favorisant l'accueil du public (expositions, ateliers, espaces de médiation culturelle...).

Objectifs principaux :

Prolonger la vie des bâtiments porteurs de mémoire en leur donnant une fonction actuelle et utile.

Renforcer l'attractivité culturelle et touristique du centre historique de Blida.

Préserver l'authenticité architecturale tout en adaptant l'espace aux besoins contemporains.

Valoriser le patrimoine comme levier de développement durable et identitaire.

c-Réhabilitation patrimoniale :

Conservation des éléments architecturaux remarquables (façades, toitures, escaliers, détails décoratifs...).

Utilisation de matériaux traditionnels et techniques de restauration respectant les pratiques anciennes.

Supervision par un architecte spécialisé en patrimoine, notamment pour les bâtiments classés ou protégés.

Restauration des structures et des décors en suivant des principes de réversibilité et de respect des matériaux d'origine.

Objectifs principaux :

Préserver l'authenticité architecturale et historique des bâtiments.

Assurer la pérennité du patrimoine en garantissant la qualité des travaux de conservation.

Mettre en valeur le patrimoine local, tout en respectant les spécificités culturelles et techniques des édifices.

7.4 Plan d'équipement proposé :

a-Rénovation du marché européen Abane Ramdane :

Cette opération vise à redonner vie à cet espace commercial emblématique en le reconstruisant, tout en conservant les éléments caractéristiques de l'architecture locale. L'objectif est d'améliorer l'accessibilité, de diversifier les commerces et de renforcer l'attractivité de ce lieu pour les habitants et les visiteurs.

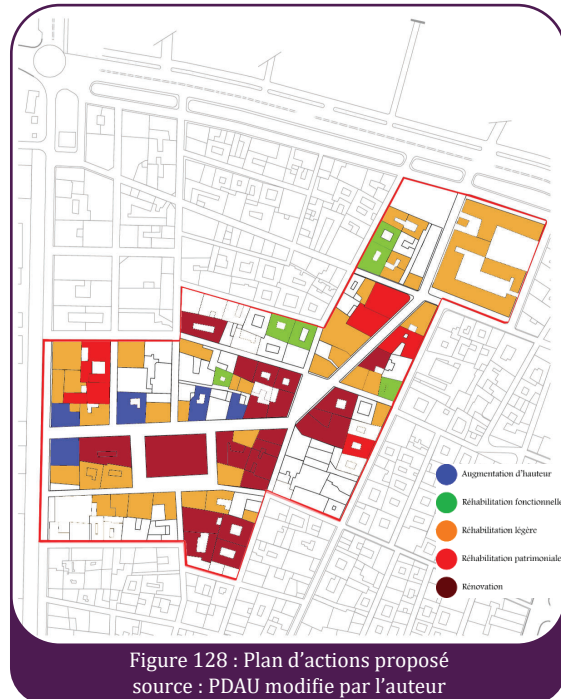


Figure 128 : Plan d'actions proposé
source : PDAU modifié par l'auteur

b-Bibliothèque :

Le projet prévoit la démolition d'un bâtiment existant pour reconstruire une bibliothèque moderne, équipée d'espaces de lecture, de zones de travail collaboratif, ainsi que de ressources numériques. Ce projet vise à enrichir l'offre culturelle de Blida tout en répondant aux besoins d'une population toujours plus connectée et exigeante en matière d'accès à l'information.

c-Centre de métiers :

un centre de formation professionnelle destiné aux jeunes, pour favoriser l'apprentissage de métiers artisanaux et techniques locaux. Cet espace proposera des formations adaptées aux besoins du marché de l'emploi, contribuant à la préservation et à la valorisation des savoir-faire traditionnels tout en préparant les jeunes aux défis économiques modernes.

d-Centre d'affaires polyvalent :

Développer un centre d'affaires pour répondre aux besoins économiques de Blida, comprenant des espaces de coworking, de réunion, et des services dédiés aux entrepreneurs. Ce centre facilitera les synergies entre les acteurs économiques locaux, tout en attirant des investisseurs et des entreprises à s'implanter dans la région.

f-Logements intégrés :

Prévoir des logements modernes et durables intégrés dans le tissu urbain existant, tout en favorisant la mixité fonctionnelle et en créant des quartiers vivants. Ces logements permettront de répondre à la demande croissante de résidences urbaines, tout en contribuant à revitaliser le centre-ville et à renforcer sa dynamique.



Figure 129 : vue 3D d'équipement proposé
source : PDAU modifié par l'auteur

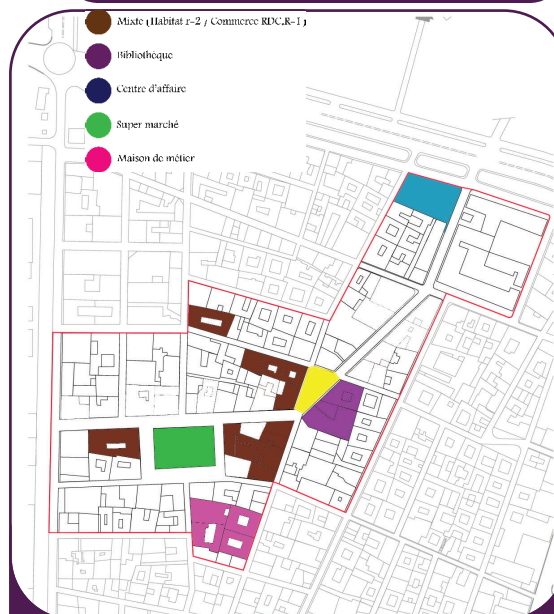


Figure 130 : Plan d'équipement proposé
source : PDAU modifié par l'auteur

8.Projet architecturale 01 :Rénovation du marché Abane Ramdane (anciennement marché européen)

8.1.Présentation du projet :

Le projet porte sur la réhabilitation du marché Abane Ramdane (anciennement marché européen), situé au cœur du centre historique de Blida. Ce lieu constitue un repère urbain et social majeur, marqué par une activité commerciale intense, notamment dans le domaine de la vente de tissus, qui demeure sa vocation principale aujourd'hui.

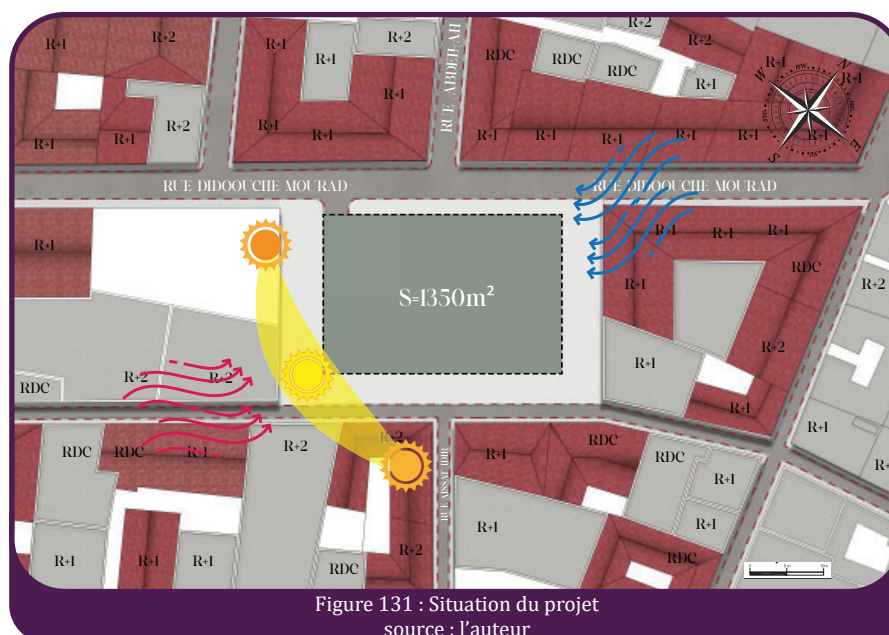
L'objectif de cette intervention est de rénover le marché tout en préservant et valorisant sa fonction actuelle, en l'intégrant dans une démarche de mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel de la ville. Le projet vise ainsi à améliorer les conditions d'accueil, de circulation et de confort pour les commerçants et les usagers, tout en respectant l'identité architecturale du lieu.

À travers cette réhabilitation, il s'agit de renforcer le rôle central du marché dans la dynamique économique locale, de préserver la mémoire collective attachée à cet espace, et de contribuer à la revitalisation du centre historique de Blida.

8.2.Situation :

Le projet s'implante sur le site de l'actuel marché Abane Ramdane (anciennement marché européen), situé au cœur du centre historique de la ville de Blida. Il occupe une position stratégique le long de l'axe commercial historique Didouche Mourad, à proximité directe de la rue Larbi Tebessi et en connexion avec plusieurs artères commerciales importantes telles que les rues Bouras et Kouloghli.

Ce site bénéficie d'une excellente accessibilité, étant entouré par trois grands boulevards qui desservent le centre-ville, facilitant les échanges et les flux piétons. Cette centralité, combinée à une forte activité commerciale historique, confère au lieu un potentiel urbain et patrimonial important.



8.3. Concepts du projet :

a. Implantation:

Le projet s'implante sur l'assiette du marché Abane Ramdane (anciennement marché européen), en respectant l'alignement parcellaire existant et en tenant compte des contraintes réglementaires liées au gabarit et à la morphologie du tissu urbain environnant. Cette implantation vise à s'inscrire harmonieusement dans le contexte bâti, tout en assurant une continuité visuelle et fonctionnelle avec les structures avoisinantes.

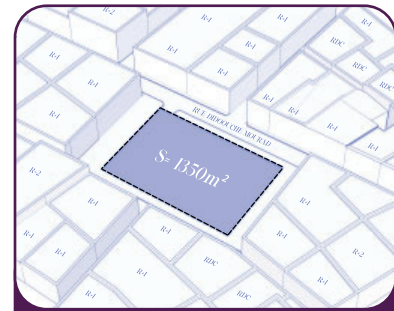


Figure 132 : Implantation
source : l'auteur

b. Perméabilité:

Le projet vise à renforcer la perméabilité urbaine du site en s'appuyant sur deux axes structurants : la rue Didouche Mourad et la rue Bouras. En créant des parcours piétons clairs et fluides, l'intervention ambitionne d'améliorer l'accessibilité depuis ces deux axes commerciales historiques, contribuant ainsi à la continuité des circulations et à la valorisation du tissu urbain ancien.

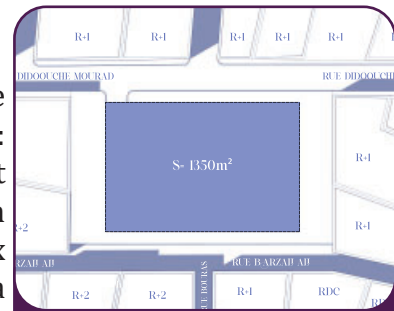


Figure 133 : Implantation
source : l'auteur

La conception des accès favorise une interaction naturelle entre les passants et le marché, en les invitant à pénétrer aisément dans l'espace intérieur. Cette fluidité entre l'espace public extérieur et l'espace commercial intérieur participe à renforcer l'attractivité du site et à en faire un véritable lieu de vie.

Ce parti pris permet ainsi de reconnecter le marché Abane Ramdane à son environnement immédiat, tout en restituant les logiques spatiales historiques et en répondant aux exigences fonctionnelles contemporaines.

c. Concept du marché :

Le projet propose une relecture contemporaine du concept de souk traditionnel en adoptant une organisation verticale des fonctions commerciales. Alors que les marchés anciens s'étendaient horizontalement le long des axes urbains, ce «marché vertical» regroupe différentes activités commerciales au sein d'un seul bâtiment à plusieurs niveaux, tout en conservant l'identité commerciale historique du lieu.

L'intervention vise principalement à préserver les activités essentielles existantes, notamment la vente des tissus et des vêtements, qui constituent le cœur historique de l'activité commerciale du marché. Ces fonctions seront maintenues dans les niveaux inférieurs du bâtiment, avec une amélioration des conditions d'exposition et d'accessibilité afin d'en assurer la continuité et la valorisation.

Dans une logique d'organisation et de régulation urbaine, le projet prévoit également d'intégrer les vendeurs informels, qui occupent actuellement de manière anarchique les abords du marché et entravent la fluidité de la circulation piétonne et automobile. Leur inclusion dans des espaces dédiés à l'intérieur du marché permettra

non seulement de libérer l'espace public, mais aussi de garantir de meilleures conditions de travail pour ces commerçants.

Les niveaux supérieurs accueilleront des espaces de consommation tels que des cafés, des salons de thé et des restaurants. Enfin, le toit du bâtiment sera aménagé en terrasse panoramique ouverte au public, offrant un espace de détente, de contemplation et de convivialité, avec une vue privilégiée sur le centre historique de Blida.

Ce concept permet de concilier authenticité et modernité, en soutenant les activités économiques locales, en valorisant le patrimoine existant, et en insufflant une nouvelle dynamique urbaine au cœur historique de la ville.

8.4. Idée de projet :

Ce projet s'inscrit dans une vision visant à préserver la mémoire architecturale et sociale du marché Abane Ramdane, tout en l'intégrant dans une dynamique urbaine contemporaine. L'idée principale consiste à conserver trois volumes bâtis de l'ancien marché, en tant que témoins de l'histoire commerciale et de l'identité locale, et à les réintégrer dans une nouvelle composition architecturale capable d'entrer en dialogue avec le tissu urbain environnant — non pas en le niant, mais en le réinterprétant.

La réflexion architecturale repose sur l'équilibre entre deux logiques complémentaires :

1. La rigueur urbaine, imposée par le contexte du centre historique, marqué par la régularité des rues, la clarté des alignements, et la symétrie des axes structurants.

2. La fluidité fonctionnelle et visuelle, exprimée par une approche contemporaine, à travers la création de transparences entre intérieur et extérieur et le renforcement de la continuité entre l'espace du marché et l'espace public.

L'idée de projet adopte une démarche architecturale conciliant héritage et modernité, en combinant la rigueur formelle du site à une expression spatiale fluide et lumineuse, afin d'inspirer les visiteurs et encourager les habitants à s'approprier l'espace.

8.5. Genèse de la forme :

a. Implantation et alignement :

L'implantation du projet s'inscrit dans la continuité du tracé urbain existant, qui représente un élément de permanence à moyen degré. Ce choix vise à préserver la mémoire spatiale du site tout en assurant une intégration harmonieuse dans le tissu urbain environnant. Le respect de l'alignement d'origine permet de maintenir les repères visuels et fonctionnels du quartier, renforçant ainsi la lisibilité du projet à l'échelle de l'usager.

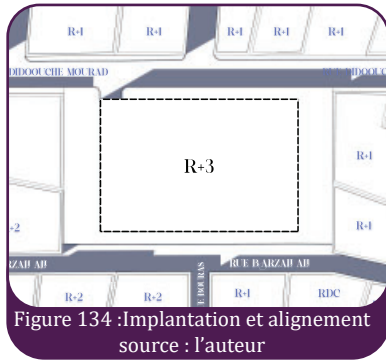


Figure 134 : Implantation et alignement
source : l'auteur

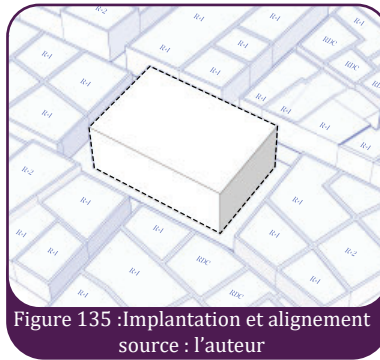


Figure 135 : Implantation et alignement
source : l'auteur

b. Connexion urbaine et perméabilité :

Le projet renforce la perméabilité urbaine du site en créant un axe piéton traversant, assurant une continuité physique et piétonne entre les trois axes structurants : la rue Didouche Mourad, la rue Bouras et la rue Aïssat Idir. Il s'appuie sur les trois volumes d'origine du marché, conservés pour préserver la structure tripartite historique. Cette intervention favorise l'intégration harmonieuse du projet dans son environnement urbain, tout en assurant la continuité entre espace public et

espace commercial.

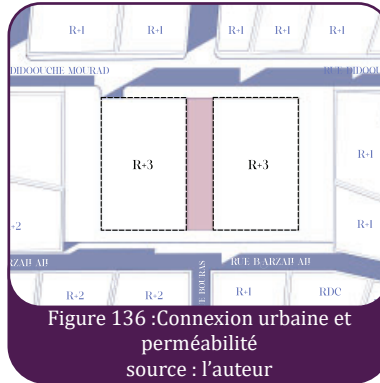


Figure 136 : Connexion urbaine et perméabilité
source : l'auteur

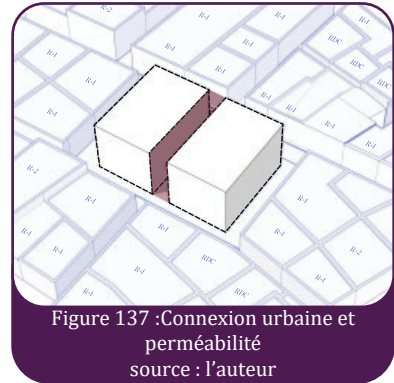


Figure 137 : Connexion urbaine et perméabilité
source : l'auteur

c. Insertion d'un patio central:

Dans le cadre de la genèse formelle du projet, une soustraction centrale d'environ 12 m² a été opérée au cœur du volume bâti afin de créer un patio intérieur. Ce geste architectural s'inspire du tissu urbain environnant, où l'introversion des

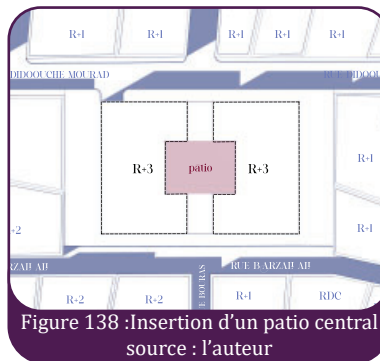


Figure 138 : Insertion d'un patio central
source : l'auteur

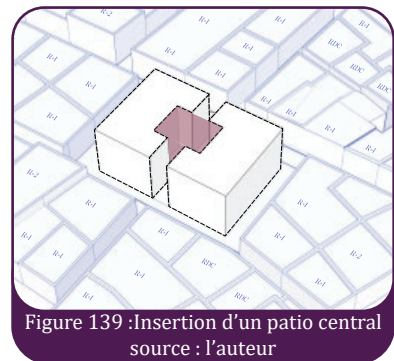


Figure 139 : Insertion d'un patio central
source : l'auteur

espaces est une caractéristique récurrente, et s'intègre dans une logique de continuité contextuelle avec l'environnement immédiat.

Le patio central remplit plusieurs fonctions :

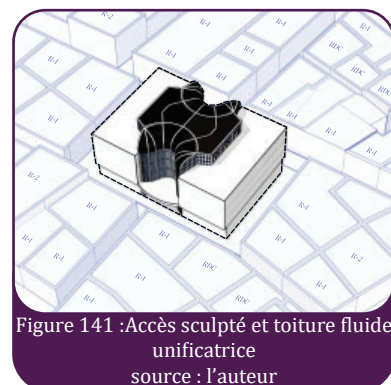
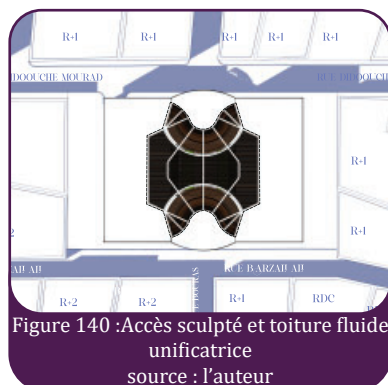
- Organisationnelle, il structure les circulations verticales et crée une connexion visuelle et fonctionnelle entre les différents niveaux du bâtiment.
- Environnementale, il favorise l'éclairage naturel et la ventilation traversante, améliorant ainsi le confort thermique et la qualité de l'espace intérieur.
- Sociale, il constitue un espace de transition accueillant, encourageant l'entrée

progressive des usagers et renforçant l'interaction entre les zones publiques et commerciales.

Ce choix spatial contribue à l'ouverture du projet vers son contexte urbain, tout en assurant un équilibre entre compacité, transparence et fluidité d'usage. Le patio agit ainsi comme un élément clé de l'identité du centre commercial réhabilité, en lien direct avec les dynamiques du centre historique de Blida.

d.Accès sculpté et toiture fluide unificatrice:

L'intervention architecturale s'exprime par une sculpture fluide au niveau de l'entrée principale, sous la forme d'un volume vitré courbe qui tranche avec la rigidité des lignes bâties existantes. Ce geste architectural fort vise à



attirer naturellement les usagers vers le cœur du projet, tout en introduisant une dynamique de transparence, de mouvement et d'ouverture. Cette courbe ascendante accompagne le visiteur et s'élève progressivement jusqu'au niveau de la terrasse, où elle est couronnée par une toiture en bois ajourée, élément central de la composition.

Cette toiture légère et organique, réalisée en lames de bois disposées selon une trame fluide, relie les deux façades principales du projet, affirmant ainsi une symétrie architecturale subtile. Inspirée des expressions constructives locales, elle assure la protection solaire et la régulation climatique, tout en filtrant la lumière naturelle qui pénètre les espaces intérieurs. Elle dialogue avec la courbure du volume d'entrée, créant un équilibre entre rigidité du bâti existant et légèreté de l'intervention contemporaine.

Ce dispositif architectural, à la fois structurel et symbolique, renforce l'identité du projet en l'inscrivant dans une logique de continuité urbaine et contextuelle, tout en lui conférant une présence forte et accueillante au sein de son environnement immédiat.

8.6. Plan de masse :

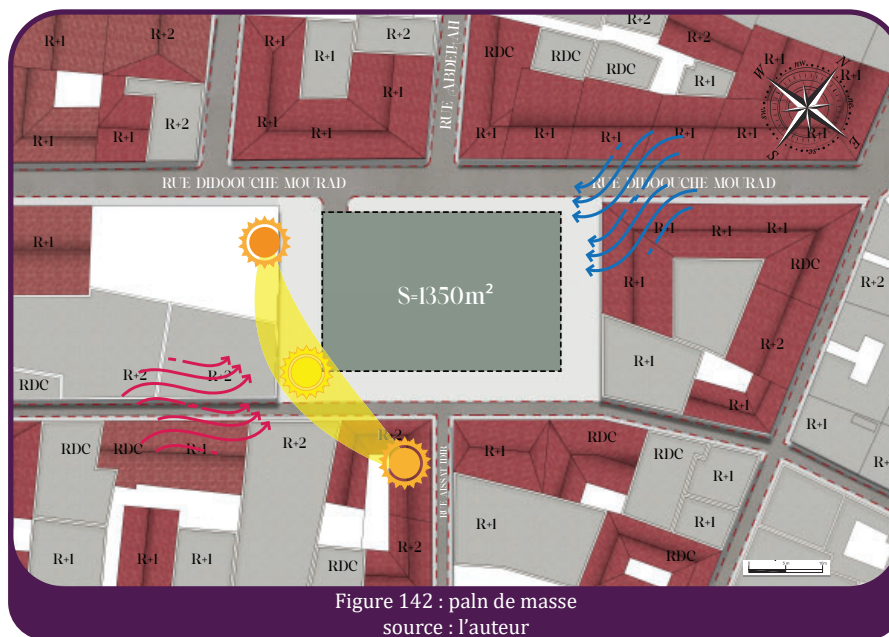


Figure 142 : plan de masse
source : l'auteur

8.7. Programme quantitatif :

Fonction	Activités	Espaces	Surface
Commerce de tissu	Boutiques des vêtements et tissus	Grande boutique enfant	35-56m ²
		Petit boutique enfant	20-23m ²
		Grande boutique home	m ² 35-56
		Petite boutique home	20-23m ²
		Grande boutique femme	35-56m ²
		Petite boutique de femme	20-23m ²
		Boutique de tissu	53-56 m ²
Consommation et détente	Se recréer/ manger	Fast Food	5*20 m ²
		Restaurant	35-121.5 m ²
		Cafétéria	2*70 m ²
Services	Réparer	Local technique	8*1,2 m ²
	Gestionnaire	Bureau de gestion	10 m ²
		Sanitaire	8*13 m ²
	Stockage	Boutique de stockage	De 15m ² a 50 m ²

Circulation (horizontal + verticale) = 20%

8.8.Système constructif :

Le projet repose sur une trame structurale régulière de 5 mètres sur 6 mètres, pensée pour offrir à la fois une efficacité constructive et une flexibilité fonctionnelle. Ce système poteaux-poutres en béton armé permet de créer des portées adaptées aux besoins des espaces commerciaux, tout en facilitant l'aménagement intérieur. La dalle est réalisée en béton armé avec un système de corps creux (hourdis) pour alléger la structure tout en assurant une bonne performance technique. Le volume vitré central, élément architectural fort du projet, s'intègre harmonieusement dans cette trame sans rupture structurale. Quant à la toiture, elle est conçue en structure métallique légère, reposant sur la trame existante.



Figure 143 : système poteaux-poutres

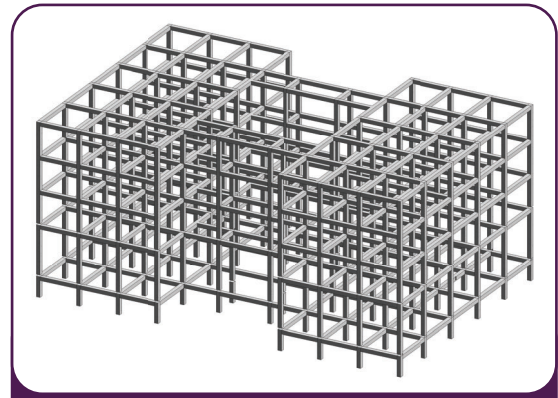


Figure 144 : système poteaux-poutres

8.8.Expressions architecturales des façades :

1.Lecture architecturale des façades nord et sud principale du marché Abane Ramdane :

Dans une volonté d'inscrire le projet dans une démarche à la fois monumentale et harmonieuse avec son environnement, notre approche s'est fondée sur une lecture attentive de la stratification stylistique propre à la zone d'intervention. En tirant parti des caractéristiques dominantes de ce contexte architectural, nous avons opté pour une écriture architecturale contemporaine, expressive et profondément ancrée dans son site. Le projet se structure autour d'une composition symétrique marquée, reposant sur des principes rigoureux de verticalité, de proportion et d'alignement. Cette rigueur formelle est subtilement contrebalancée par des gestes fluides et organiques, établissant un dialogue sensible avec le tissu urbain historique de la ville de Blida.

a.Un cœur vitré sculpté : transparence et appel visuel

Au centre de la façade, un volume vitré courbe s'élève avec force depuis le rez-de-chaussée jusqu'à la terrasse, marquant l'entrée principale par un geste sculptural fort. Visible dans la vue 3D, cette forme fluide agit comme un point d'appel, invitant naturellement les usagers vers l'intérieur du marché. Ce volume est souligné par des lames métalliques verticales qui accentuent l'effet d'élévation et cadrent la transparence du verre.

b.Des latéraux rythmés et inspirés : le Cèdre de l'Atlas en façade

De part et d'autre, les deux ailes latérales sont rythmées par des éléments verticaux inspirés du Cèdre de l'Atlas, dont la silhouette élancée évoque la croissance naturelle des troncs. Ces formes verticales se prolongent de manière fluide depuis le rez-de-chaussée jusqu'à la toiture, traversant le R1+ sous forme de port affleurant, créant une continuité structurelle et ornementale sur toute la hauteur de la façade.

Ce traitement vertical agit comme une réinterprétation contemporaine des encadrements architecturaux que l'on retrouve dans les édifices néoclassiques du centre-ville de Blida. Il introduit un rythme régulier et élégant, tout en assurant un équilibre subtil entre pleins et vides.

c.Le moucharabieh en bois : ombrage, identité et mémoire

Les pans latéraux accueillent des moucharabiehs en bois, éléments visibles et lisibles en 3D, travaillés dans une géométrie fine et ajourée. Ils assurent trois rôles essentiels :

Climatique, en filtrant la lumière et en produisant de l'ombre ;

Esthétique, en offrant un jeu d'ombres mouvantes sur la façade ;

Symbolique, en réinterprétant un vocabulaire traditionnel cher à la mémoire collective.

d.Une toiture fluide et unificatrice :

En couronnement, une toiture légère en bois ajouré relie les deux ailes de la façade, affirmant l'unité du projet. Son tracé courbe, lisible depuis la vue 3D, contraste avec l'orthogonalité du socle, tout en assurant une protection solaire, une ventilation naturelle et une continuité formelle entre les volumes bâtis.



Figure 145 : façade nord
source : l'auteur

2. Lecture architecturale des façades est et ouest latérales du marché

Abane Ramdane

Dans le prolongement de la composition symétrique affirmée sur la façade principale, les façades latérales adoptent une écriture architecturale cohérente, alliant rationalité fonctionnelle, ancrage local et contemporanéité expressive.

a. Une colonne centrale vitrée : articulation verticale et repère visuel
Au cœur de chaque façade latérale, un volume vitré vertical s'élève sur toute la hauteur du bâtiment. C'est un traitement qui marque la présence des circulations verticales — escalier et escalier de secours — tout en les intégrant harmonieusement dans la composition. Par son langage épuré et translucide, ce noyau agit comme une colonne de lumière et de transparence, brisant l'opacité massive du bâti et renforçant la lecture verticale de l'ensemble.

Ce volume joue un rôle double : Fonctionnel, en abritant les escaliers et en assurant leur lisibilité et leur accessibilité.

Symbolique, en évoquant un axe de circulation fluide, de bas en haut, dans une logique ascendante rappelant la verticalité du projet.

b. Des panneaux vitrés périphériques : brise-soleil et filtrage spatial

De part et d'autre de cette colonne centrale vitrée, des panneaux verticaux viennent ponctuer la façade. Sur la gauche, ces panneaux sont traités comme brise-soleil opaques, permettant de cacher les blocs sanitaires sans rompre l'harmonie de la façade. Ce traitement assure à la fois une intimité intérieure

c. Un principe de symétrie respecté et confirmé

Afin de respecter le principe fondamental de symétrie qui guide l'ensemble du projet, la droite de la façade latérale reprend le même principe de composition : des panneaux verticaux viennent équilibrer la composition.

De part et d'autre du bâtiment, les éléments verticaux inspirés du Cèdre de l'Atlas s'harmonisent avec la façade principale, créant un équilibre visuel clair entre les différentes faces du projet. Cette continuité architecturale renforce également le jeu subtil entre pleins et vides sur la façade latérale, tout en assurant la cohérence formelle de l'ensemble.

La présence continue des moucharabiehs au sein de ces éléments permet de filtrer la lumière solaire, contribuant ainsi à une gestion climatique passive et à un confort visuel durable.

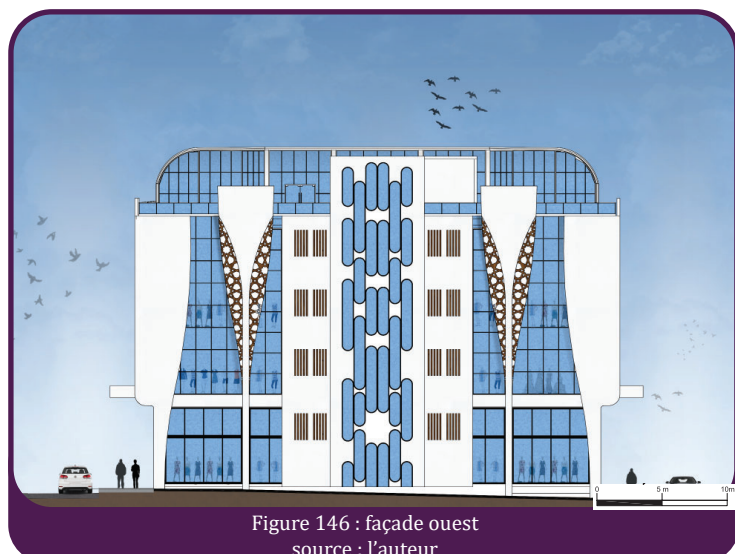


Figure 146 : façade ouest
source : l'auteur

8.9 Dossier graphique :

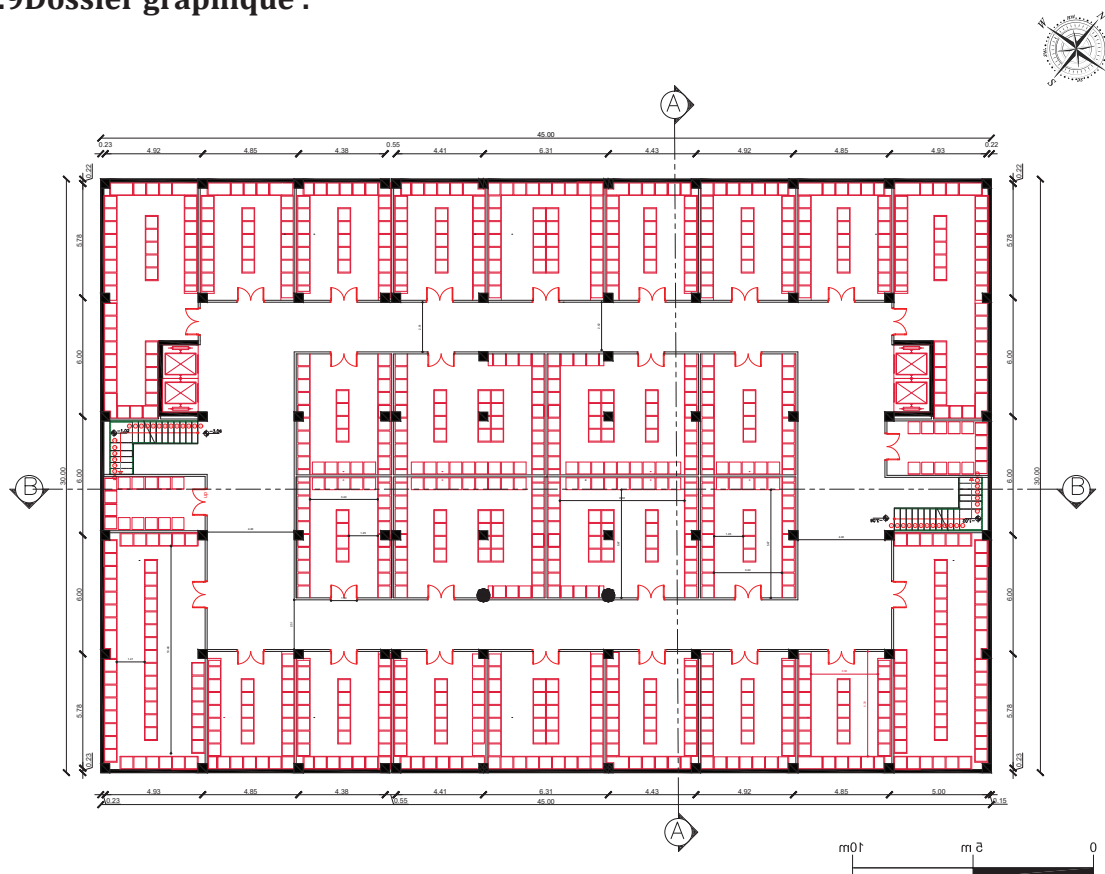


Figure 147 : Plan Sous sol
source : l'auteur



Figure 148 : Plan RDC
source : l'auteur

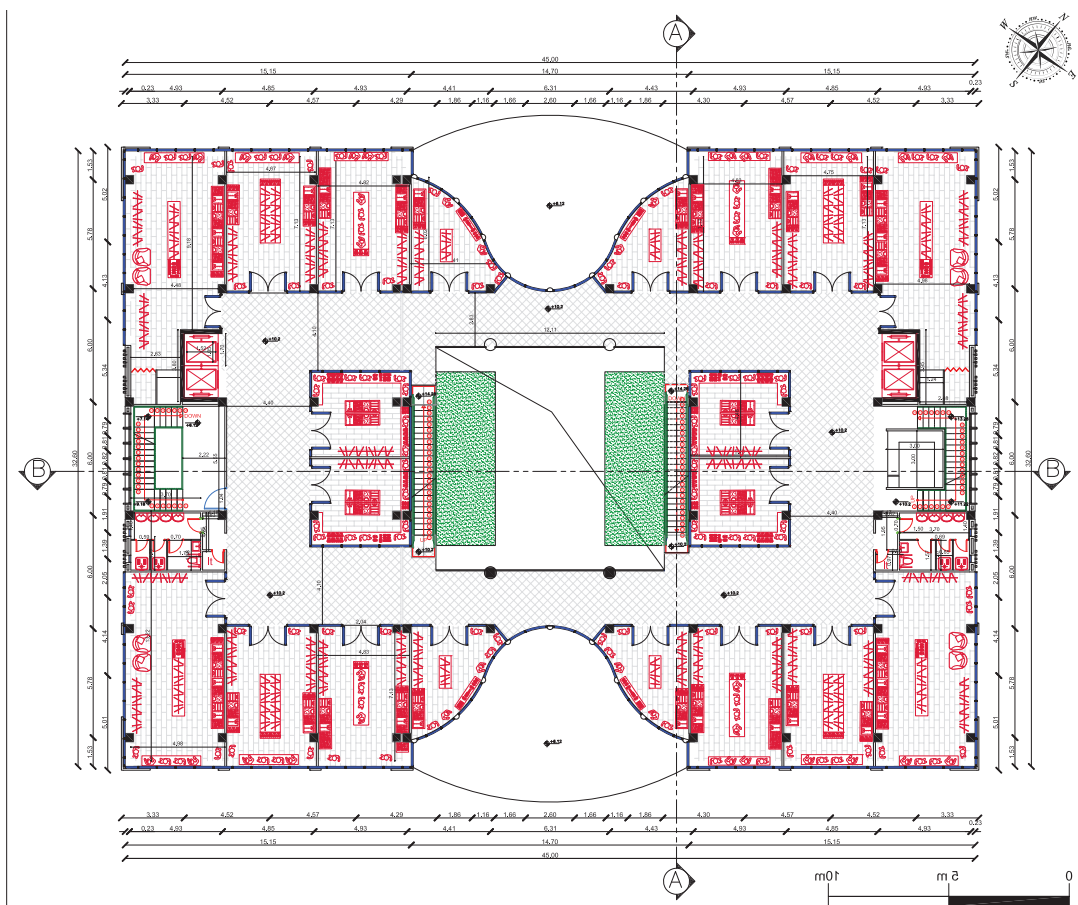


Figure 149 : Plan R+1
source : l'auteur

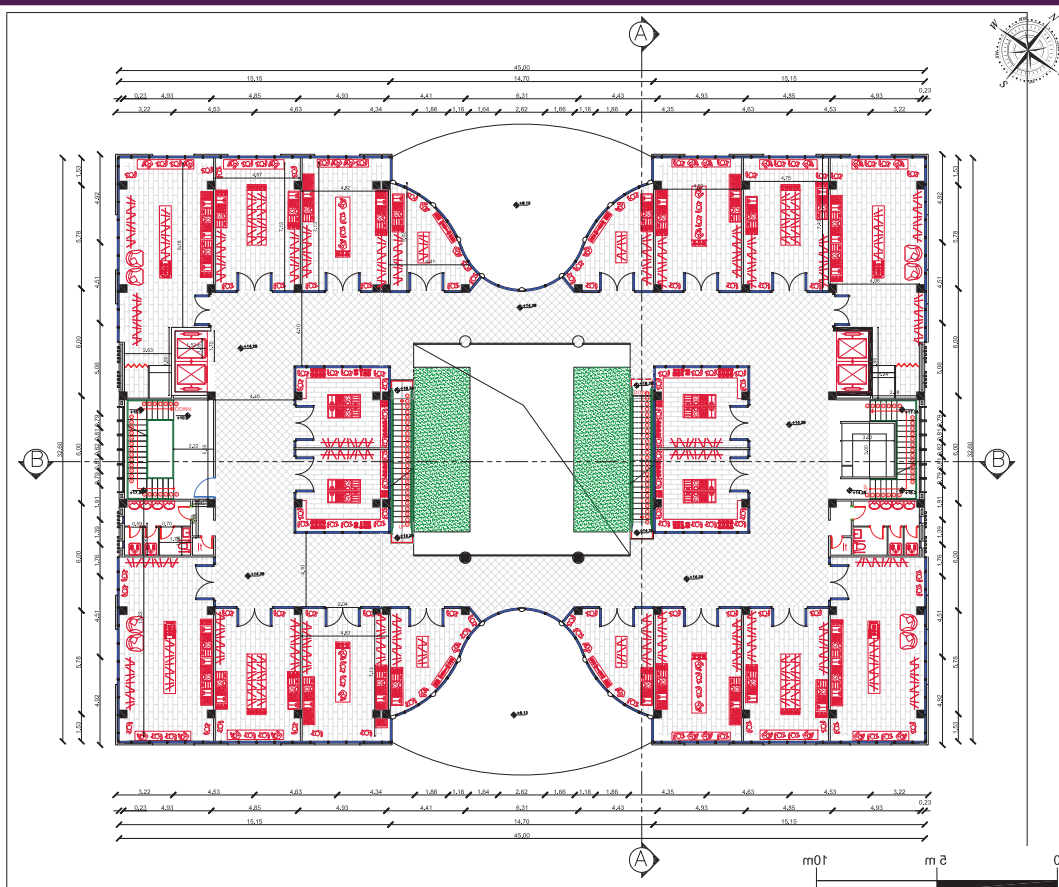


Figure 150 : Plan R+2
source : l'auteur

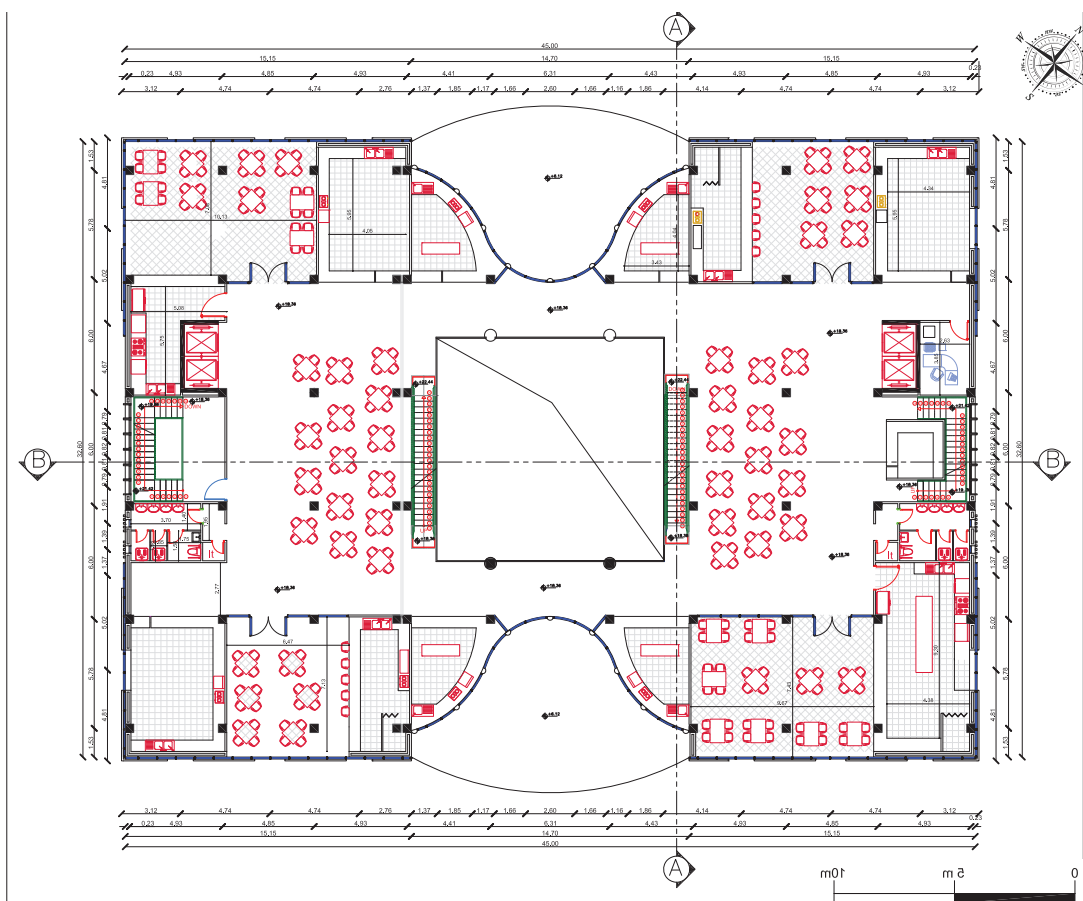


Figure 151 : Plan R+3
source : l'auteur

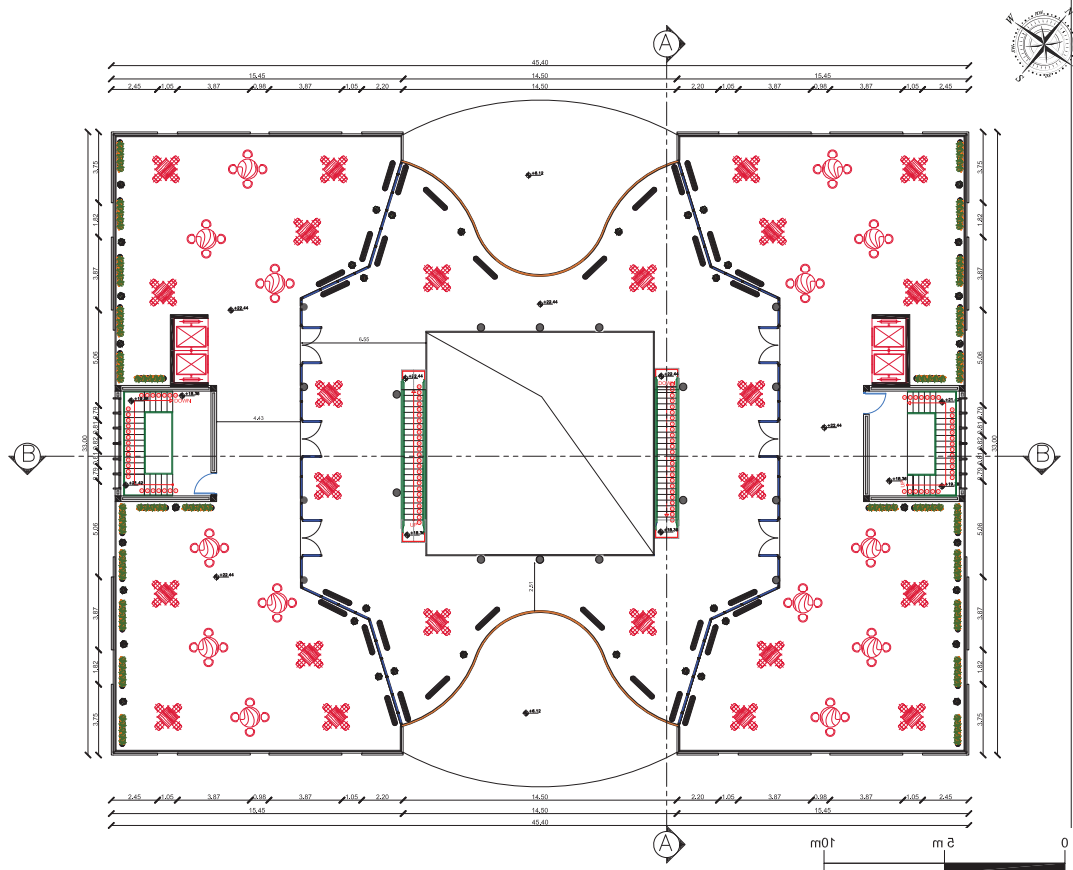


Figure 152 : Plan terrasse
source : l'auteur

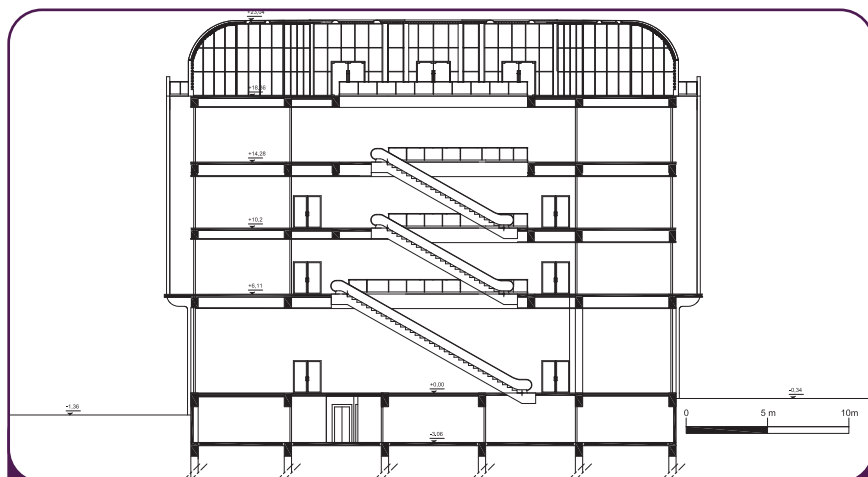


Figure 153 : coupe A-A
source : l'auteur

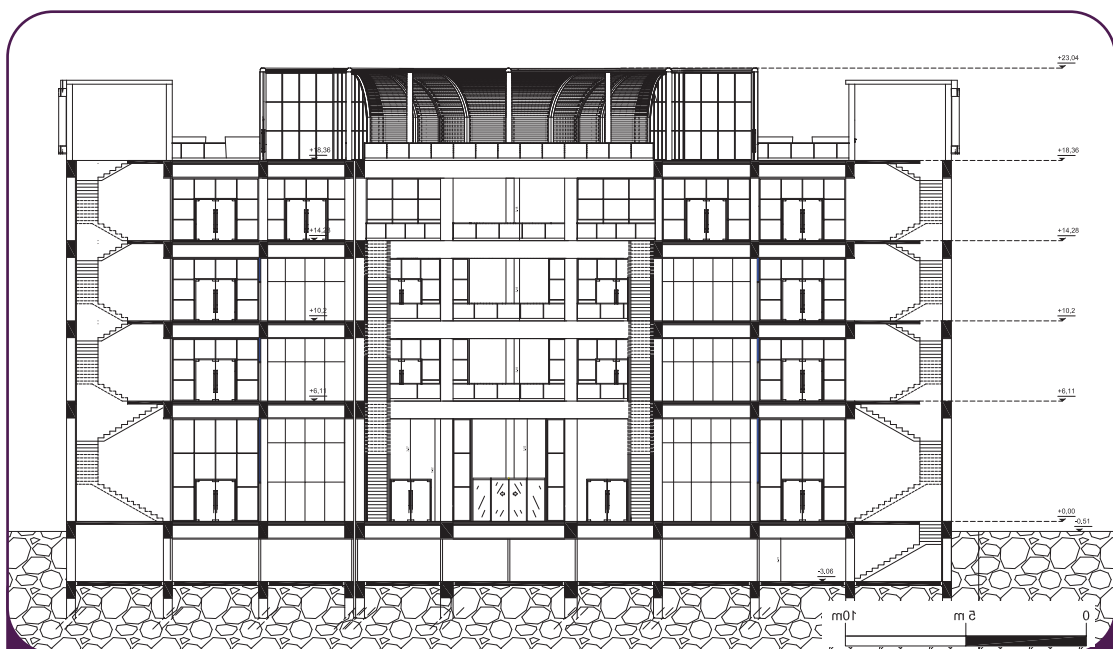


Figure 153 : coupe B-B
source : l'auteur



Figure 161-154 : vue 3d de exterior et interior de marché abane ramdan
source : l'auteur

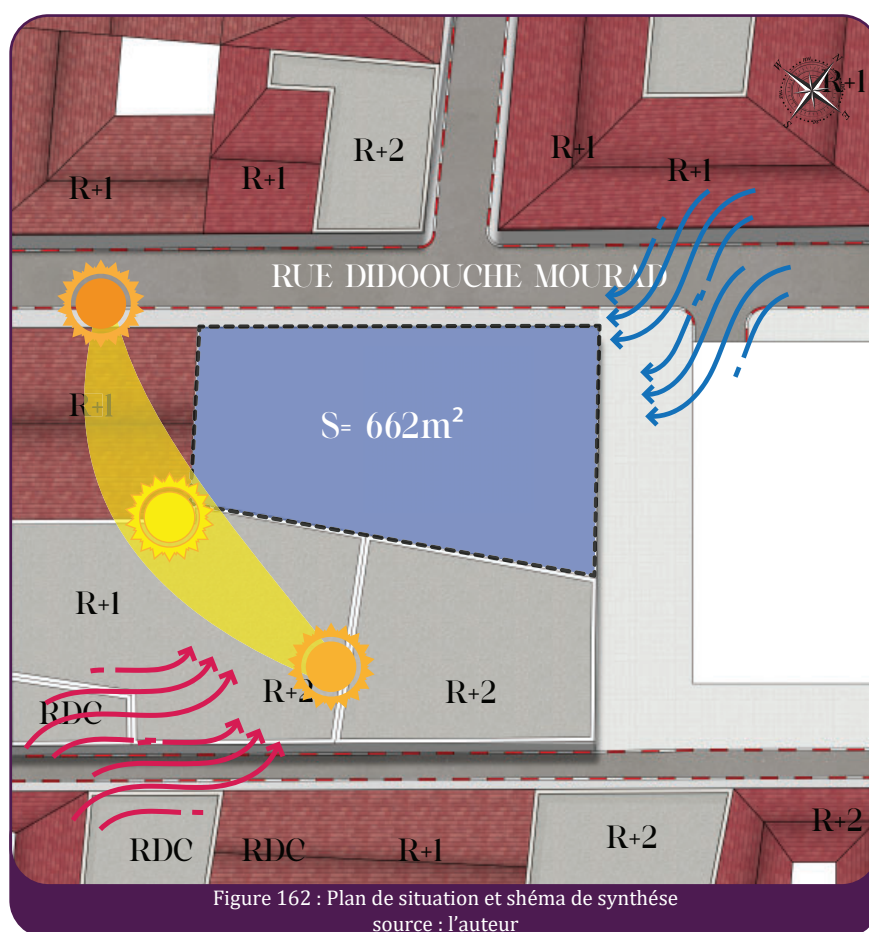
9. Projet architecturale 02 : logement intégré à usage mixte

9.1. Présentation du projet :

Le projet s'inscrit dans la continuité architecturale et fonctionnelle de la rue Didouche Mourad, l'un des axes commerciaux majeurs du centre historique de Blida. Il s'agit d'un bâtiment à usage mixte qui associe des commerces en rez-de-chaussée à des logements répartis sur les étages supérieurs, conformément à la typologie urbaine traditionnelle de la ville.

9.2. Situation :

Le projet est implanté juste à l'ouest du marché Abane Ramdane (anciennement marché européen), le long de la rue Didouche Mourad, l'un des axes structurants du centre historique de Blida.



9.3. Concepts du projet :

L'implantation du logement intégré respecte l'alignement de la rue Didouche Mourad, axe structurant du centre historique de Blida, en s'appuyant sur son degré de permanence moyen. Ce choix méthodologique permet d'assurer une continuité avec le tissu urbain existant tout en intégrant le projet de manière cohérente et respectueuse. Il vise à maintenir la lisibilité du tracé historique, à préserver l'identité du lieu et à assurer une transition fluide entre architecture traditionnelle et contemporaine.

9.4. Idée du projet :

Le projet vise à créer des logements résidentiels modernes et intégrés, combinant des commerces en rez-de-chaussée pour assurer la continuité commerciale de la rue Didouche Mourad, et des logements aux étages offrant confort et qualité de vie. Un espace central aménagé en zone verte et ludique est prévu pour les usagers, favorisant la convivialité. L'architecture cherche à s'inscrire harmonieusement dans le tissu urbain existant, en alliant modernité et respect du contexte.

9.5. Genèse de la forme :

a- Implantation et alignement

L'implantation du projet respecte l'alignement de la rue Didouche Mourad, s'inscrivant dans la continuité morphologique du tissu urbain. Ce positionnement permet de préserver les repères spatiaux existants tout en assurant une transition

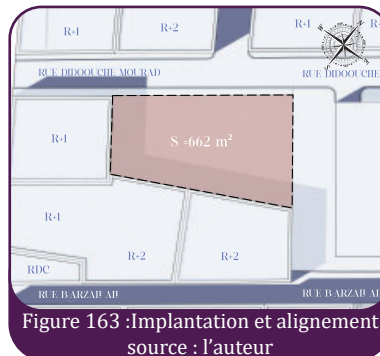


Figure 163 : Implantation et alignement
source : l'auteur

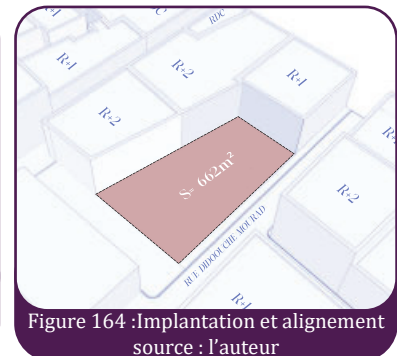


Figure 164 : Implantation et alignement
source : l'auteur

douce entre les constructions avoisinantes.

b- Volume de base :

Un volume de base est créé en tenant compte des dimensions imposées par le tissu urbain environnant, notamment les hauteurs des bâtiments adjacents et l'alignement avec la rue.

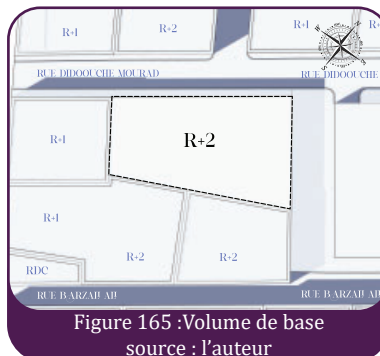


Figure 165 : Volume de base
source : l'auteur

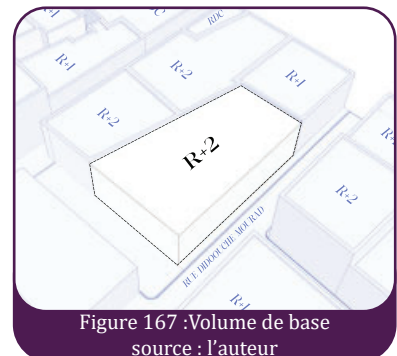


Figure 167 : Volume de base
source : l'auteur

c- Crée un patio

une cour intérieure (patio) est créée au sud du volume initial, introduisant une respiration au cœur du bâti. Ce geste architectural s'inspire directement du tissu urbain environnant.

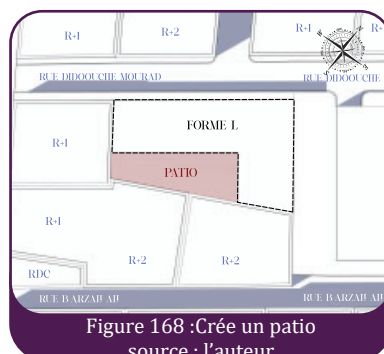


Figure 168 : Crée un patio
source : l'auteur

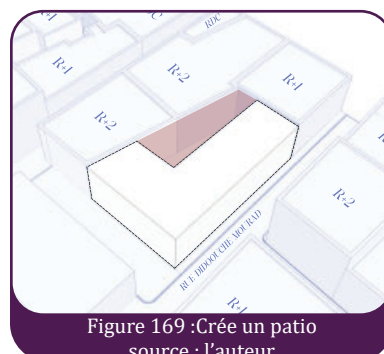


Figure 169 : Crée un patio
source : l'auteur

d-Créé des décrochés

Des décrochés sont introduits dans le volume afin d'optimiser la disposition des espaces intérieurs, et favoriser une meilleure organisation fonctionnelle du logement.

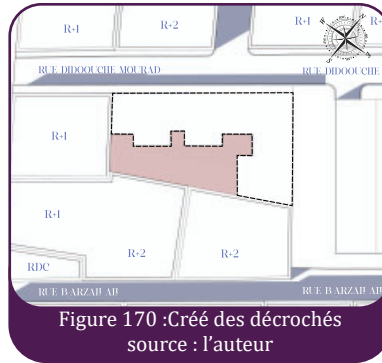


Figure 170 :Créé des décrochés
source : l'auteur

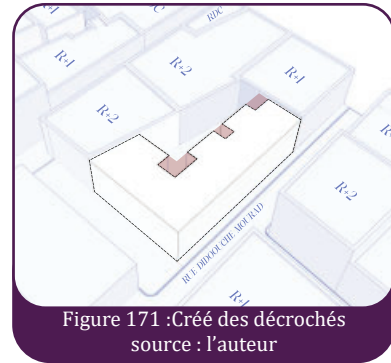


Figure 171 :Créé des décrochés
source : l'auteur

9.6.Plan de masse :

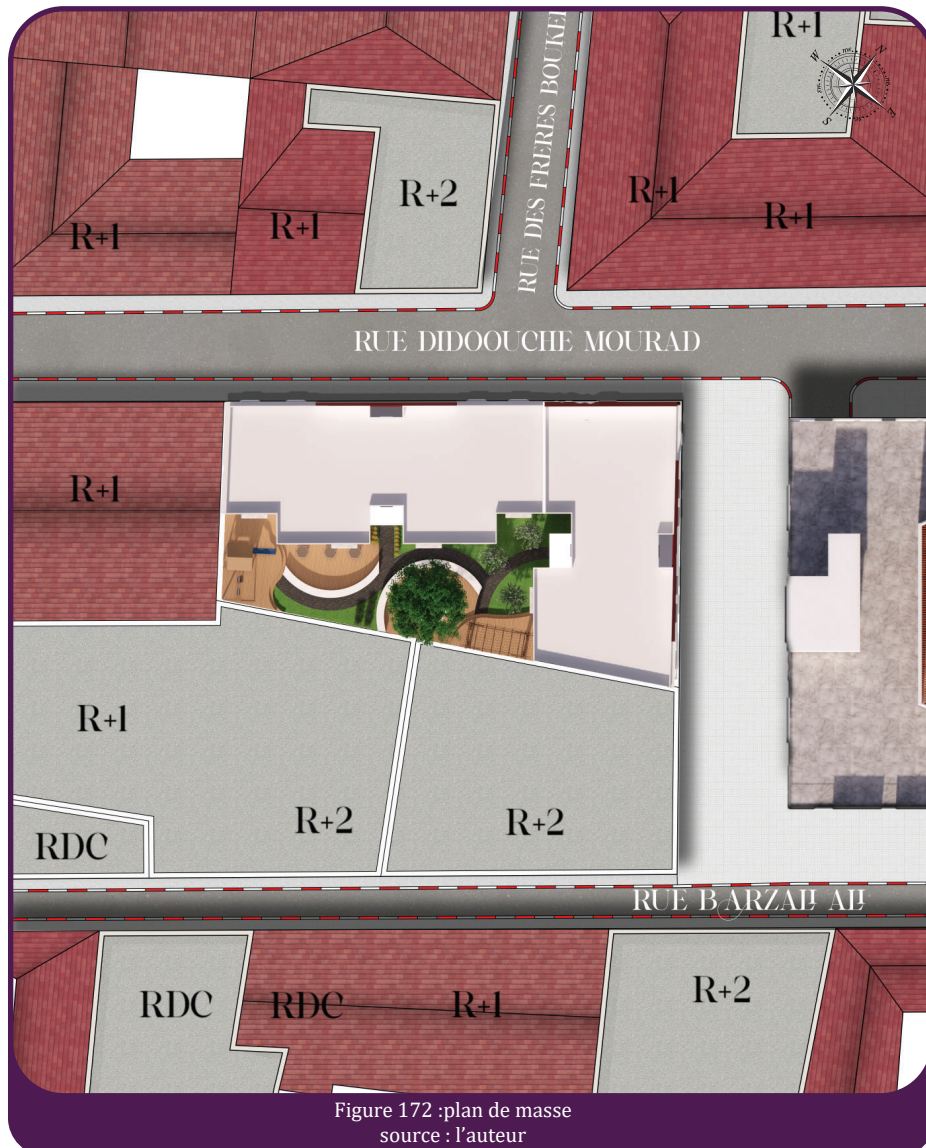


Figure 172 :plan de masse
source : l'auteur

9.7. Programme qualitatif et quantitatif :

Catégorie de l'habitat	Surface totale	Nom des espaces	Surface des espace
Catégorie A F4	99 m ²	Chambre 1	15 m ²
		Chambre 2	11.66 m ²
		Chambre 3	8.7m ²
		Séjour	20 m ²
		Cuisine	15 m ²
		WC	1.7 m ²
		Salle de bain	3.95m ²
		Buanderie	4.85m ²
		Espace de dégagement = 15%	
Catégorie B F3	91 m ²	Chambre 1	13.36 m ²
		Chambre 2	10.8 m ²
		Séjour	17.22 m ²
		Cuisine	11,9 m ²
		WC	2.1 m ²
		Salle de bain	3 m ²
		Buanderie	5,8 m ²
		Espace de dégagement = 15%	
		balcons de chambre de 3 m ² 2	
Catégorie C F2	80 m ²	Chambre 1	18 m ²
		Séjour	19.2 m ²
		Cuisine	19 m ²
		WC	2 m ²
		Salle de bain	4.4 m ²
		Buanderie	5.3 m ²
		Espace de dégagement = 15%	
Commerce RDC	363.67 m ²	Magasin	De 25.27m ² a 47.80m ²

9.7 Dossier graphique :

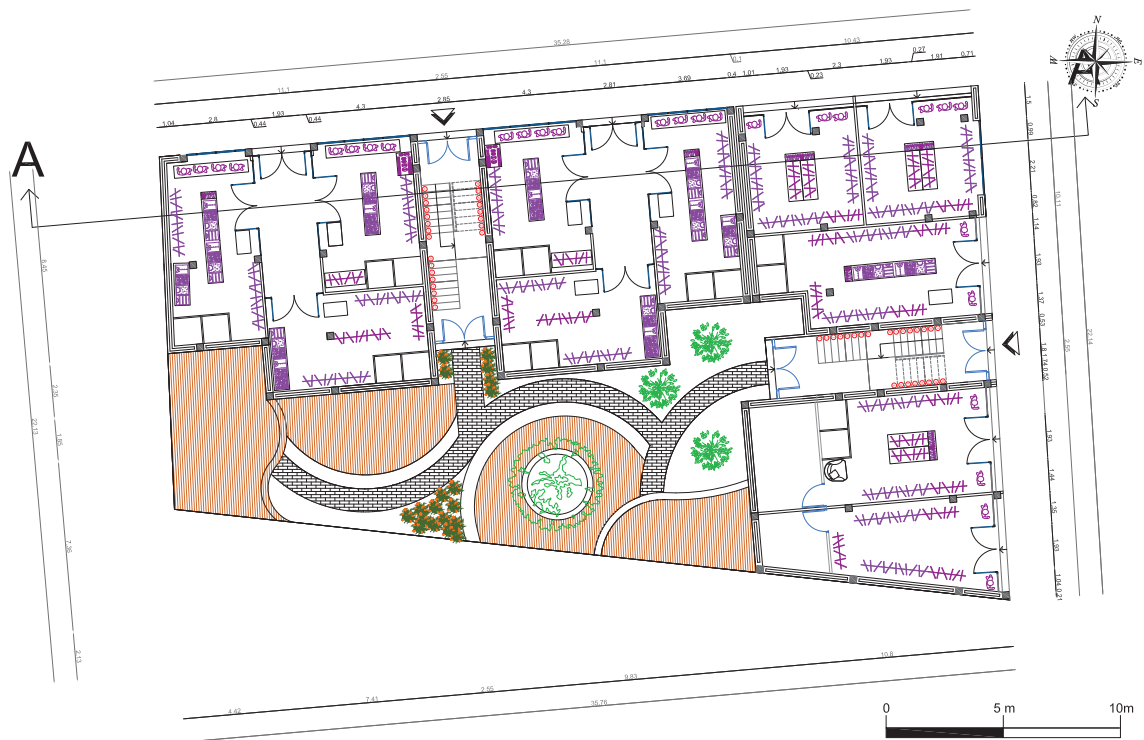


Figure 173 : Plan RDC
source : l'auteur



Figure 174 : Plan R+1.R+2.R+3
source : l'auteur



Figure 175 : coupe A-A
source : l'auteur



Figure 176 : facade nord
source : l'auteur



Figure 177 : vue 3d
source : l'auteur

Conclusion générale

Face aux nombreux défis auxquels la ville de Blida est confrontée aujourd'hui – tant à l'échelle globale qu'au niveau de son noyau historique – il devient impératif de repenser les approches d'intervention urbaine et architecturale afin de préserver son identité tout en répondant aux exigences contemporaines.

Ce travail nous a permis, dans un premier temps, d'identifier et d'analyser les déséquilibres liés à l'expansion urbaine non maîtrisée, à la dégradation du patrimoine bâti, à la fragmentation fonctionnelle et à l'absence de politiques claires de protection du tissu historique. L'approche diachronique et l'analyse typo-morphologique ont permis de dégager les éléments de permanence constituant la mémoire urbaine et architecturale de la ville. Par ailleurs, l'analyse sensorielle a offert une lecture qualitative de l'espace public, essentielle pour toute démarche de réhabilitation.

Dans ce cadre, deux projets ont été développés comme réponses concrètes à la problématique soulevée :

Le projet de réhabilitation du marché Abane Ramdane, où l'on a veillé à préserver l'activité principale historique – la vente de tissus et de vêtements – en tant que composante essentielle de la mémoire collective et de l'économie locale. Ce projet a également intégré l'ajout de zones de restauration et d'espaces de détente, afin d'offrir une expérience d'usage plus complète et agréable, renforçant ainsi l'attractivité et la vitalité commerciale du lieu.

Le projet d'un logement à usage mixte dans la rue Didouche Mourad, visant à créer un équilibre entre modernité et intégration contextuelle, à travers une articulation fonctionnelle entre commerce au rez-de-chaussée et logements aux étages, tout en aménageant des espaces dégagés, végétalisés et conviviaux au service des habitants.

Ces deux propositions, fondées sur une approche durable et respectueuse du contexte, visent à réhabiliter les espaces urbains en déclin tout en valorisant les valeurs locales et l'identité patrimoniale. Elles démontrent que l'architecture contemporaine, si elle est conçue avec sensibilité et conscience, peut dialoguer harmonieusement avec l'existant et proposer des solutions pertinentes aux enjeux sociaux, économiques et environnementaux actuels.

Ainsi, ce mémoire ne constitue pas seulement une lecture critique de la situation urbaine actuelle, mais se veut également une contribution opérationnelle à la revalorisation du centre historique de Blida, à travers des interventions cohérentes, respectueuses et porteuses de sens pour ses habitants.

Sources bibliographiques

Lynch.K, 1976. L'image de la cité. Paris: DUNOD.

Panerai.P, 1997. Analyse urbaine. Marseille: Parenthèses.

Trumulet.C, C., 1887. Blida récit selon légende: la tradition et l'histoire. Paris: Tome.

Mapping community identity (Aikawa, 2016)

Patrimoine architectural à Blida : bâtisses historiques en péril

La planification urbaine et la gestion foncière en Algérie : quelle durabilité ? Cas de la ville de Blida (Saharaoui & Bada 2021).

Les anciens tissus urbains en Algérie, cas de Blida : approche méthodologique (Amine Boukhalfa, Thèse, 2003

Jean-Paul Metzger

<https://www.aquaportail.com/dictionnaire/definition/7533/centre-historique>
2025/04/16

(CHOAY, Françoise. L'urbanisme, utopies et réalités. Le Seuil, 1965.

espaces verts, mobiliers urbains) (Jokilehto, 2006). (<https://journals.ed.ac.uk/ear/article/view/9747>).

JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 14 p 5

<https://acteurspourlaplanete.fntp.fr/>

Jean-Pierre Frey, Sociologie de la ville, Armand Colin, 2007.

-2019LIVRET-BastideNiel-planches

<https://www.archdaily.com/>

<https://fr-fr.topographic-map.com>

<https://fr.climate-data.org>

<https://www.interieur.gov.dz>

APC, 2023. Cartes de la ville. Blida: s.n.

Cadastre, 1885. Cartes hisorique de la ville. Blida: s.n.

Deluz, 2014. Formes et processus. Paris: s.n.

Larousse, 2021. Dictionnaire Larousse. s.l.:s.n.

<http://algeroisementvotre.free.fr/site2000/blidah3/villes04l.html>

<https://www.eurobeton.fr/nos-produits-beton/la-structure-beton/les-poutres-beton/>

(Panerai, P., Castex, J., & Depaule, J. C. (1997). Formes urbaines : de l'îlot à la barre. Éditions Parenthèses.)

Jean-Pierre Frey, Sociologie de la ville, Armand Colin, 2007.

google image

Google map

<https://journals.ed.ac.uk/ear/article/view/9747>

Table des illustrations

- Figure1 : périmètre de bastide Niel**
- Figure2 : carte de France**
- Figure 3 : carte de bordeaux**
- Figure 4 : carte de projet**
- Figure 5 : programme de bastide Niel**
- Figure 6 : programme de bastide Niel**
- Figure7 : les objectifs de projet**
- Figure 8 : SCÉARIO VOLUMÉTRIQUE**
- Figure 9 : Photo aérienne avant la réhabilitation**
- Figure 10 : Photo aérienne après la réhabilitation**
- Figure 11 : suggestion des matériaux**
- Figure 12 : les matériaux**
- Figure 13 :des photo represente les matériaux**
- Figure 14: PRINCIPES DE DEVELOPPEMENT DURABLE**
- Figure 15 : coup de vois 6M**
- Figure 16 : coup de vois 10M**
- Figure 17 : coup de vois 10M asymétrique**
- Figure 18: coup de entre-deux +vois 10M asymétrique bus**
- Figure 19 : Plan avant le réaménagement**
- Figure 20 : Plan après le réaménagement**
- Figure 21 : façade principale de « Les Communs »**
- Figure 22 : carte de Thaïlande**
- Figure 23: carte de Bangkok**
- Figure 24 : l'emplacement de centre**
- Figure 25 : vue intérieur de centre**
- Figure 26 : ventilateurs industriels**
- Figure 27 : vue intérieure de centre**
- Figure 28 : vue intérieure de centre**

Figure 29 : plan rdc de centre

Figure 30 : plan r1+ de centre

Figure 31 : facade principale de centre boxpark

Figure 32 : carte de royaume uni

Figure 33 : carte de Londres

Figure 34: l'emplacement de centre

Figure 35 : vue 3d de centre boxpark

Figure 36 : vue intérieure de centre Boxpark

Figure 37 : plan rdc de centre Boxpark

Figure 38 : façade nord de centre Boxpark

Figure 39 : façade sud de centre Boxpark

Figure 40 : facade principale de centre boxpark

Figure 41 : vue intérieure de centre Boxpark

Figure 42 :Situation géographique de la ville de blida

Figure 43 : carte topographique de la ville de blida.

Figure 44 : Diagramme ombrothermique Blida.

Figure 45: Courbe de température Blida.

Figure 46 : carte hydrographique de la ville de blida.

Figure 47 :Création du chemin de crête principale

Figure 48 : Création des chemins de crêtes secondaires

Figure 49 : Formation des contres-crêtes

Figure 50 : Schéma de fondation de la ville

Figure 51 : la ville de blida

Figure 52 : Carte de l'époque précoloniale 1533 /1750

Figure 53 : Carte de l'époque précoloniale 1750 /1830

Figure 54 : Carte de l'époque précoloniale 1842

Figure 55 : Carte de l'époque coloniale 1842

Figure 56 : Carte de l'époque coloniale

Figure 57 : Carte de l'époque coloniale 1926-1962

Figure 58 : Carte de l'époque poste coloniale PDAU 1980

Figure 59 : Carte de l'époque poste coloniale PDAU 2024

Figure 60 : Carte des permanences

Figure 61 : la ville de blida

Figure 62: Profil sur Ave Jerusalem

Figure 63: carte du système viaire de la ville de Blida

Figure 64: coupe sur la rue bouras

Figure 65: système linéaire

Figure 66: système en resille

Figure 67: système en boucle

Figure 68: carte de système viaire du centre historique

Figure 69: plan cadastre 1926

Figure 70 : vue sur patio de maison dans quartier Jun

Figure 71: plan RDC de maison dans quartier Jun

Figure 72: plan R+1 de maison dans quartier Jun

Figure 73: coupe de maison dans quartier Jun

Figure 74: façade de maison dans quartier Jun

Figure 75 : arc brisé

Figure 76 : chapiteau de l'arc

Figure 77 : la base de l'arc

Figure 78 : arc en fer a

Figure 79 : chapiteau de

Figure 80 : la base de l'arc

Figure 81 : Plan des repère de la ville de blida

Figure 82 : Plan des repère de la centre ville de blida

Figure 83 : Plan de Place de 1er novembre

Figure 84 : Plan de Marche nsara

Figure 85 : Plan de Marche nsara abane ramdane

Figure 86 : Plan de Mosquée El Kawthar

Figure 87 : Plan de nœuds dans la ville de blida

Figure 88 : photo de nœuds dans la ville de blida

Figure 89 : plan des quartiers de la ville de blida

Figure 90 : photo aérienne de quartier bab khouikha

Figure 91 : photo aérienne de quartier Douirette

Figure 92 : photo aérienne de quartier centre historique

Figure 93 : Figure : plan des voies dans laire

Figure 94 : different coupe dans les voies dans la zone d'étude

Figure 95 : different vue dans les voies dans la zone d'étude

Figure 96 : plan définie l'état du bâti dans la zone d'étude

Figure 97 : plan définie gabarit du bâti dans la zone d'étude

Figure 98 : plan définie la typologie fonctionnelle dans la zone d'étude

Figure 99 : plan définie la typologie architecturale dans la zone d'étude

Figure 100: les façades existant dans la zone d'étude

Figure 101 : plan des équipements existant on RDC

Figure 102 : plan des équipements existant on R+1

Figure 103 : plan de la taille et la forme des îlots

Figure 104 : plan des édifices de mémoire

Figure 105 : plan d'amélioration de la circulation

Figure 106e : 3d d'actions proposé

Figure 107 : Plan d'actions proposé

Figure 108e : 3D d'équipement proposé

Figure 109 : Plan d'équipement proposé

Figure 110 : Situation du projet

Figure 111: Plan de masse

Figure 112 : système poteaux-poutres

Figure 113 : système poteaux-poutres

Figure 114 : Situation du projet